ian.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12729 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

entre Israel et les éléments

modérés de l'OLP dans le cadre

d'une conférence internationale.

Le département d'Etat estime

dans ce contexte, qu'il faut tenir compte de Yasser Arafat et plus

encore du président syrien Assad.

ment de Washington ne veut pas paraître, dans l'intérêt d'une

action diplomatique, accepter

sans réponse les actes terroristes.

Ainsi, M. Oakley, chargé des pro-

blèmes du terrorisme au départe-

ment d'Etat, soulignait, samedi, qu'il fallait empêcher les terro-ristes de bouleverser le processus

de paix, mais qu'il était nécessaire

de les combattre de préférence

dans le cadre d'une action inter-

nationale associant la majorité des

gouvernements, à commencer par

ceux d'Europe occidentale. Aussi

bien, considérant toujours la

Libye comme le principal foyer

du terrorisme, le gouvernement souhaite que des pays comme l'Autriche, l'Italie, la France, qui entretiennent des relations suivies avec le colonel Kadhafi, se joi-

gnent maintenant activement à

une offensive économique et

(Lire nos informations page 3.)

rique contre la kibye.

HENRI PIERRE.

En même temps, le gouverne

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 1= JANVIER 1986

Plus dur à douze

Magie des chiffres et des tique communautaire a des caractéristiques qu'aucun mathématicien ne saurait maitriser, et l'entrée officielle, mercredi 1º janvier 1986, de l'Espagne et du Portugal dans l'Europe ne peut être assimilée à la simple adjonction de deux pays et de 58,7 millions de nouveaux européens. L'enthou-siasme et les ambiguïtés de l'élargissement ont par deux fois été vécus. Lors de l'entrée d'un pays aussi puissant et peu accommodant que la Grande-Bretague, en janvier 1973, en même temps que l'Irlande et le Danemark, puis lors de l'adhésion, moins classique, de la Grèce, buit aus plus tard, première tentative de renforcement de la démocratie dans na pays qui avait comm la dictature et première ébanche de « rééquilibrage vers le Sud » our ene Com unté en quête d'assise internationale.

Les retombées positives de l'élargissement l'emporterontelles, cette fois, sur les doutes, voire le désenchantement, qui transparaissent déjà dans les capitales des nouveaux venus comme chez leurs partenaires ? Officiellement, le consensus politique est total. L'arrivée de deux pays n'ayant en commen que leur appartenance à la péninsule Ibérique a l'incontes-table avantage de sceller le sort de deux jeunes démocraties. Espagnols et Portugnis out le sentiment de ranger à tout jamais an magasin des souvenirs douloureux la période du franquisme et du saiazarisme. pour entrer définitivement dans Père de la modernité.

Reste à savoir dans quelles conditions. Certains, dont les Allemands, ne voient pas sans nquiétude se dessiner une nouvelle Communauté où les clivages Nord-Sud entre pays ent industriels et pays aux structures encore largement agricoles risquent de s'approfondir. Longtemps à l'abri de solides barrières dounnières, les industries espagnoles et portugaises s'apprêtent à connaître un réveil brutal. Même si à Lisboune la crainte d'une invasion de capitanx se mêle à l'espoir de nouveaux marchés, voire de nouvelles aides. Même si à Madrid les prémices d'une reconversion que chacun sait inéluctable limitent la menace d'un effondrement industriel d'autant plus préoccupant que le chêmage touche près de 20 % de la population active.

Mais plus que de l'aggrava-tion des dissensions entre partenaires de la CEE dans les domaines de l'industrie et de la pêche ou celui, encore plus sensible dans la communauté élargie, de l'agriculture, chacun se préoccupe des possibilités de sursaut d'une Europe à douze qui à dix a failli sombrer à plusieurs reprises, laissant la part belle aux Etats-Unis et au

Laborieuses, les discussions sur les réformes de la construction communautaire avancent. La conjoncture économique internationale paraît favorable À un renouveau

Tout dépendra, en dernière analyse, de la volonté politique des Douze de faire progresser l'intégration européenne, de la capacité des anciens à maintenir leur cohésion et de la faculté des nouveaux venus à accepter les règles du jeu. L'expérience n'incite pas à un optimisme débordant.

(Lire notre dossier pages 16 et 17)

Washington souhaite que l'Europe fasse pression sur la Libye

La découverte, sur les terroristes de Vienne, de passeports tunisiens volés en Libye, renforce la thèse de la responsabilité de Tripoli dans les deux attentats contre El Al, qui ont fait dix-huit morts. Les Etats-Unis n'excluent plus une action militaire contre « les sources » du terrorisme mais souhaiteraient que l'Europe exerce des pressions diplomatiques et économiques sur la Libye.

Correspondance

Washington. - De peur d'être accusé de mollesse et même de s'opposer à d'éventuelles repré-sailles israéliennes, Washington a changé de ton... Le porte-parole de la Maison Blanche qui accompagne le président Reagan dans ses vacances californiennes a en effet indiqué, lundi 30 décembre, que le gouvernement américain approuverait toute action militaire d'Israël contre les responsables des derniers attentats. En même temps, il a accusé la Libye de soutenir le groupe Abou Nidal auquel on attribue la responsabilité des deux derniers attentats terroristes. Aussi bien les Etats-Unis espèrent que les gouverne-ments européens répondront à son appel pour exercer une pression diplomatique et économique sur la Libye. Enfin, dans l'entourage du président, on ajoute que les Etats-Unis n'ent pas exclu l'option d'une action militaire américaine dirigée contre les « sources » du

Des déclarations et comm taires souvent contradictoires des officiels, il ressort que le gouver-nement américain fait une distinction entre des mesures qui pourraient contribuer à « aggraver le cycle des violences » et auxquelles il s'oppose et une riposte militaire qui s'exercerait d'une manière appropriée, mesurée et concentrée sur l'objectif »... En d'autres termes, le gouvernement améri-cain, loin de s'opposer à une action de représailles, l'approu-vers si cela frappe les responsa-bles et non les civils.

Une attaque israélieune contre les camps de l'OLP en Jordanie ou ailleurs, pense-t-on, compro-mettrait gravement le processus de paix au Proche-Orient, et plus spécifiquement les efforts de la diplomatie américaine s'appuyant sur les Etats arabes modérés. On continue de penser lei qu'ancune preuve n'a été donnée qui établi-rait un lien entre l'OLP et les responsables des deux attentats de la semaine dernière. De même, on redoute que les Israéliens ne soient tentés d'éliminer militairement les missiles syriens installés au Liban, au risque de créer un affrontement ouvert avec la Syrie. Or, justement, la diplomatie américaine s'emploie à obtenir le retrait de ces missiles.

A dire vrai, le gouvernement américain est embarrassé. D'une part, il n'a pas renoncé à son action diplomatique, et, dans l'immédiat, il encourage le roi Hussein de Jordanie dans ses

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME | DÉFICITS PUBLICS LIMITÉS EN 1985

ont moins baissé que prévu

Le 15 septembre 1983, le président de la République annoncait, au cours de l'émission télévisée « L'enjeu », son intention de faire baisser les prélèvements obligatoires d'un

tant de limiter les déficits publics.

de ses collaborateurs, ainsi que les hauts fonctionnaires de l'hôtel Matignon et du ministère de l'économic, M. Mitterrand justifiait sa décision par un raisonnement de bon sens : les impôts et les cotisations sociales ont atteint en France « le seuil de l'insupporta-ble », au-delà duquel l'initiative personnelle, le goût du travail, 'appétit de réassite sont décou-

L'année 1985 se termine et tout laisse à peuser que la promesse présidentielle ne sera pas tenue.: les impôts et les cotisations sont rentrés en abondance dans les caisses de l'Etat et de la Sécurité sociale, compensant la baisse de 5% de l'impôt sur le revenu, la réduction de la taxe professionnelle, et enfin la suppression du 1 % social. L'Etat, les collectivités locales et les organismes de pro-tection sociale auront donc repris d'une main ce qui avait été accordé de l'autre à grand renfort de déclarations officielles sur le thème : « L'impôt baisse ».

tout au long de l'année à limiter

les dégâts. D'où les augmenta-tions de cotisations au régime d'assurance-chômage et à ceux de la Sécurité sociale. D'où également une chasse à la frande fiscale renforcée, qui s'est révélée très fructueuse, financièrement

Mais il scrait tout à fait inexact de voir dans les fortes rentrées fiscales et sociales de 1985 le seul résultat d'une politique clandestine contredisant dans les faits les engagements officiels. Le vérité est que le hasard a bien fait les

Si les prélèvements obligatoires n'ont que très peu baissé cette amée (de 0,2 point seulement selon les calculs provisoires de l'INSEE), c'est à cause notamment de fortes rentrées de TVA stimulées par le redémarrage des ventes d'automobiles qui supportent le taux majoré ; à cause aussi de la forte croissance de la consommation des ménages. On pourrait multiplier les exemples montrant que la relative abondance des recettes fiscales est beaucoup plus le résultat d'une heureuse conjoncture que d'une volonté déterminée de rattrapage.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 17.)

Le Monde

présente à ses lecteurs ses meilleurs vœux**pour 1986**

Le coup de théâtre

Le gouvernement décide d'amender le contrat de concession

PAGE 15

i.'accord interlibanais

M. Nabih Berri ordonne le cessez-le-feu.

PAGE 4

Cette vérité qui sort enfin du Puy!

Les digressions de Bernard

PAGE 12

Paris-Alcool Tabac

Un point de vue de Francis Caballero.

PAGE 9

Comment réforme la Sécurité sociale

par Jean-Pierre Fourcade PAGE 18

Médecines douces

L'évaluation de l'efficacité des thérapeutiques alternatives suscite de nombreuses réactions.

PAGE 11

Débats : Redéploiement, intellectuel (2) @ Etranger (3 à 8) ■ Société (9 et. 10) ● Culture (12) Communication (14 et 15) • Economie (16 à 18)

Programmes des spectacles (13) a Radio-talévision (14) · informations services : Météorologie, Mota croisés (15) · Carnet (10) · Annonces classées (17)

Les prélèvements obligatoires

point en 1985.

D'après les chiffres provisoires de l'INSEE, ils n'auront en réalité baissé que de 0,2 point, ce faible recul permet-

Prenant au dépourvu la plupart

Les choses ne se sont passées de façon aussi machiavélique. Il est certain que le gouvernement inquiet de la persistance d'importants déficits publics a cherché

LA FRANCE VUE D'AUSTRALIE

Passif nucléaire et clichés culturels

néo-zélandaises, à bord du cargo français Ilede-Lumière, qui se rendait à Nouméa (le Monde du 31 décembre), intervenant après deux antres

Correspondance

tralie, ne contribue guère à améliorer, dans le Pacifique, l'image de la France, déjà ternie par l'attentat contre le bateau de Greenneace.

l'autre. L'événement qui a ravivé ce sentiment est, bien entendu, le sabotage, en juillet dernier, du Rainbow-Warrior, le bateau de kland par des agents de la DGSE, bateaux de plaisance.

Sydney. - Dans Phistoire des

relations franco-australiennes,

1985 restera comme une année

plutôt sombre. Elle aura été mar-

quée par l'exacerbation du senti-ment complexe et ambigu qui

caractérise les rapports entre les

deux peuples depuis qu'ils entrè-rent en contact pour la première

fois aux abords des terres aus-

trales qu'ils convoitaient l'un et

un événement que la grande majorité des Australiens qualifient d'- acte de terrorisme ». Et puis, la goutte qui fit déborder le vase fut la visite, en septembre, du pré-sident de la République française sur l'atoll de Mururoa, la réaffirmation des intérêts stratégiques de la France dans la région et l'assurance du caractère inoffeu-sif des essais nucléaires. Cela fut «le comble de l'arrogance», dit M. John Garret, secrétaire de la Firemer Deckhands Union (Syndicat des hommes de pont) de l'Etat du New-South-Wales. Ce syndicat a pour politique de harceler les cargos français qui accostent au port de Sydney depuis 1972. Mais, jusqu'ici, il refusait de s'en prendre à des

Or, cette année, le Mermoz, paquebot des Croisières Paquet, arrivé à Sydney le 19 novembre, fut retardé à quei pendant vingtquatre heures. Pour beaucoup, M. Mitterrand a « défié la volonté des peuples du Pacifique - en accomplissant son voyage à Mururoa quelques semaines après que quatorze pays de la région – dont l'Australie et la Nouvelle-Zélande – eurent signé à Rarotonga un traité, s'engageant à établir dans le Pacifique une zone dénucléarisée qui irait de l'équateur à l'Antarcti-

> SYLVIE CROSSMAN. (Lire la suite page 6.)

JAWESTON

Les ventes spéciales annuelles de chaussures pour homme auront lieu les

hındi 6, mardi 7, mercredi 8 janvier. en ses magasins.

114, Avenue des Champs-Elysées 98. Boulevard de Courcelles. 97. Avenue Victor-Hugo

Les soldes de chaussures pour femme auront lieu exclusivement les mardi 14, mercredi 15 janvier.

98 Boulevard de Courcelles.

El Salvador : la guerre d'usure

La trêve de Noël proposée par la guérilla et acceptée par le gouvernement Duarte n'a pas été respectée pur les forces armées, et les combats se pour-suivent au Salvador, où la situation politique et militaire appa-rait complètement bloquée.

De notre envoyé spécial

San-Salvador. - . Bien sür. ce n'est pas la campagne de Russie. Mais nous avançons. Nous progressons. Militairement, nous avons l'avantage... » Le conseiller du président Duarte se veut optimiste. Avec un bémol. « Ce que nous redoutons, maintenant, c'est une relance et une extension du terrorisme urbain. Nous avons des informations dans ce sens. La guérilla prépare son retour dans la capitale pour des actions spectaculaires. » Pour le reste, il

estime que la « situation n'est pas si mauvaise que ça ».

Le vaste mouvement de grèves qui a pratiquement paralysé le pays pendant plusieurs semaines ? « C'étaient des grèves politiques. Les syndicalistes ont cédé. Ils ont obtenu des augmentations de salaires. » Le malaise qu'à suscité dans l'armée et dans l'opinion la négociation engagée par le prési-dent Duarte avec la guérilla pour obtenir la libération de sa fille Inès, alors qu'il a refusé tout contact en faveur d'un colonel détenn lui aussi par le front Fara-

« Nous avons fait un sondage, répond le conseiller: 65 % des genz jugent que le président a bien agi, et plus de la moitié des personnes interrogées approuvent sa politique en général.

A l'université, dans les milieux politiques, à l'archevêché, on est beaucoup moins catégorique. « Grèves politiques ? dit un évêque, peut-être en partie, mais le salaire minimum est de 300 colones, moins de cent dol-lars par mois. Ils viennent d'obtenir 100 colones de mieux. Ce n'est pas gras. et la vie est de plus en plus dure pour les pauvres

Amélioration de la situation militaire? Possibilités d'une solution politique et négociée de la guerre? Sur ces deux points, il y a manimité. « Tout est bloqué, dit un professeur d'université. L'armée est en progrès, c'est vrai, elle reçoit maintenant davantage de matériel des Etats-Unis, mais elle est hors d'état de vaincre la guérilla comme la guérilla est incapable de l'emporter sur le terrain.»

MARCEL NIEDERGANG. (Lire la sulte page 4.)

Le prince et le gourou

Dans les périodes de rupture, les économistes tombent en disgrâce

par MOKHTAR LAKEHAL (*)

Devant ces nombreux grains de

sable qui bloquent momentanément la machine économique, les uns

n'hésitent plus à clamer tout hant que l'économie politique n'a jamais été une science, les autres scoordent

volontiers à cette discipline un statut

particulier, puisqu'elle s'intéresse à la fois au physique et au vivant.

politique économique, bien des Etais souverains out fait l'amère expérience du décalage entre les idées positives et les mentalités éta-

blies. Le plan est corrigé par les politiques économiques, celles-ci sont fréquentment amendées par les poli-

tiques de régulation, lesquelles subissent obligatoirement, lors des conseils des ministres, les modifica-

Certes, il existe très peu de pays qui utilisent régulièrement le baro-mètre du consensus. Mais si le talent

du gouron infinence le prestige du prince, les succès dépendent de la capacité à doser le rationnel et l'irra-

tionnel, tandis que le trêne ne tient pas seulement aux résultats appa-

(*) Professeur de sciences economiques et sociales, auteur de Systèmes exertécies de développe-

decence du combat idéologi-

que à propos du tiers-

mondisme. Yves Lacoste fait

beaucoup mieux que compter

les coups dans le petit livre qu'il

propose sujourd'hui. Il remet les choses à plat et les gens à leur

place sans se préoccuper d'être

« récupéré » par un camp ou par

l'autre. Il était temps. On ne

peut qu'être affligé, en effet, du

ton pris par cette polémique

entre des personnes toutes

ébranlées par la misère du

monde mais qui ne sont pas de

la même peroisse, batalile de

« riches » face aux pauvres de la

Pulsque la question n'est pas

simple, craignons de la... simpli-

fier par le recours aux solutions

univoques fleurant bon le mar-xisme ou le libéralisme. « C'est

plus compliqué qu'une polémi-

que gauche-droite », écrit fort justement Yves Lacoste, qui en a assez des « li n'y a qu'è... »

qui s'élève contre les représen-

tations apocalyptiques de l'his-toire et critique aussi bien ceux

qui croient à la vertu salvatrice

du marché que ceux qui procla-

ment que les pays développés

sont riches perce qu'ils exercent un véritable pillage de res-

Yves Lacoste combat énergi-

quement les idées reçues. Des

exemples ? It n'a pas de corré-

lation entre la phase de multipli-

cation des famines et celle de la

forte croissance démographi-

que. Au contraire. C'est dens

les Etats dont le population

s'est le plus fortement accrue

dans les trente demières années

(Inde, Amérique latine, Afrique

du Nord) que les famines ont

été jugulées. La suppression de la propriété privée des moyens

sources des pays pauvres.

CONTRE LES ANTI-TIERS-MONDISTES

ET CONTRE CERTAINS TIERS MONDISTES:

d'Yves Lacoste

Un autre regard vers le Sud

N livre courageux. de production, présentés L'année 1985 sura été comme une panacée, fait dispe-

mique.

En effet, lorsqu'il s'agit de réaliser un objectif social à travers une

EPUIS 1969 un prix Nobel de sciences économiques est décerné chaque année à celui qui, par son œuvre scientifique, du le plus grand service à l'humanité =. Notre discipline accède donc au plus haut rang des distinctions honorifiques au moment même où les symptômes de la crise structurelle se manifestent. Mais depuis lors, et bien qu'elle demeure la science sociale qui a fait le plus de progrès, nombre de ses certifi sont bousculées par la brutalité des réalités internationales et l'imperti-nence des mentalités nouvelles et

Après deux siècles de débats en économie politique, le pragmatisme tend à regrouper le plus gros des troupes à mi-chemin de l'« économie pure » régie par les « lois de la mécanique », chère aux vieux néoclassiques, et l'économie politique « science des besoins de l'homme », comme l'entendent les économistes sociaux. Parce que l'opinion publi-que occidentale est traitée en adulte, elle exige à son tour du subjectifconcret, de l'efficace-rentable et de l'immédiat-satisfaisant.

Cela désargoune les dévots de rendent quasi obsessionnelle la pré-cision dans l'action économique. Si les économistes prement en considé-ration, dans leurs stratéghes, le sysils sont bien conscients que l'état de leur savoir ne permet pas de déter-miner avec précision le rôle respectif de chaque facteur, ni d'ailleurs de mesurer effectivement se contribution reelle.

Les grains de sable

L'économiste libéral, par exem-ple, a la certitude intellectuelle que le capital crée de la valeur, c'est-à-. dire du profit. D'un côté, il basnit le concept d'exploitation du travail-leur, de l'autre côté, il admire la mentalité japonaise, donc l'irrationnei, et s'empresse d'en faire un fac-teur de réussite économique du Japon. Quant aux chevronnés du calcul matriciel, leurs modèles de croissance auraient du faire décoller bon nombre des pays du tiers-monde. Au lieu de cela, les nations concernées se retrouvent soit endettées ou en restructuration de dettes, soit apparryries et en proje à des soudevements populaires. Les sursitaires adoptent un profil bas en ce

plique an far et à mesure que les groupes d'intérêts leur commandent d'étudier les moyens de chaque fin. cieux de la durée, les gourous déploient leur génie mathématique à mettre en matrice « vouloir ». « savoir » et « pouvoir ». L'arbitrage entre les besoins et les intérêts est une responsabilité harassante devant l'opinion publique, laquelle s'intéresse plutôt au prince puisque c'est lui qui transige ou compose. Il est vrai que les économistes sont mieux armés que les sociologues pour sug-gérer les moyens de la continuité; mais ils tombent en disgrâce dans les périodes de rupture, puisque la réussite du changement repose sur la bonne connaissance des méca-

Quand il faut proposer les moyens de la continuité ou ceux du changement, l'exactitude du discours est réglée par la fiabilité des instru-ments d'observation, de connais-sance et d'intervention. En effet, internationale, l'abondance des statistiques donnait l'illusion aux économistes de savoir beaucoup de choses sur le fonctionnement de l'économie mondiale. Or, en vérité, ni dans ce domaine ni dans celui de l'économie locale, les connaissances scientifiques ne sont suffisamment étoffées pour engager des pro-grammes réussis de développement.

La communauté scientifique a moins besoin d'argent que d'institutions

vraient s'attaquer les responsables politiques n'est pas celui du iement industrial, c'est calui iploiement intellectual.

Le redéploiement industriel serait naturellement souhaitable s'il était possible. Main pour l'accomplir, il faudrait disposer d'une capacité de connaissance empirique et d'antici-pation que ne pourra jamais réunir aucun gouvernement ou aucune ad-ministration. Les erreurs auccessives que la France a commises dans ce domaine étaient inévitables. Elles étaient les conséquences neturelles d'un système de décision archaique.

Le rôle que la puissance publique pourrait et devrait jouer n'en est pas moins considérable. Ce que personne ne pourrait faire à sa place, c'est créer, maintanir et constammant revivilier les conditions extérieures et la climat moral et intellectuel qui per-mettent aux praticiens de faire de bons choix. Or ce rôle, la puissance publique française ne le remplit guère ou le remplit extrêmement met ; alle dans le domaine à terme le plus im-portant qui est le domaine intellec-

Il set curieux, voire absurde et d'une certaine façon acandaleux, de constater que nos gouvernants, qui proclament à l'envi que le seul avenir de la société et de l'économie fran-çaises réside dans la valorisation de nos qualités d'intelligence, s'occupent en fait si peu, ai mal et avec une si profonde incompréhension des ins-titutions universitaires et de recherche d'un part, du climat de conna dens lequal baignent nos álites admi-nistratives et politiques d'autre part.

ils ont une vue quantitative, gestionnaire, ridiculement étroite de phénomènes qui sont essentielle-ment qualitatifs. Les ratios les intéressent plus que la réalité. Ainsi peut-on se glorifier sans complexe de l'effort de recherche accompli alors qu'on abandonna les universités et es institutions de recharche au pouret qu'on laisse les grandes écoles et les grands corps de l'Etat s'isoles

rattre l'un des moteurs puis-

sants du développement écono-

La crise du communisme en

Occident coîncide avec la révé-

lation de Soljenitsyne sur le Goulag. La crise du tiers-monde

remonte à 1978, avec les infor-

mations sur les atrocités des

Khmers rouges, Jacques Jul-

liard, qui n'a rien d'un boutefeu

de droite, était alors beaucop

plus sévère que Liberté sans

frontières sur les illusions entre-

tenues par la gauche, n'hésitant pas à écrire : « Le droit des peu-

ples est devenu le principal ins-trument d'étranglement des

droits de l'homme. > On se rend

compte aujourd'hui, un peu par-

tout, que les facteurs internes

de décomposition du tiers-

monde sont sussi importants

constant d'élever le débat,

cherche ce qui peut bien encore

unir le tiers-monde, aux facettes

si diverses : ce n'est ni le phé-

nomène de dépendance ni le produit national brut par tête,

car l'éventail est largement ouvert. La seule caractéristique

commune est au fond la très

rapide croissance démographi-

que, phénomène apparu de façon relativement brusque.

auteur, qui a su se désempêtrer

des idéologies de droite et de gauche. Selon lui, les politiques

d'aide doivent évoluer de façon

qu'elles scient plus efficaces,

c'est-à-dire moins favorables

aux minorités privilégiées et

★ Editions La Découverte, 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris. 144 p., 65 F.

PIERRE DROUIN.

plus utile aux peuples.

Méditons la leçon de notre

Yves Lacoste, avec le souci

que les facteurs externes.

Libérer l'enseignement supérieur

capables de susciter un climat de création

par MICHEL CROZIER (*)

Revenuent: capital humain aussi pré- qui continuent à les paralyses. Et surcleux sura été austi mal géré que le

Nos gouvernants répondront qu'ils ant donné besucoup d'argent à la recherche. Mais il faut le crier très fort : ce n'est pas avent tout d'argent qu'a besoin la communauté scientifique, tionnelle. L'avenir ne se décide pas à coups de millions en schetant les plus gros équipements et en impo-sant des ratios abstraits ; il se pré-pare en développent avec tout le soin et tous les efforts possibles des institution libres capables d'offrir aux créateurs et à ceux, besucoup plus réparcutant leurs efforts, la climat de liberté et de coopération qui leur est commande ni per l'amont ni per l'aval ; elle se développe essentielle ment du fait d'un bon climet institu-

Redéploiement intellectuel signifie redéfinition du rôle et des pouvoirs leurs responsables, déréglementation pratique libérant les enimeteurs de la

tout, création d'institutions nouvei capables de rayonner et de susciter, des modes nouvelles.

Point besoin tout de suite de ré-formes législatives : il est parfaitement possible 8 un gouvernement courageux de créer dès maintenant. per dérogation au cercan bureaucratique qui étouffe les innovateurs, quatre ou cing universités libres dont les patrons responsables pourraient

De libres contrats

De telles institutions, parce qu'elles sersient libres, sersient en mesure de réelleer par libres contrats avec les responsables concernés la opération que l'on réclame et que l'on est incapable d'assurer avec l'industrie et l'ensemble des institutions de le vie professionnelle. C'est seuleei que l'on donnera un nouvel élan à la recherche et à des for-

Ou'on he nous dise pes que c'est impossible, que les mœurs s'y opposent, due les universitaires ou les chercheurs sont de mauvais gestionnaires, qu'il y surait gespillage, c'est an fait le curitraire ; l'expérience a été tantée au France et alle a été un plein auccus, per exemple à Corepiè-gne. Enseignement supérieur et plus encore recherche sont affeire de quaitti et comme telle plus sensibles encore que les entreprises de produc-tion de messe aux différences de qualité du management. C'est autou d'institutions et d'universités fibres qui ont un management dynamique qu'on peut créer des Silicon Valley, ce n'est pas autour de grandes inst

ce n'est pas eurour de grandes insti-tutions buresucrétiques.

De la capacité de l'Etat et des hommes politiques à engager au-jourd'hui enfin ce changement et à faire confishes suit praticiens pour le réaliser vont dépendre le développe-ment d'un souffe nouveau chez nos leurses élites et donc les chances de launes élites et donc les chances de succès de notre économie dans quinze ou vingt ans. Cals imports enormément plus à terme que le énième plan de restructuration de le machine-outil ou le seuvetage ter poraire d'emplois nécessairement

COURRIER DES LECTEURS

Inquiétudes fondées ?

A l'occasion de Noël, Jean-François Six et Jean Cardonnel fout tous deux état de leurs déceptions (le Monde du 25 décembre). L'un redoute que les «croyants» n'en viennent à mépriser les «incroyants». L'autre critique les résultats du récent synode à partir d'une sorte de théologie de la libéra-

Ces inquiétudes sont-elles fon-

Pour m'en tenir à ce qu'écrit Jean-François Six, celui-ci constatet-il vraiment la « force mentamée », a « force paisible » de « l'incroyance contemporaine » ? N'apercoit il pas le désarroi de cenz qui se sont voute au « socialisme scientifique » ou, tout bonnement, au progrès et à ses succédanés ? Ce n'est pas une raison pour les acca-bler de mépris. C'en est une pour se mander si croyants et inci cont tous unis par une même foi en l'homme, le désir d'une « plus grande humanité». Quelle huma-nité? Quel homme? Celui qui passe Infiniment l'homme ? L'esclave des grands totalitarismes ? Le résidu d'une permissivité sans

Jean-François Six cite une parole de Paul VI, selon lequel « nous avons nous aussi le culte de l'homme ». Dans son discours à la fin du concile, Paul VI conclusit : L'Eglise se penche sur l'homme et sur la terre, mais c'est vers le royaume de Dieu que son élan la porte. - Je ne doute pas que Jean-François Six n'approuve ces paroles. Je ne suis pas sûr que cela ressorte clairement de son article.

JEAN LALOY, de l'Institut,

臺 Le synode et l'ecoménisme

J'ai été déçu par votre éditorial sur le synode extraordinaire qui vient de se terminer à Rome (le Monde du 10 décembre). On y attribue au pape Jean-Paul II - un raientissement des initiatives accumé-niques ». Cela me semble tout à fait inexact. Je me permets de vous inexact. Je me permets de vous signaler le discours important que le pape a promoncé le 28 juin dernier devant la Curie romaine, discours entièrement consacré à l'engagement counétique de l'Egline catholique. Je vous signale le fait que dix lique. Je vous signale le fait que dix observateurs des autres Eglises et communions chrétiennes mondiales avec lesquelles l'Eglise catholique est en dialogne théologique ont été présents au synode. Ils ont adressé au synode un message très chaleu-reux et très nositif. reax et très positif.

Le pape a nommé comme un des trois présidents-délégués du synode le cardinal Jean Willebrands, présile cardinal Jean Willebrands, presi-dent du secrétariat pour l'anité des chrétiens, montrant bien ainsi dans quel seus il espérait que le synode irait. Dans la relation finale, le pas-sage sur l'occuménisme est très riche, entièrement positif (...).

PIERRE DUPREY

臺 La remise en cause des écoles Diwan

Sont-ils vraiment respectés chez nous, ces droits de l'homme que la France défend avec trait d'élo-

quence... à l'étranger? A Quimper, des gens ont fait une grève de la faim pour protester, au nom de leur communanté finguistique, contre l'intolérance manifestée par l'Etat contre l'usage de leur langue maternelle dans leurs propres écoles (...).

Les faits sont là : les écoles créées par Diwan (1) pour les petits bre-tomants demandent depuis de lon-gues années à être recommes, c'està dire intégrées par l'éducation nationale dans le respect de leur identité linguistique. Ce sont de bonnes écoles, dont le niveau est contrôlé régulièrement par l'inspec-tion, qui n'a pas formulé de critiques sur la qualité de l'enseignement. Seulement voilà : pour des raisons pédagogiques évidentes, les petits bretonnants apprement à lire et à écrire dans la langue qu'ils parient tous les jours, c'est à dire le breton. Le français est introduit cosnite, dans le but de former les élèves à is.

maîtrise des deux langues (...). Le ministère de l'éducation mationale remet en cause dans cette affaire une convention qu'il avait signée en 1983 avec les écoles nord de la France et de la Belgique ? Diwan et qui respectait leur pédago-gie. Il faut savoir qu'il se sert de l'argent de nos impôts comme moyen de pression, en refusant à ces écoles une intégration qu'il voulait imposer à d'autres contre leur gré,

pour ne pas avoir à recommaître l'existence sur le sol national d'une communauté linguistique distincte, et pour ne pas avoir à respecter les

(1) « Diwan » signific » germe »

PIERRE DERVEAUX,

蠹 Un cheix de maquettes

Comme à besucoup de Français le déménagement global des maquettes du Musée de l'armée nous paraît une erreur. Mais, à notre commissance, aucune proposition aurait-il pas cependant une solution susceptible de railier les suffrages ?

En effet, il a été indiqué que, fante de place, le musée des Invalides ne pouvait exposer le totalité des plans en relief. Pourquoi ne pas envoyer à Lille tons ceux qui représentent les villes et ports qui assuraient la défense des frontiè Le rôle joué par les provinces de Flandre et d'Artois au cours de l'histoire justifierait amplement une telle mesure. (__)

I DHOTEL (Arres).

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Titex MONDPAR 650572 F Titecopium : (1) 45-23-96-81 Tel.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde - Gérant : André Fontaine, eteur de la publication

Ancient directeurs: History Bours-Mary (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurem (1982-1985) Durée de la société : 10 décembre 1944. Capital social : 570 000 F

Principues associés de la saciésé Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des loctours du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Besve-Mêry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Verust. Contducteur en chef: Clande Sales.

Le Monde PUBLICITE

5, me de Montacouy, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ETRANGERS 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANGER (per secongeries)

L - MELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1009 F 1398 F IL - SUISSE, TUNISSE 504 F . 972 F . 1 404 F . 1 800 F Par role périenne : turif sur domande, Changements d'adresse définitifs ou provisoires (doux semmines ou plus); nos abounés sont invités à formeler leur demande une semmine su moine avant leur depart. Jointe la demière basée d'envoi à usue correspondance.

Vesillez arole l'obligemes d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

de Moster 7, r. des Indiana PARISTE

Remoducion interdito de tous articles seef accord evec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marco, 4,20 dfr.; Yachsia, 400 as.; Allemagne, 1,80 DM; Aspriche, 17 ach.; Belgique, 30 tr.; Caracle, 1,50 S; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pec.; E-U., 1,25 S; G.-B., S5 p.; Grèce, 120 dr.; Iriande, 85 p.; Italia, 7 700 L'; Libye, 0,360 DL; Lettershoure, 30 f.; Moreige, 8 kr.; Paya-Bas, 2 fl.; Portagal, 110 eec.; Sécégal, 535 F CFA; Sabda, 9 kr.; Saisee, 1,60 fl.; Yougoslavie, 110 nd.

Friemament grac a combine

étranger

Les répercussions des attentats contre El Al

Craxi, a vivement réngi, lundi 30 décembre, au communiqué de l'agence libyenne Jana qualifiant d'« héroiques » les attentnts commis vendredi à Rome et à Vienne. «Il ne peut y avoir aucus téroïsate dans une entreprise qui a dégénéré en un nassacre de civils innocents et désarmés, comme Il ne pent y avoir d'héroismie chez celui qui sacrifle sa propre vic, poussé par un fanatisme aveugle reuse et tragique, ne saurait justifier», a

déclaré M. Craxi. Il a égalen resnonsabilité directe ou indirecte des Etats qui, per leur tolérance, roire leur sontieu, permettent à des groupes terroristes d'organiser leurs entreprises sangulmires ». Cepcudant, a conclu le président du conseil, la lutte coutre le terrorisme ne deit pas empêcher la recherche d'une solution juste et négociée du conflit du Proche-Orient.

Tandis que l'enquête menée à Vienne révélait que les passeports des membres du commando

avaient été confisqués à des travailleurs traisieurs en Libye, ce pays était directement mis en cause pour son soutien an terrorisme par M. Larry Speakes, le porte-purole de la Maison Blanche, et par M. Shimon Pérès.

A New-York, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté à l'usanimité une motion condemnant avec fermett « les attaques terroristes nes rendredi. Il criminalles et injustifiables » surven a fails physicurs houres de consultation pour trou-ver un accord sur le texte définitif, qui comporte

ande, en effet, à tous les Etats concernés de «ne lencer ancune action» de représailles « contraire à la Charte des Nations mies et su droit international ». Cetto disposition a été prise à la demande des délégués des pays non alignés. Les Etats-Unis s'y sout railiés, selon des sources diplometiques, perce qu'elle concerne toutes les nations de Proche-Orient et «ne montre pas du dolgt impil ».

Les passeports utilisés par les terroristes à Vienne avaient été confisqués en Libve à des travailleurs tunisiens

De notre correspondant

Tunis. - En annonçant lundi bre que les passeports utilisés par les terroristes ayant parti-cipé à l'attaque de l'aéroport de Vienne avaient été confisqués à des travallement de l'aéroport de travailleurs bunisieur expulsés de Li-bye, les autorités tunisiennes ont renbye, les autorités tunisiennes ont ren-forcé les soupçons qui pèsent sur Tri-poli. En fait, a dit M. Tahar Fallous, porte-parole du ministre chargé de la Sûreté nationale, au cours d'une conférence de presse qu'il temait en présence des détenteurs légitimes des passeports, désormais réinstallés dans leur pays, la Tunisie a tenn à faire cette « mise au point à caracdans leur pays, is rumsic a tenn a faire cette « mise au point à carac-tère directement technique » pour démentir l'implication de ses ressor-tissants dans l'attentat et non pour

Quoi qu'il en soit, les précisions apportées per le représentant du mi-nistre de la Sûreté nationale risquent nistre de la Sûreté nationale risquent de faire rebondir la polémique entre Tunis et Tripchi née au mois d'acût de la campagne d'expulsions des travail-leurs tunisiens de Libye et qui avait cessé depuis dix jours, à la suite d'interventions de plusieurs capitales arabes. Dès dimanche déjà, la radio libyeune avait critiqué le ministre tunisien des affaires étrangères pour avoir cavoyé ses condoléances à l'Italie et à l'Autriche.

Le terroriste tué à Vienne était en possession du passeport numéro 433-

De notre correspondante

ont mis en cause lundi 30 décembre le groupe palestinien extrémiste d'Abou Nidal dans l'attentat de Vienne. * Les soupcous s'orientent de plus en plus vers le groupe d'Abou Nidal », a confirmé M. Kari Bleche, ministre de l'intérieur.

Les deux membres survivants du ommando, blessés et hospitalisés à

Vienne, ont avoué appartenir su groupe Al Assifah d'Abou Nidal.

Interrogés séparément par la police, les deux terroristes ont révélé leur

plan d'action mis en échec par l'inter-vention immédiate d'agents de sécu-

rité d'El Al et des policiers autri-chiens. Les deux hommes ont déclars

chiens. Les deux nommes ont declars qu'ils avaient l'intention de prendre des otages parmi les passagers en attente devant le guichet des lignes aériennes El Al avec lesquels ils vou-

laient quitter l'Autriche par avion.

Pour ce qui est des modalités de leur arrivée à Vienne, il est probable, selon le ministre, que les trois terroristes — le chef du commando a été tué par la police — avaient quitté Beyrouth après le 20 décembre pour se rendre en avion à Athènes, d'où ils ser entire de commando l'arrive répet de la commando del commando de la commando del commando de la commando del commando de la commando del commando de la commando de la commando del commando del commando de la commando del comm

ont pris de nouvean l'avion séparé-ment, l'un pour Genève, l'autre pour une destination non précisée en RFA.

Vienne. - Les autorités de Vienne

426 de M. Mongi Abdallah Saadaoui qui lai avait été retiré par les comités populaires libyens vingt-quatre heures avant son expulsion, le 5 sep-tembre. Les deux membres du commando qui out été blessés possé-daient les identités de deux autres ouvriers tunisiens, MM. Abdelaziz Marzougui et Ben Ahmed Charouen. Le premier s'était vu enlever son passeport nº 56 082 le 6 août par les services de la Sûreté libyenne au mo-ment de son expulsion, le second avait perdu le sien, nº 073 080 ca

Sur les quelque 33 000 Tunisieus expulsés de Libye durant ces cinq derniers smois, quelques centaines, seion M. Fallous, sont arrivés en Tunisie démunis de leurs pièces d'identité. Aussi, afin de prévenir de nouvelles faisfications de passeports confisqués en Libye pour être utilisés « à des flur illicies », le gouvernement tunisien a pris diverses metures : au plan intérieur, les services de police out pour mission d'arrêter toute personne en possession de ces documents; au plan extérieur, les documents; au plan extérieur, les listes des passeports ont été commu-niquées à Interpol au fur et à mesure de l'annonce de leur confiscation, avec demande de procéder à l'arrestation de leurs porteurs ; enfin, de-puis l'été, les services de la Sûreté out entrepris de mettre en circulation un nouveau modèle de passeport qui sera plus difficilement falsifiable.

MICHEL DEURÉ.

lls auraient gagné ensuite l'Autriche par le train. La police ne possède cependant toujours pas de précisions aur l'origine des armes utilisées, des mitmillettes kalachnikov et des gre-

Les deux survivants ont déclaré qu'ils avaient reça ces armes du chef du commando, mort dans l'attentat. Les pesseports tunisiens utilisés per les terroristes appartenaient, selon l'enquête policière, à des ouvriers tunisiens travaillant en Libye (voir

ci-dessus). La Tunisie - particuliè-rement fréquentée par les touristes

antrichiens - est le seul pays srabe avec lequel l'Antriche a supprimé les

officielles et semi-officielles à Vienne

du colonel Kadhafi, qui était un des interlocuteurs privilégiés de l'ancien chancelier Bruno Kreisky au Proche-

Orient, provoque aujourd hui un cer-tain malaise dans les milieux gouver-

nementaux autrichiens. La politique pro-arabe et anti-israélienne de

l'ancien chancelier – assez contro-versée pendant l'ère Kreisky – n'a pas été officiellement remise en cause par l'actuel gouvernement, même si le nouveau chancelier est en

la matière plus modéré que son pré-

WALTRAUD BARYLL

Abou Nidal: un mercenaire du terrorisme

De notre correspondant

Jérusalem. - Oui est Abon Nidel? L'homme qui se cache sous ce nom de guerre, synonyme de terreur et de sang, reste l'un des dirigeants les plus énigmetiques du mouve-ment palestinien. Cet adepte impla-cable de la « violence révolutionmaire », condamné à mort par l'OLP et recherché par des dizaines de polices, a longtemps vécu dans la plus stricte clandestinité. Au point qu'on a même annoncé sa mort il y a un

Soucieux sans donte de détruire les rumeurs qui courent périodique-ment sur sa santé fragile, Abou Nidal est sorti de l'ombre cette année en multipliant les interviews. Les 6 et 7 février, il eut deux entretiens, d'une durée de huit houres, avec M. Lucien Bitterlin, directour de la revee mensuelle France-Pays arabes (le Monde da 23 février). Il y évoquait rapidement sou passé et expo-sait longuement les objectifs et la stratégie du Fatah-Commandement révolutionnaire, groupuscule terro-riste dont il est officiellement le secrétaire général adjoint. Depuis, il a accordé plusieurs interviews à la presse arabe, notamment au journal kowcitien Al Kabas, dont l'authenticité est difficilement vérifiable.

Abou Nidal s'appelle Sabri Khalil Al Banna. Il est issu d'une riche famille palestinienne de Jaffa. Son père cut pinsieurs épouses - dont la mère d'Abou Nidal, une Syrienne originaire d'Alexandrette - et de breux enfants. Après 1948, certains de ses frères se sont retrouvés en Cisjordanie, L'un d'eux est aujourd'hni gros commercant à Na-pionse. Le futur Abou Nidal, réfegié cu Arabie saoudite, affirme avoir milité très jeune dans un mouve-ment hostile à la monarchie. Arrêté puis expulsé du royaume, il se pré-sente aujourd'hui avec fierté comme « un spécialiste de la famille saou-

Dans les années 50, Sabri Al Bama fit des études grâce à une bourse de l'UNRWA, l'agence de l'ONU en charge des réfugiés pales-tiniens. Il travailla comme ouvrier spécialisé et lut beaucoup. « Je suis hamme comme tout le mande déclarait-il dans l'interview précitée. L'ai souffert d'une crise cardiaque et subi trois opérations. Je suis ma-rié et f'ai trois enfants. Son fils afué se prénommant Nidal, il prit tout naturellement le pseudonyme tout naturellement le pseudony d'Abou Nidal (le père de Nidal).

La « carrière » d'Abou Nidal commença en Irak, où il représentait le Fatah. Il forma un groupe qui rompit avec l'OLP en 1972 puis opéra sous le nom de Juin noir. Enent à la dévotion de l'Irak jusqu'à la fin de 1980, il s'atta jusqu'à la fin de 1980, il s'attaquait en priorité, à l'époque, aux intérêts syrieus et jordanieus : attentats contre les hôtels Sémiramis et Intercontinental à Damas et à Amman contre les ambassades syriennes en Italie et au Pakistan (septembre et owembre 1976).

En 1981, Abou Nidal se brouills avec l'Irak, ouvrit une représenta-tion en Syrie, puis se rabibocha avec ment, pendant quelque temps, les deux régimes ennemis - avant d'être expulsé en douceur d'Irak en novembre 1983. Selon les Israéliens. le groupe d'Abou Nidal a conservé un dernier bureau à Bagdad.

Le nouveau suzerain fibyen

A en juger par les plus récentes déclarations du terroriste, son idylle syrienne appartient au passé. Abou Nidal a trouvé en Libye un nouveau suzerain politiquement inflaxible et financièrement généreux. Aujourd'hui, le QG da Fatabtrouve à Tripoli d'où Abou Nidal a accordé ses dernières interviews.

Le groupe compte quelques con-taines d'hommes déterminés et blen entraînés. Il est vraisemblable que les membres du groupe, lorsqu'ils opèrent en Europe, reçoivent leurs instructions, leur argent et leurs armes par l'entremise des ambas-sades de la Jamahariya libyeme. L'organisation reste présente dans d'autres pays arabes, notamment en Syrie et au Liban.

La longue liste des attentats criminels attribués au groupe Abou Nidal, ou revendiqués par lui, montre que depuis l'assantiant en février

1978 de Youef El Sibash, rédacteur en chef d'Al Ahram et ami du président Sedate, la majorité de ses victimes sont arabes. On y trouve des diplomates jordaniens et koweitiens, représentants des régimes honnis, ou des responsables palestiniens ac-cusés de trahison comme Issam Sartnoui, « condamné à mort » et assassiné parce qu'il avait noué un dialogue avec des personnalités de l'extrême gauche israélieune.

Abou Nidal assure que son orga-nisation a condamné à mort « tous ceux qui ont voulu négocier avec l'evnemi sioniste – le roi Hussein en tête - et a exécuté des dixaine de personnes ». Les attaques contre les synagogues de Vienne en août 1981 et de Rome en octobre 1982, l'attentat contre l'ambassadeur israction à Londres, qui servit de pré-texte à Jérusalem pour envahir le Li-ban et, très vraisemblablement, l'attentat de la rue des Rosiers en août 1982 figurent parmi les crimes commis par Abou Nidal.

Des attentats identifiables

Le fait que son groupe n'ait pas hésité à abattre de nombreux Arabes persuada certains qu'il fut parfois « manipulé » ou « infiltré » par ses ennemis. Son chef s'en dé-fond, en affirme fend, en affirmant que « la pour-suite de son action » est, au contraire, « la meilleure preuve de l'efficacité d'une organisation très révolutionnaire, très stricte et très sévère ». « Abou Nidal est le seul

groupe palestinien parrainé par la Syrie qui n'ait pan souffer de la guerre du Lihan, nous disait il y a quelques mois un hant responsable graclien de la lutte antiterroriste. Son infrastructure et sa qualité opélle sout excellenter. »

Pour Interpol, les attentats d'Abou Nidal sont assez facilement identifiables. La survagerio de ses attaques. l'utilisation de grandes soviétiques et l'usage d'une arme fa-vorite – le pistolet mitrailleur WZ-63 de fabrication polonaise – sont la « signature » du groupe, qui, en ou-tre, revendique toujours de la même manière la responsabilité de ses actes (le Monde du 27 mars 1985).

Au fil des ans, sa violente hostilité à l'OLP l'a totalement marginalisé. Arafat, Habache, Hawatmeh : à ses yenz, tous des traîtres. Il a tenté en vain de nouer alliance avec Abou Mousse, chef des dissidents du Fatah et autre vassal de Damas. Il affirme ne coopérer aujourd'hui qu'avec le FPLP-Commandement éral d'Ahmed Jibril. Mercenaire du terrorisme, prétant ses services an plus offrant, Abou Nidal tient rancune aux émirats du Golfe de l'avoir « oublié » dans la distribution de leur aide financière aux divers fronts palestiniens.

Dans une interview publiée la semaine dernière par *Al Kabas* et dont la prese israélienne s'est fait l'écho, Abou Nidal laisse entendre qu'il était derrière le meurtre en août 1985 de l'attaché culturel israélien au Caire. « Il existe là-bas, dit-il, une organisation de jeunes soldats

instruits qui s'appellent eux-mêmes les Egyptiens révolutionnaires. Ils ont pour but d'annuler Camp David et de remettre l'Egypte à sa vrale place au cœur du monde arabe. Je suis politiquement et physiquement evec eux » Dans les milieux militaines israéliens, on met aussi sur le compte d'Abou Nidal le détourne-ment du Boeing d'Egypt Air sur Malte le 23 novemb

L'idéologie d'Abou Nidal, une fois dépouillée de son verbiage pseudo-marxiste, se résume en quel-ques phrases : détruire l'entité sioniste » (il n'emploie jamais le mot Israël), mener une « guerre populaire » contre les « réactionnaires » arabes, éliminer tous ceux qui, Palestiniens ou Arabes, venient négocier avec l'ennemi. Le chef du Fatah-Commandement révolutionnaire festige à la fois les Palestiniens qui croient mivement à une « stro-tégie par étapes » (« La première étape, dit-il, prendra un siècle ») et les « sionistes » de gauche qui se di-sent favorables à un Etat palestinien (. Ils sout tous complices »).

Quant an nationalisme d'Abon Nidal, il est plusôt douteux. Le terroriste ne se prononce jameis claire-ment pour un Etat palestinien indépendant. Au contraire. . La Palestine appartient à la Syrie à tous points de vue. Comme le Liban, elle en sere partie intégrante», répétait-il au début de l'année. Rien ne prouve qu'il ait depuis changé d'avis.

J.-P. LANGELLIER.

UN ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DU CRIF

«L'Europe devrait adopter une attitude offensive vis-à-vis des gouvernements qui soutiennent le terrorisme »

nous déclare M. Théo Klein

M. Théo Klein, président le point de vue de la commul'assassinat d'un juif libanais détenu en otage à Beyrouth (le Moude du 26 décembre) et après les attentats contre El Al, commis à Rome et à Vienne le 27 décembre.

« Vous avez toujours mis es garde le gouvernement français contre le fait de considérer l'OLP comme un interlocuteur valable pour une négociation au Proche-Orient. La recrudes da terrorisme vous apparaît sans doute comme me confirmation de votre point de vue ?

- L'OLP se présente comme le carrefour de l'ensemble des forces combattantes palestiniennes. Or on s'aperçoit aujourd'hui que, suivant les actions qui sont menées, M. Yasser Ara-lat et ses représentants - notamment son représentant en France - assurent certaines d'entre elles et n'en assument pas d'autres. Il y a une espèce de jeu, autour de M. Abou Nidal particulièrement, qui semble permettre à l'OLP de s'exonérer de la responsabilité des actions d'une partie de ses membres.

Ce jeu n'est pas tolérable. Ou bice l'OLP assume ce que font les fractions qui la composent et qu'elle prétend représen-ter, ou bien elle n'exprime que le point de vue de ceux qui restent, de moins en moins nombreux, groupés autour de M. Arafat, et alors elle n'a pratiquement aucun caractère repré

» Seuls des gouvernements ex-térieurs à cette région maintiennent la fiction de la représentativité de l'OLP, fiction que beaucoup de gouvernements arabes, me semble-t-il, sont en train d'abandenner. Nous souhaiterions que le gouvernement français veuille bien réévaluer sa position et cesser de considérer l'OLP comme le représentant des combattants palestiniens, ou même d'une des fractions combattantes palestiniennes.

du Consell représentatif des auquel nous assistons au-institutions juives de France (CRIF), exprime, dans l'en-tretien qu'il nous a accordé. l'OLP, de même que les attaques dans les aérogares, et cela qui, nés et vivant au Liban, sous la direction de M. Arafat. avaient décidé d'y rester, même Je trouve indécent que les médias français, dès qu'un événoment de ce genre se produit, ap-pellent le réprésentant de l'OLP à Paris pour qu'il vienne se pa-vanner devant les micros et les caméras et assurer que l'OLP est innocente d'actions qu'elle a inaugurées et qui empoisonnent la vie des Européens lorsque, pour des raisons professionnelles ou de loisirs, ils prennent l'avion. Je voudrais que cesse, de la part des médias et du gouvernement français, cette comédie qui nous paraît, aujourd'hui, avoir un ca-

> - La réaction du gouvernoment français après les attentats de Rome et de Vienne n'est-elle pas satisfaisante à vos yeax ?

- La réaction du gouverne-ment français est satisfaisante pour ce qui concerne l'Italie et l'Autriche. On peut s'étonner qu'il n'ait pas adressé un message an gouvernement d'Israël. dont la compagnie nationale était particulièrement visée, Ce n'est peut-être qu'un oubli ou une discrétion du Quai d'Orsay. Le Quai d'Orsay a parfois des discrétions que nous avons du mal à comprendre...

« En finir avec le système des otages »

- Vous incriminez l'OLP, smis in réalité n'est-elle pas celle d'un terrorisme multiple, dont les instigateurs et les buts ne sout pas faciles à démèler ? La France n'en fait-elle pas l'expé-rience avec l'échec de ses tentatives pour obteuir la libération de set quatre ressortissants détenus en otage à Beyrouth?

- Il ne faut pas confondre la situation créée par POLP et la situation libanaise. Nous sommes bien placés pour savoir le danger que présente l'absence de toute autorité au Liban, puisque, la semaine dernière, nous avons ap-

> L'OLP a créé le terrorisme pris que l'un des six juifs libanais détenus en otage avait été purement et simplement assassiné. Je voudrais rappeler que ces otages libenais sont des juifs après le retrait des troupes israéliennes, et de continuer à participer à la vie libanaise. Les otages libanais n'ont pas de gouverne-ment qui les défende, à la différence des otages américains ou soviétiques d'il y a quelques semaines, ou des otages français d'anjourd'hui.

» Mais, en réalité, c'est avec le système des otages qu'il faut en finir. Nous souhaiterions que les gouvernements, notamme en Europe, se mettent d'accord non seulement pour renforcer la défense de leur territoire contre le terrorisme, mais pour attaquer le terrorisme là où il a ses sources, là où sont ses camps d'entraînement, et pour s'en prendre ouvertement aux gouvernements qui apportent leur souet qui les financent. Ce sont des gouvernements avec lesquels les gouvernements européens ont des relations diplomatiques : c'est là. peut-être, une chose à réviser.

» Les démocraties devraient adopter une attitude offensive, qui pourrait permettre, un jour, de sortir de cette situation dans laquelle aucun d'entre nous, juif ou non juif, n'est en sécurité. L'insécurité vient, avant tout, du terrorisme, beaucoup plus que d'autres causes dont on parie plus souvent dans la presse et qui sont, à mon avis - voir ce qui s'est passé à Nantes, - des retombées de l'action terroriste.

's Cette action, je ne soulignerai iamais assez qu'elle a été apportée en Europe et, dans une arge mesure, inventée par l'OLP, qui en porte la responsa-bilité. Si elle n'est pas responsable de telle ou telle action terro-riste, l'OLP porte la responsabilité morale d'avoir créé cette forme de combat, dont je crois qu'elle est incapable de sortir aujourd'hui pour entrer dans un jeu politique nor-

> Propos recueillis par PATRICE JARREAU.

Le gouvernement grec a conclu un accord avec l'OLP « contre le terrorisme »

Les révélations des survivants

Athènes (AFP, UPI). - Le Grèce et l'Organisation de libération de la Palestine « coopéreront pour combattre les actions terroristes » en territoire gree, a amoucé, lundi 30 décembre, le ministre de l'inté-rieur, M. Thanassis Tsouras, à l'issue d'une visite à Athènes d'un haut responsable de l'OLP. M. Hayel Abdel Hamid. Cet accord est le premier du genre entre l'OLP et le gouvernement d'un Etat. Il s'agit d'un accord verbal, dont le contenu n'a pes été précisé.

Selon M. Tsouras, le représentant de l'OLP, qui avait été invité par le de l'OLP, qui avait été invité par le gouvernement grec à venir discuter des activités terroristes monées en Grèce par « de prétendus groupes potestiniens », a rappelé la déclara-tion du Caire faite en novembre der-mier par M. Yasser Arafat. Le chef de l'OLP s'était alors engagé à faire cesser toute action armée en debors des territoires occurés par Juraël.

des territoires occupés par Israël.
Outre les assassinats d'opposants
arabes de diverses nationalités, qui
étaient devenus assez courants en Grèce depuis 1980, des attaques terroristes qui avaient fait de nom-breux blessés l'été dernier dans deux hôtels de la station balnéaire de Glyfada avaient été revendiquées par l'Organisation révolutionnaire des musulmans socialistes.

Le 13 juin dernier, un appareil de la TWA, avec de nombreux passa-gers grecs à son bord, était détourné au départ de l'aéroport d'Athènes par des intégristes libanais. Quel-ques mois plus tard, le 23 novembre,

un appareil d'Egypt Air était détourné et devait fimr son équipée d'une manière sangiante sur l'aéro-port de Malte. Douze citoyens grecs étaient parmi les victimes.

Lors de ces deux dernières actions, les autorités grecques s'étaient efforcées avant tout de sunver leurs ressortissants. Dans l'affaire de la TWA, elles avaient même obtenu la libération des otages en échange de la libération d'un complice des terroristes qui avait été arrêté à l'aéroport d'Athènes. Cette négociation s'était faite sans consultation des alliés de la Grèce. Les Etats-Unis avaient incriminé le manque de sécurité à l'aéroport d'Athènes et appelé leurs concitoyens à un boycottage qui fut ensuite levé, mais qui a cu de louvies répressaions sur le teuriseme lourdes répercussions sur le tourisme en Grèce l'été dernier. Lors du détournement de l'appareil d'Egypt Air, la Grèce avait également tenté

d'ouvrir de façon autonome une négociation avec la Libye. M. Hayel Abdel Hamid et ses deux accompagnateurs out et quel-que difficulté à quitter Athènes après leurs entretiens. Selon la presse, le pilote de l'avion d'Olympic Airways qui devait les conduire au Caire, informé de leur présence à bord, a refusé de décolle que cette présence mettait l'appareil en danger. M. Tsouras a démenti cette version et déclaré que le vol avait été annulé ca raison des menaces reçues par les autorités de

PROCHE-ORIENT AMÉRIQUES

Liban

CHEF DE LA MILICE CHITTE AMAL

M. Nabih Berri a ordonné le cessez-le-feuà ses combattants

De notre correspondant

Beyrouth. - Décidé à mettre en œuvre sans tarder l'accord inter-mílices libanaises conclu sous sa tutelle, le président syrien Hafez El Assad a invité le président libanais, M. Amine Gemayel, à Damas le 2 janvier. Ce sera la dixième rencon-tre depuis mars 1983 entre les deux cheis d'Etat.

Tenu à l'écart de la préparation de l'accord – où le camp chrétien auquel il appartient était représenté par sa milice, les forces libanais puis de sa signature, s'en étant démarqué par le biais du Parti phalangiste qui n'était pas présent à Damas lors de la cérémonie, le président Gemayel y a néanmoins apporté son adhésion de principe, saintsant la première occasion, une audience des étudiants, pour le faire, en proclamant : « L'accord tripartite [inter-milices] est un pas important sur la voie de l'unité du Liban et nous l'appuyons. Notre souci est qu'il en soit de même de la part de la quasi-totalité des par-

La coopération du chef de l'Etat libanais est accessaire sur plus d'un aspect en vue de l'application de l'accord inter-milices, si l'on vent respecter les formes légales. Pour commencer, elle est requise pour changer de gouvernement et former le cabinet de « vraie » union natioconseil ministériel appelé à exercer rapidement certaines prérogatives du président, en attendant qu'une réforme constitutionnelle le

Le président Gemayel n'a pratiquement pas d'autre choix que de jouer le jeu en s'appliquant à réduire au minimum les dégâts pour lui et la présidence (dévolue à un marquite pour cinq à treize ans encore).

Explicitant et justifiant l'accord qu'il a signé, le chef des forces liba-naises, M. Eli Hobeika, a souligné, à

Nous sommes dans les ténèbres.

Nous sommes dans les ténèbres. Il n'y a plus personne avec qui dia-loguer. » Dans son foyer de la provi-dence, en mars dernier, quelques jours après le début des combats de Saïda, au sud du Liban, le père Sélim Ghazal ne cachait pas son désespoir. Cet artisan du dialogue

islamo-chrétien voyait brusquement s'écrouler tous ses espoirs, et un mois plus tard, tous les chrétiens des hauteurs de Saïda, chassés de leurs

Vinages, develucion des retagnes. Cinquante-cinq mille personnes environ quittaient la région. Vingt mille sont restées au Sud dans le

puloir chrétien entre Jezzine et

Mar jayoun, treme mille sont parties vers Beyrouth-Est mais, et c'est le plus nouveau, six mille sont revenues

dans leurs villages dont beaucoup sont occupés par des chittes.

A l'origine de ce retour, le père Ghazal qui, récemment nommé vicaire apostolique greo-catholique de Saïda, fait, avec l'association Pairs-Liban et les travailleurs

sociaux de la région, un gros travall pour permettre le retour et le main-tien de ces réfugiés dans leurs mai-sons souvent détruites ou pillées. C'est pour apporter leur soutien à ce

travail que des représentants de qua-tre ONG françaises: Solidarités internationales, la C1MADE, le Comité catholique contre la faim et

De notre envoyé spécial

president Hafez el Assad ont eu lieu lundi 30 décembre, premier jour de la visite du souverain jordanien en

Syric un tête-à-tête de quatre heures

suivi d'un diner officiel. Mais ce que l'on retiendra surtout de ce sommet

c'est l'image de ces deux chefs d'Etat souriants et détendus se

congratulant quelques heures plus tôt à l'aéroport de Damas comme

s'ils s'étaient quittés la veille. Une

image que l'on n'avait pas vue depuis six ans et qui a été abondam-

ment reprise dans la soirée par les bulletins d'information de la télévi-

En dehors de cet accueil chaleu-

reux, aucun signe extérieur (dra-peaux, portraits ou banderoles) ne

révélait dans la capitale syrienne

l'importance de ce sommet si ce n'est les barrages de police aux

abords du palais des hôtes où réside

le roi Hussein. La presse syrienne avait elle-même été jusque-là on ne

peut plus discrète sur cette visite. Il

est vrai que l'accord inter-libanais, dont la signature samedi à Damas

Damas. - Le roi Hussein et le

Six mille chrétiens du Sud ont regagné leurs villages

LE SOUVERAIN JORDANIEN A DAMAS

Le roi Hussein et le président Assad

se sont entretenus en tête à tête

pendant quatre heures

ce propos, que le rôle du président était différent de celui du (super) ministre représentant les man au sein du conseil ministériel précité et que son organisation, appelée à se transformer en parti après la fin de la phase militaire, y tiendra le sien. M. Hobeika a également précisé que la réhabilitation de l'armée libanaise ne signifiait, en sucun cas, qu'elle sera sous la coupe de l'armée syrienne, mais qu'elle sera réunifiée sous les ordres effectifs de son com-

L'approbation de l'accord par le L'approbation de l'accord par le comité exécutif des forces libanaises a d'ailleurs été obtenue à l'arraché – 6 voix contre 6, celle de son président, M. Hobeika, ayant fait la différence – et l'un des opposants, M. Karim Pakradouni, a expliqué que cela était une preuve de démonstrations l'avant de la confidence de la confidenc cratie, mais que, en même temps, il s'était rendu à Damas pour la cérémonie de signature afin de montres l'unité de son organisation.

Bien que la proclamation officielle du cessez-le-feu se fasse encore attendre, — les lignes de démarcation, avec des tirs de routine, et les deux voies de passage à Beyrouth sont demeurées après le conclusion de l'accord exactement ce qu'elles étaient avant – le chef d'Amai, M. Nabih Berri, a donné l'ordre à ses bommes d'arrêter les obats. Sa milice entrera-t-elle en conflit à ce sujet avec le Hezbollah (parti de Dieu), qui partage avec elle des positions sur la ligne de démarcation à Beyrouth, mais n'est pas partie prenante de l'accord de Damas? Si à l'échelle locale ce mouvement se montre prudent, l'Iran qui l'inspire a amonoé la cou-leur en estimant cet accord « voué à

Baromètre subtil de l'état d'esprit des Libanais, le taux de change du dollar n'a pratiquement pas varié à Beyrouth depuis l'accord. Les Liba-nais sont décidément toujours plus ment toujours plus

international, ont été passer les fêtes de Noël à Saïda et dans les villages

alentour où ils out pu s'entretenir avec nombre de chrétiens qui ont

Ces associations, qui ont déjà donné une première aide d'argence de 380 000 F à Pairs-Liban, souhai-

tent mettre en place des projets de développement agricole qui impli-quent des villages chites et chré-

cus,et qui donnent à la populati

les moyens de rester sur place. Sans cacher la précarité de la situation

des chrétiens qui ont choisi le retour,

leur grand sentiment d'insécu-rité -, ces organisations soulignent
 la volonté de ces hommes de vivre

ensemble et de ne pas se replier dans l'attitude suicidaire du

La visite de ces ONG à Satda, qui ont eu des contacts avec tontes les

avait amené le roi Hussein et le pré

sident Assad à repousser leur ren-

contre de deux jours, faisait encore les gros titres et l'essentiel des édito-

On ne s'attend pas à Damas à des

résultats spectaculaires de ce son-

met en ce qui concerne les questions qui font l'objet de divergences

importantes - la guerre du Golfe, les relations de la Syrie avec l'Iran et celles de la Jordanie avec l'Irak,

l'OLP dont Damas conteste

l'actuelle leadership. Chacun connaît les limites qu'il ne peut pas franchir, faisait-on valoir lundi soir dans l'entourage de la délégation jordanienne, et il est vraisemblable que Syriens et Jordaniens aient mis

une sourdine sur ce qui les sépare pour insister sur ce qui les rappro-che, les relations bilatérales notam-

L'événement est en fait que ce

sommet Hussein-Assad ait cu lieu. Il

marque avant tout le désir de la Jor-

danie et de la Syrie de tourner la

page. Le souverain jordanien devait

quitter Damas mardi après-midi

EMMANUEL JARRY.

risux des journaux syriems.

pris le risque de revenir.

LUCIEN GEORGE.

EL SALVADOR: LA GUERRE D'USURE

(Suite de la première page.)

 Et la négociation, entreprise
 à La Palma le 15 octobre 1984, est dans une impasse totale en raison des positions opposées des uns et des autres. Cela peut durer ongtemps ... >

Même les militaires se gardent de tout triomphalisme. - Il n'est pas possible d'obtenir une paix totale et véritable avec le seul succès des armes... », déclare le général Blandon, chef d'étatmajor, et l'un des officiers supérieurs les plus compétents et les plus respectés de l'armée salvadorienne. Le général admet que l'aide américaine est « importante », puisqu'elle se monte à environ 120 millions de dollars, mais, dit-il, eelle arrive au compte-gouttes ». Il ajoute : · Nous affrontons une guerre d'usure. Nous n'étions pas du tout préparés pour cela. Au début, nous n'avions qu'une armée de sept mille hommes face à douze mille guérilleros armés par les Nicaraguayens. Le rap-port de forces s'est inversé. Les effectifs de la guérilla se sont rédults de moltié environ depuis un an. Et nous avons des atouts pour mener la guerre psychologi-

Présentant le dernier bilan des opérations, le colonel, porte-parole de l'état-major, fait état de « 73 guérilleros tués, de 50 blessés, de plus de 300 prisonniers » (parmi les prisonniers, il pour « sympathie » envers la guérilla). Il admet que les forces régulières ont eu pendant la même période « une vingtaine de tués, près de 200 blessés », et il reconnaît que - beaucoup d'armes ont été : perdues », dont des fusils américains M-16, des lance-grenades et des mitrailleuses ». Perdues, volées ou sim-plement abandonnées ? Il ne précise pas. Mais il est certain que le niveau moyen de l'armée salvadorienne, en 1985, est bien supérieur à celui d'il y a seulement quatre

La routine...

Discipline, tenue, esprit combatif, préparation : 1001 a progressé de manière spectaculaire, encore que l'on découvre parfois avec étonnement des failles surprenantes pour des troupes engagées dans une guerre aussi dure : convois militaires sans aucune protection, ponts gardés de façon symbolique, patrouilles avançant en file indienne rapprochées.

out eu des contacts avec toutes les farces politiques de la ville, chré-tiemes et musulmanes, a été l'occa-sion de réunions intercommunau-taires au cours desquelles chacun a réaffirmé la volonté de vivre ensem-ble. L'expérience tentée dans les environs de Sarda mérite d'autant plus d'être aculiente use a cheisie Pour l'essentiel, cependant, l'armée salvadorienne est devenue un corps professionnel qui inspire davantage confiance aux habi-tants. Mais les pertes restent lourdes. Chaque jour, les hélicop-tères ramènent leur cargaison de plus d'être soulignée que, en choisis-sant le retour dans leurs villages, ces chrétiens souvent très démunis se sont coupés de l'aide internationale aux réfugiés. blessés graves et de mutilés (la grande majorité sur explosion de mines) à l'hôpital militaire de la capitale.

La routine. La situation dans la capitale n'est pas particulière-ment tendue. Des fusillades éclatent à l'occasion, dans un quartier ou dans un autre, mais elles n'impressionnent guère une popu-lation habituée au pire. On pourrait presque oublier que la guerre commence à 15 kilomètres, dans les faubourgs de San-Salvador. Pourtant, les habitudes ne se per-dent pas facilement. L'ambassade des Etats-Unis est plus que jamais une véritable forteresse hérissée de nids de mitrailleuses, protégée par plusieurs barrages et des postes militaires surarmés aux quatre coins de sa haute muraille.

Nicaragua

 Plus de 6 000 personnes tuées lors de combats au Nicaragua en 1985. - 6 032 personnes - membres de l'Armée populaire sandiniste (EPS), rebelles et civila, – ont été tuées en 1985 au cours des affrontements qui se sont déroulés dans les montagnes du nord, du centre et du sud du Nicaragua, a déclaré, lundi 30 décembre, le ministre nicara-guayen de la défense, le commandani Humberto Ortega. L'armée sandiniste a perdu 1 143 bemmes en 1985, tandis que les groupes contrerévolutionnaires ont cu 4 608 morts, 500 hommes capturés et 541 blessés,

Pas un diplomate, pas un fonctionnaire important, pas un nota-ble ou un politicien qui ne se hasarde hors de chez lui sans sa voiture blindée et aux vitres renforcées à l'épreuve théorique des

Les sinistres escadrons de la mort n'ont pas baissé les bras. On croise encore dans San-Salvador les jeeps Cherokee aux vitres fumées appartenant à des milices - privées - ou à des organismes mal identifiés, emplies d'hommes chargés des basses œuvres ou des règlements de comptes. Globalement, le gouvernement affirme que les droits de l'homme sont beaucoup mieux respectés depuis un an. Pourtant, enlèvements, disparitions et exécutions continuent.

€ Excès » et € bavures »

Derrière sa porte blindée, au quatrième étage de l'archevêché, la petite et souriante Maria Julia poursuit avec courage et patience sa tâche de comptable des excès » et des « bavures » inexpliquées. « Le premier semestre de 1985 comme le dernier semestre de 1984, dit-elle, ont été effectivement marqués par une nette

amélioration des droits de l'homme. Mais, depuis juillet, la situation de ce point de vue tend à s'aggraver de nouveau. Des syndi-calistes ont été enlevés pour avoir tenté de briser les grèves. L'intervention plus systématique de l'aviation dans les opérations militaires fait monter le nombre des victimes civiles. Et il est difficile pour nous maintenant d'aller vérifier sur place, car les barrages militaires sont très sévères. La torture, malheureusement, n'a pas disparu. »

Elle étale sur son bureau les photos horribles des dernières victimes de la violence. Visages écrasés, ventres ouverts, testicules coupés. José-Maria Hernandez était un ouvrier âgé de vingtquatre ans. On l'a retrouvé la tête éclatée par une balle de M-16 dans un dépôt d'ordures de Maxicanos, un faubourg pauvre de la capitale. Pourquoi? - Tout ce qu'on sait, dit Maria Julia, est qu'il était employé d'un patron dont le terrain avait servi à un groupuscule révolutionnaire pour l'attaque d'une prison. Il n'avait sans doute rien à voir làdedans. . La routine encore...

San-Salvador, traumatisé en juin par un attentat qui avait fait la fille de Duarte, affirme un évo-

treize morts américains dans un restaurant de la Zona Rosa (le quartier chic), a été de nouveau tiré de sa somnolence relative par le bombardement du volcan Guatres au nord de la capitale. Des bombes de 700 livres, trois matins de suite. " Les vitres trem-

Les pentes du volcan sont occupées par la guérilla. Régulière-ment, des opérations militaires tentent sans succès de les en déloger. Pourquoi, cette fois-ci, un tel pilounage? Réponse des militaires: « Une information nous avait signalé une importante réunion de chefs de la guérilla dans ce secteur. Nous avons détruit plusieurs campements, récupéré des armes que les terroristes entreposent dans les grottes. - En outre, une quinzaine de guérilleros auraient été tués. Les Salvadoriens trouvent que le rapport qualité-prix du bombardement de Guazapa est discutable.

Le secteur de Salitre, où a eu lieu l'opération, est celui où la fille du président a été détenue pendant quarante-quatre jours. Coincidence ? - L'enlèvement de



Dans le Chalatenango:

De notre envoyé spécial

La Palma. - - Je dis aux muchachos pourquoi faltes-vous autant de destructions? Ce ne sont pas les Russes qui vous aideront à reconstruire le pays. Mais ils ne m'écoutent pas... » Le vieux coré italien de La Palma est désabusé. Il frotte ses mains maigres sur sa robe de bure de franciscain. · L'espoir d'une paix proche, dit-

il, s'est envolé. Dans son superbe cirque de montagnes. à une dizaine de kilomètres de la frontière du Honduras, La Palma somuole. L'église, sans grâce, est déserte : en octobre 1984, elle avait abrité la première réunion entre Duarte et les délégués de la guérilla. L'archevêque de San-Salvador, Mgr Rivera y Damas, était pré-sent. Des milliers de Salvadoriens, dont beaucoup de guérilleros en civil, avaient envahi la place pelée, entre la rotonde en ciment et l'église. Un grand moment d'espérance et de joie. Il y a plus d'un an déjà. Et la guerre continue, plus rude que jamais. Un vio-lent combat a éclaté l'autre semaine à San-Ignacio, à 2 kilo-mètres de La Palma. «Il y a eu beaucoup de morts des deux

côtés », soupire le curé. La Palma a longtemps été occupée par les guérilleros des forces populaires de libération (FPL), l'une des cinq organisa-tions du Front Farabundo-Marti (FMLN). Aujourd'hui, des soldats, le doigt sur la détente du fusil M-16, patrouillent dans les rues en pente de la petite bourgade, célèbre pour son artisanat. Le colonel Ochoa, qui commande a précisé le commandant Ortega. - dans le département septentrional (AFP.) de Chalatenango, tient beaucoup

à une « présence » permanente de l'armée à La Palma, devenue un symbole. Mais la guérilla n'est

pas loin. Elle s'est simplement repliée dans les collines voisines plantées de pins odorants. Et elle pourrait de nouveau investir le village. Le curé hausse les épaules. « Nous avions de bons rapports avec les muchachos. Nous sommes bien avec les militaires. Ce que veulent les gens, c'est la paix. La possibilité de se déplacer sans danger. Quand les guérilleros décident de bloquer la route, ils brûlent les bus, et tout s'arrête. Ils ne préviennent même pas. Et, surtout, ils posent de plus en plus de

Théoriquement, l'armée contrôle les quelque 40 kilomètres de piste sinueuse et complètement défoncée par les pluies qui des-cendent de La Palma vers la vallée plus chaude de Chalatenango. On croise, de loin en loin, une patrouille de bidasses épuisés, aux aguets. Mais les nombreux drapeaux blancs qui hérissent les toits en palme des chaumières montrent bien que toute cette zone montagneuse coupée de ravins profonds, de gorges et de pitons couverts d'une dense végétation tropicale est en fait un no man's land propice aux embuscades et aux coups de main.

Pour accroître l'emprise de l'armée, le colonel Ochoa a tenté de former des milices d'autodé-

Le FMLN et les autres

Le Front Ferabundo Marti de libération nationale (FMLN). organe de coordination de la guérilla, comprend cinq groupes armés distincts, et une branche politique, le FDR (Front démocratique révolutionnaire), présidé par Guillermo Ungo et Ruben Zamora.

Le premier des cinq groupes de guérille est l'ERP (l'Armée révo-lutionnaire du peuple) dirigé par Joaquin Villalobos. C'est le groupe le plus important (environ la moitié des effectifs du FMLN), et son patron est considéré comme le plus efficace des commandants militaires de la guérilla.

Viennant ensuite : les FPL (Forces populaires de libération), très actives dans la région de Chalatenengo; les FARN (Forces armées de résistance nationale); le PTRC (Parti révolutionnaire des travailleurs d'Amérique centrale), plutôt spécialisé dans les actions de commandos urbains et qui est en particulier responsable de l'attentat contre un restaurant à San-Selvador qui avait provoqué la mort de treize personnes; et emile les FAL (Forces armées de libération), liées au PC salvadorien.

Le président Duarte a tenté à daux reprises d'engager un processus de paix avec la guérilla. A La Palma le 15 octobre 1984, et un mois plus tard à Ayagualo. Ces négociations ont été très vite stoppées, les deux parties s'accusant mutuellement d'intransi-geance. La troisième rencontre, pour la libération de la fille du président anlevée par la guérilla, n'a pas permis une reprise véritable du

guérilla aux agus

AND REAL PROPERTY AND LAND

Commence of the Commence of th

La mort d'un

er verente :

PART TRACE.

-

-

-

小 大田 日本日本日

7

5 June 1 (201)

all the same

Carried Carried

THE WAR AND AND ADDRESS OF THE PARTY. A STATE OF THE STA والمنافقة والمنا and the second second 京 11日本 11日 日本日本 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 一一一个节奏 网络 -

-115 AND - PRE JULIE The second second second The second of A William ...

The American Park Section 2 ---** ***

- Take 5 24 -4.4 A STATE OF THE STA ---

- The same

2.5

1. <u>1. 0</u>0.

A TRAVERS LE MONDE



Quatorze mois après la rencontre de La Palma entre le président Duarte et les délégués du Front Farabundo Marti de libération nationale, la guerre d'usure continue au Salvador, et aucune perspective de paix ne se dessine à court terme. Militairement et politiquement, les adversaires campent sur leurs positions.

que, a consacré la rupture amorcée en juin, avec l'attentat de la Zona Rosa, entre politiques et militaires du Front Farabundo. En juin, les dirigeants du FDR Ungo et Zamora avaient condamné l'attentat.

lans un

touveau

tive par

kilomè-

tle. Des

matins

n occu-

gulière-

ıllitaires

en délo-

L un tel

s mili-

an nous

lla dans

détruit

recupere

roristes

guérij-

s Salva-

rapport

où a eu

i où la

détenue

: jours.

11211

10.7

Le même évêque estime que les négociations pour la libération d'Inès « ont constitué le troisième round du dialogue entamé à La Palma en octobre 1984 ». A Guazapa, puis au Panama, dit-il, des représentants du gonvernement, de l'Eglise et de la guérilla se sont retrouvés pour mettre au point l'échange. • La libération d'Inès Duarte a eu lieu à Tenancingo, village symbole et martyre, contrôlé par la guérilla » Inès avait refusé la mule qu'on lui avait proposée pour la route et s'est séparée avec chaleur de ses ravieseurs... » Ce que Duarte

appelle aujourd'hui - le syndrome de Stockholm -. La plupart des membres de la famille du président ont choisi par prudence de s'installer aux Etats-Unis.

Le dialogue bloqué

Il n'y aura pas de quatrième round, du moins à court terme. Le dialogue gouvernement-guérilla est bloqué. « Les Etats-Unis et les militaires n'en veulent pas », dit un universitaire de gauche. Certains ajoutent que le malaise provoqué dans l'armée par les tracta-tions engagées pour la libération d'Inès Duarte a été si grand que · le pays a frôlé le coup d'Etat -. Significativement, l'anniversaire de la rencontre d'Ayagualo (deuxième rencontre guérillagouvernement après La Paima) est passé inapercu. - Personne n'y

dynamique évêque auxiliaire de San-Salvador. Et les guérilleros n'ont pas renoncé à leur plateforme maximaliste d'Ayagualo. Ils réclament toujours le partage du pouvoir et la formation d'une urmée dans laquelle leurs forces seraient intégrées. C'est inacceptable pour le gouvernement. -

Pourtant, les chess militaires du Front Farabundo ont pris récemment la peine d'écrire une longue lettre confidentielle à l'épiscopat pour justifier leur position. Et à Guazapa comme à Tenancingo. Mgr Rivera y Damas, archevêque de la capitale, a été acclamé par les muchachos. Décidément, l'Eglise compte au Salvador, mais ses appels en faveur de la concorde, de la paix et du dialogue se heurtent à trop d'obstacles. La guérilla est peut-être moins

croit, ajoute Mgr Rosa Chavez, le nombreuse, moins active. Elle a éclaté en petites unités pour échapper aux bombardements. mais elle reste bien présente sur le terrain. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir le pays. Ses zones d'influence n'ont pas changé depuis un an. Dans le Morazan, le rio Torola reste la ligne de démarcation tacite entre muchachos et réguliers. Le colonel Mauricio Vargas, qui commande ce dépar-tement depuis San-Francisco-Gotera, à une trentaine de kilomètres au nord de San-Miguel, en convient volontiers. - Au nord du Torola, dit-il, nous faisons de la présence. Mais nous ne restons pas. Nous maintenons l'équili-bre. »

> En clair, l'armée envoie des patrouilles, mais environ 20 000 personnes restent dans cette région sous le contrôle permanent du front Farabundo. - Et nous n'allons pas asphyxier 20 000 paysans pour éliminer trois cents guérilleros », ajoute le colonel, qui laisse la Croix-Rouge faire son travail, dans des conditions il est vrai de plus en plus dangereuses, au nord du Torola.

> Contreforts du volcan San-Miguel, de San-Vicente, littoral d'Usulutan et de La Union, Guazapa, Nord-Chalatenango: la guérilla reste dans ces réduits tra-ditionnels. Même chose dans le triangle Tenancingo-Cinquera-Suchitoto. - Le triangle des Bermudes, dit-on, car on y disparaît sans laisser de traces. » En outre, la guérilla multiplie coups de main et opérations à l'ouest de la capitale. Les départements de Santa-Ana, de la Libertad et de Sonsonate ne sont plus épargnés par l'insécurité. La route de Santa-Ana vers Metapan et la frontière du Guatemala est moins sare. Des commandos du front Farabundo venus du Chalatenango ont à l'occasion dressé des

A l'est, la guérilla reste capable d'organiser des coups de main spectaculaires comme l'attaque de la garnison de La Union. Et Villa Lobos, le patron de l'ERP, qui se permet de tenir des mec-tings à Perquin, dans le Morazan, colonels salvadoriens: - Nous menons une guerre d'usure... =

MARCEL NIEDERGANG.

La mort d'un espoir

De notre envoyé spécial

- San-Salvador. - Elia avait l'air tranquille, Elle attendait son tour sagement, assise dans une anti-chambre au premier étage de l'archevêché. Elle feuilletait machinalement un megazine de tricot aux pages écomées, qu'elle avait sûrement déjà lu et relu pendant toutes ces attentes interminables. Elle avait une tête ronde at brune de paysanne sans âge; les pommettes un peu hautes, un sourire résigné. Puis elle a commencé à parler d'une voix douce, à raconter son drame qui tourne à l'obses sion, et son visage s'est lentement décomposé comme si c'était arrivé hier. Elle n'a pas haussé le ton; mais elle s'est mise à frotter nerveusement ses mains l'une contre l'autre, et des larmes sont apparues dans ses yeux.

Un drame parmi des dizaines de milliers d'autres sans doute dans ce petit Salvador saigné à blanc et pourtant toujours debout, presque gel; courageux, fataliste et si combatif. Mais pour Juana Sanchez Reyes, âgée de treme-trois ens, c'est un cauchemer qu'elle n'arrive pas à chasser depuis oing ans. Depuis que son compagnon a disparu, à sept heures du matin, en allant à son travali : « Il ne faisait pas de politique », dit-elle comme pour s'excuser. Depuis, elle cherche a savoir s'il est mort ou vivant. Rien. Pas un signe, pas un indios. Depuis cinq ans, elle est accrochée à cette idée : le retrouver, ou au moins avoir une preuve, identifier son cadavre. Elle ne pense qu'à

che auprès de l'organisme de l'archevâché qui s'occupe des disparitions, des enlèvements et des meurtres politiques. Mais sa belle-mère affolée l'en

escadrons de la mort. « C'est beaucoup trop dan-gereux, lui a-t-elle dit. On viendra aussi nous chercher. » Elle a cédé. Mais chaque fois qu'elle apprenaît qu'on avait découvert des corps non identifiés, une fosse commune, des hommes massacrés par des inconnus, elle allait voir, elle se jetait dans l'un de ces petits bus bariolés et pétaradants, surchargés de grappes humaines, qui font le service de l'intérieur. En vain. Elle est allée plusieurs fois par la guérilla. Comment savoir ? A San-Salvador elle vit avec sa mère, son père et ses enfants, âgé: maintenent de quinze et cinq ans. Deux filles. e Pour la patite, ça va. Elle n'a pas connu son père. Mais l'aînée est très traumatisée. Elle travaille très

mai à l'école. » Juana est employée dans une boulangene. Elle ne gagne pas deux dollars par jour. Pour améliorer le budget familial, elle fait de la broderie et du tricot. C'est pour cela qu'elle traîne partout son magazine usé et sell. Son logeur lui réclame des arriérés et una attestation de décès pour son mari. Impossible. Elle a aussi vu un avocat qui demande 2 000 colones de frais, environ 300 dollars, une fortune pour Juana, € Nous souffrons beaucoup a, dit-elle sans amertume.

Elle ajoute : « Les Salvadoriens souffrent beaucoup. » C'est yrai. Il y a des milliers d'orphelins dans le pays, des dizaines de milliers d'enfants handicapés, un demi-million de réfugiés et autant d'exilés. Le problème de Juana est un petit drame, mais c'est son drame. Alors elle s'est décid après tant d'hésitations, à venir à l'archevêché. étaient secs et vides. Son visage dur et fermé. Un espoir de cinq ans venait de mourir, pour de bon.

LA GUERRE DU GOLFE

Vingt-quatre civils tués en Irak par l'aviation iranienne

Bagdad. - Bagdad a annoncá, fundi 30 décembre, le premier bombardement de zones civiles irakiennes par l'aviation iranienne depuis l'arrêt de la « guerre des villes » en juin dernier. Vingt-quatre personnes ont été tuées lors de raids menés en fin de matinée par l'aviation iranienne contre des zones civiles irakiennes proches de la frontière, indique en effet un communiqué militaire irakien.

Selon ce communiqué, deux avions iraniens ont bombardé le quartier de Kareza, au sud de la ville de Suleimaniyeh (nord-est de l'Irak), et la localité de Chuwartah (nord-ouest de Suleymaniyeh), où vingt et un civils ont été tués tandis qu'un troisième avion attaquait une zone civile dans la région de Missane (sud), faisant trois

L'agence tranienne long avait, pour sa part, fait état lundi de raids de l'aviation de Téhéran contre des « concentrations de troupes irakiennes » au nord du front, rappelle-t-on. Le communiqué irakien mentionne d'autre part, quatre-vingt-quinze raids lancés par l'aviation irakienne contre des concentrations de troupes iraniennes au sud du front pour empêcher une éventuelle nouvell

Enfin, le cardinal Etchegaray, émissaire spécial du pape Jean-Paul II, est arrivé à Bagdad, deuxième étape de la « mission humanitaire > qu'il effectue entre l'Iran et l'Irak. Le cardinal avait séjourné trois jours en Iran au moment de Noël. - (AFP, AP.)

CHINE

Tension sur la frontière avec le Vietnam

Pékin. - L'agence Chine nouvelle a accusé, mardi 31 décembre, les troupes vietnamiennes d'avoir récemment intensifié leurs actions militaires à la frontière sino-vietnamienne. L'agence officielle chinoise a indiqué par ailleurs que la Chine avait riposté à des attaques menées le weed-end dernier per le Vietnam le long de la frontière entre les deux pays, dans la province du Guangxi.

Elle a également accusé le Vietnam de s'être livré depuis le mois de septembre dernier à plus de cinq cents « provocations armées » le long de la frontière avec le Guangxi, tuant trente-huit paysans et détruisant plus de cent habitations. Toujours selon Chine nouvelle, les troupes vietnamiennes ont bombardé la région de Lacehan, dans la province du Yunnan, tuant au cours de ces deux derniers mois un grand nombre de civils et détruisant de nombreuses habitations. Le Vietnam avait affirmé lundi que ses troupes frontalières avaient tué, « en ripostent », « des douzaines de soldats chinois » samedi dernier, sans mentionner aucune perte du côté vietnamien. - (AFP.)

FINLANDE

Panique après une émission sur la guerre nucléaire

Helsinki. - Des appels terrifiés ont submergé les standards téléphoniques de la Compagnie de la radio finlandaise et des centres d'alerte du pays après la diffusion, dimanche 29 décembre, d'une pièce radiophonique sur le thème d'une future guerre nucléaire entre superpuissances. La pièce, intitulée la Prochaine Guarre, de Jan Hartman, faisait état de retombées radioactives sur la Finlanda. Elle donnait d'horribles nouvelles de la ville de Hambourg, en RFA, plongée dans la mer sous l'affet des bombes. Elle décrivait les ravages produits par les armes nucléaires en Union itique, aux Etats-Unis et ailleurs

Le personnel des hôpitaux a eu fort à faire pour convaincre les denta qu'une troisième guerre mondiale n'avait pas éclaté. La directrice des programmes théâtraux de la radio, Mª Mirjam Polkunen, a exprimé ses regrets d'avoir diffusé la pièce. Soulignant que des avertissements avaient été émis avant, pendant et après la diffusion pour faire savoir que la pièce était une fiction, elle a ajouté : « Il était difficile d'imaginer que qualqu'un pourrait vous croire quand vous lui diriez que Paris était en ruine. » - (AFP.)

Un ancien policier nommé ministre de la défense

Budapest. - Le général Ferenc Karpati a été nommé ministre de la défensa, pour succéder au général Istvan Olah, mort il y a quinze jours d'une crise cardiaque (le Monde du 18 décembre). Agé de cinquante-neuf ans, le général Karpati était jusqu'à présent chef de la direction politique de l'armée - et à ce titre vice-ministre de la défense. Il a commencé sa carrière dans la police. Nommé responsable, en 1951, de la police de Tatabanya, dans l'ouest de la Hongrie, il a ensuite exercé des fonctions au sein de la police politique (AVH), prenant, selon des sources occidentales, une part activeà la répression de l'insurrection de 1956. - (AFP, Reuter.)

POLOGNE

La police politique de Cracovie « condamnée » pour mauvais traitements

Varsovie. - Selon des membres d'un comité pour la défense des droits de l'homme de Cracovie, un tribunal de cette ville a condamné la police politique locale pour des mauvais traitements figés à deux jeunes gens pendant leur maintien en garde à vue. Les deux jeunes gens, Agata Michalek et son ami Ryszard Majdzik, avaient été appréhendés en mai dernier, à la sortie d'un tribunal où venzient d'être jugés des membres de Solidarité accusés d'avoir participé à des manifestations indépendantes à l'occasion du 1° mai. Ils avaient ensuite été brutalisés pendant une détention de quarante-huit heures et avaient porté plainte. Selon les membres du comité des droits de l'homme (une organisation considérée comme illégale par les autorités), c'est l'administration régionale de la SB (police politique) qui a été condamnée à verser des dommages et intérêts (d'un montant symbolique de 5 000 zlotys) aux victimes, ainsi qu'à la Croix-Rouge polonaise, et priée de présenter des excuses écrites aux victimes. C'est, semble-t-il, la première fois que la police politique se voit condamnée en tant qu'institution. Toujours à Cracovie, indique-t-on de même source, un militant de la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN), M. Gawlikowski. a été brutalisé dans la rue par quatre inconnus, mais n'a reconnu aucun de ses agresseurs parmi les personnes auxquelles il a été confronté devant un tribunal de simple police, alors même que, étrangement, ces quatre personnes plaidaient « coupables ».

la guérilla aux aguets...

fense civile comme dans le reste dn Chalatenango, mais sans grand succès, semble-t-il. . Les gens ne sont pas chauds, affirme le curé. Ils préfèrent payer un petit impôt aux militaires, environ 5 colons, soit I dollar, pour être tranquilles. La population refuse de prendre ouvertement parti. Je les comprends. Je suis venttien. Mais depuis le temps que je vis dans ce pays, je me sens salvadorien. .

▼ Tout va mal... »

L'ambiance n'est pas très différente à Chalatenango, capitale du département, aux maisons en bois a arcades. Une jeep blindee, armée d'une mitrailleuse lourde de 50, est en position devant la caserno aux murs bariolés. Une section, retour de patrouille, a déposé ses tubes lance-grenades devant l'échoppe d'un commercant qui fait la grimace. « Tout wa mal, dit-il, On ne vend plus rien Seulement des Coca-Cola oux soldats. » Derrière l'église, hermétiquement close, le petit marché d'où montent des effluves de tortilles n'est pas très animé. Les marchandes ont la mine morose. Militaires à tous les coins de rues, sous les arcades de la place centrale, en tenue de combat, hardes de cartouchières de mitrailleuse et de pistolets-

Chalatonango est une ville en guerre. Les ordres du colonel Gebos sont respectés : il faut rabsser de jour comme de nuit, rechercher le comme de nuit, rechercher le comme de nuit, rechercher le comme avec la guérilla. A petagregroupés, les bommes, mamignement harassé, remontent dans les camions pour me eure appellation, ou pour relever les camions des retenes

(barrages routiers) installés tous les vingt kilomètres environ.

« On ne peut avoir conflance en rien ni en personne », dit le colonel Campos, qui commande le l= détachement militaire, basé à Chalatenango. Toutes les pistes sont minées. Les deux tiers de nos pertes sont provoquées par les mines. » Il ajoute : « Depuis deux ans, la guérilla dans le secteur a perdu la moilié de ses effectifs. Mais elle harcèle les paysans, cherche à les enrôler de force. Elle veut détruire l'économie du

Autour de Chalatenango écrasée de chaleur, les champs de canne à sucre sont déserts. Ancune fumée ne monte des collines vertes à l'horizon. Dès que l'on quitte le chef-lien pour les hameaux comme San-José-las Flores, Ojos-de-Auga ou Dulcenombre-de-Maria, l'impression d'isolement, de menace vague s'accroît. San-Fernando, à la frontière, a été complètement évacué. C'est un village fantôme. Pourtant, des milliers de paysans vivent encore dans ce secteur nord du département de Chalatenango. où l'armée s'efforce de montrer le bout du fusil et où la guérilla reste présente, à peu près inexpugna-ble. Comment, d'ailleurs, les quatre mille hommes dont dispose le colonel Ochoa pourraient-ils contrôler la totalité d'un département aussi montagneux et boisé?

· Nous n'avons malheureusement pas d'hélicoptères sur place, avoue l'adjoint du colonel, à la caserne d'El Paraiso, quartier général de la 4 brigade d'infantevol. » Peu de véhicules de transport de troupes, également, et l'on croise souvent des camions isolés, sans aucune jeep de reconnaissance on de protection arrière. avec des grappes de soldats entassés, fusils emmêlés. Une cible idéale

En décembre 1983, la caserne d'El Paraiso a été attaquée. Bilan : les bâtiments incendiés, un colonel et trois cents soldats tués. Un des désastres majeurs de l'armée salvadorieme depuis cinq ans. Près du harrage de Cerron-Grande, autre objectif de prédilection du Front Farabundo, la caserne d'El Paraiso a été rebâtie. Et surtout mieux protégée : champs de mines et barrages électrifiés. Dans sa cuvette surchauffée, elle ressemble pourtant encore à un fortin d'opérette avec sa muraille vert pistache. Des mitrailleuses sont en batterie sur les points d'appui, à l'extérieur.

« Maintenant, nous avons l'initiative »

Chapeau de brousse, tenue camouflée : les hommes de la 4 brigade, cux aussi, patrovillent sans cesse. « Vingt-quatre heures sur vingt-quatre », dit le colonel avec satisfaction. Il admet pourtant que la mise en place des unités de défense civile . pose des problèmes ».

. Nous essayons, affirme-t-il. d'insuffler un esprit nouveau à la population, tout le monde doit se sentir concerné, et les paysans devraient défendre eux-mêmes leurs villages. .

Apparemment, ce n'est pas le cas. Comme beaucoup d'autres officiers salvadoriens, le colonel a suivi à Taïwan un stage de trois

mois de préparation à la guerre psychologique, et il en est revenu convaince que l'armée devrait, comme il dit, « changer de menta-

- Maintenant, ajoute-t-il, nous avons l'initiative. Et nous recevons beaucoup plus d'informations sur les mouvements de la guérilla, qui a éclaté en petites unités pour tenter d'échapper à l'aviation et aux hélicoptères. » Bien que se proclamant . résolument apolitique », le colonel tout comme son chef direct, le colonel Ochoa - n'hésite pas à préciser que « les militaires ont mal accepté les négociations entre le gouvernement Duarte et la guérilla pour la libération de la fille du président. » Il ajoute : « Les soldats nous demandent pourquoi nous ne pouvons pas envoyer nos blessés graves se faire soigner en Europe comme les guérilleros le font. . Il conclut : . Jamais l'armée ne négociera avec la guérilla. Quand un démocrate disdémocrate qui perd. Les terroristes veulent partager le pouvoir et faire une seule armée, vous me voyez être le second de Villa-lobos? »

Entre Chalatenango et San-Salvador les villages d'Aguilares et de Guazapa sont au pied même du volcan, sies de la guérilla sévèrement bombardé pendant trois iours. Tout est calme ce matin. Mais les guérilleros viennent la nuit chercher des aliments et de l'argent. Et le curé de Guazapa. tout ride, tout menu, tout chenu, a la même expression consternée que celui de La Palma pour dire : Quand done tout cela va-t-il finir? >

ate cells upéc és jes et c: ase vé:sit un " : embir orise de a a tente i'autoiè

rres

120

l'armét

:Bomètres

pletement

qui des-tra la var-

atenango.

loin use

يتناد ركيدونين

reux dra

ssent la

gumière

تعزي 300 3

LA LEVÉE DE LA LOI MARTIALE AU PAKISTAN

Pas grand-chose à célébrer...

De notre correspondant en Asie du Sud

New-Delhi, - En annonçant la levée de la loi martiale (le Monde du 31 décembre), le général Zia Ul Haq a, cependant, laissé planer la menace d'un retour au régime militaire au cas où, seion sa formule, le pays sombrerait de nouveau dans « le désordre et l'anarchie ». Le président Zia, qui demeure pour l'instant chaf suprême des forces armées, a pris soin de faire entériner toutes les décisions prises depuis plus de huit ans, y compris le coup d'Etat de 1977, par le Parlement éku en Les amendements à la Consti-

tution votés en 1985 par l'Assemblée législative vont tous dans le sens d'une présidentialisation sans précédent du régime. L'un des textes les plus controés prévoit notamment que le président est fibre de suspendre à son gré tout ou partie de la ution. Le droit d'associa tion en syndicats pour les étu-diants demeure ainsi ajourné jusqu'à nouvel ordre. Les punitions « islamiques » - coups de fouet et amputations pour les voleurs — restent inscrites dans la loi et, en matière fiscele, la Haute Cour de la Charia est la juridiction suprême, « La loi martiale est levée, mais le système islami-que continue », a dit le général

Pour le reste, à savoir les libertés politiques, le situation est encore confuse. Interdits en 1979 par la junte, les partis n'avaient participé ni au référendum controversé de décembre 1984 ni aux élections générales de février dernier. Le Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD), qui regroupe onze organisations d'opposition, dont le Parti du peuple pakistanais (PPP) de l'ancien premier ministre executé Ali Bhutto, avait donc appelé les électeurs à boycotter ces deux consultations et réclame

aujourd'hui la dissolution de

l'Assemblée et la tenue immé-diate d'élections « libres et hon-

Rien n'a changé »

Pour le moment, cependant, il n'en est pas question. Le premier ministre, M. Mohamed Khan Junejo, s'est déclaré en faveur du retour progressif des partis dans la vie parlementaire - et il s'apprete d'ailleurs lui-même à rattacher son groupe de députés « apolitiques » au Parti islamique fondamentaliste, dont il est en réalité issu. Mais il a aussi demandé la « coopération » des autres organisations politiques légalement dissoutes mais bien vivantes — jusqu'aux prochaines élections générales. En principe, a-t-il rappelé, « l'Assemblée a été

êlue pour cinq ans ». Pour sa part, fidèle à son projet de « démocratie contrôlée », le ident Zie a « invité » l'Assembiée à ne pas introduire les partis s en son sein avant que ces derniers ne soient eux-mêmes

« démocratisés ». Homme d'ordre, il a aussi « proposé » que l'organisation de manifestations et de réunions politiques publi-ques « soient évitée, car elle conduit souvent à des situations de confrontation ».

De toute manière, d'après la nouvelle loi sur les partis, les organisations politiques dissoutes devront se faire enregistrer de nouveau auprès des autorités et attendre un an avant d'être autorisées à se manifester publique levés, mais elle laisse derrière alle de sombres souvenirs et deux avatars pour l'avenir : un prési-dent militaire issu d'un coup d'Etat et, jusqu'à nouvel ordre, non élu, et un Parlement « apoliti que » élu, lui, dans des conditions hautament discutables. « Au total, il s'agit simplement d'un changement d'habillage », a commenté le secrétaire général du PPP, en ajoutant : « Pour l'essentlei, le régime continue comme avant. » Un autre opposant, M. Khwaja Kharuddin, du MRD, a qualifié l'ensemble des mesures annoncées de « fraude ». « C'est un paquet de mensonges, a-t-il ajouté, rien n'a changé. »

Une chose est sure : après avoir traversé non sans dommage la troisième et la plus longue période de loi martiale de sa courte histoire — les deux précé-dentes avalent été imposées pour quatre ans en 1958 et pour trois sns en 1969, — le Pakistan n'aveit, à l'aube de 1986, pas grand-chose à célébrer.

PATRICE CLAUDE.

DIPLOMATIE

LA FRANCE VUE D'AUSTRALIE

Passif nucléaire et clichés culturels

(Suite de la première page.)

Sri-Lanka

AMNESTY INTERNATIONAL

DÉNONCE LES SÉVICES DANS LES PRISONS

Sur place, sept séparatistes tamouls ont été tués et cent quarante-neuf militants séparatistes présumés ont été interpellés, dimanche, lors d'une opération de «nettoyage» menée par l'armée régulière dans le district de

activistes tamouls - avait été lancée i

la suite d'informations selon lesquelles un responsable musulman du district

avait été enlevé et gardé en otage par

D'antre part, dans un rapport publié samedi, la commission multi-ethnique mise en place pour surveiller le cessez-

e-feu entre l'armée et les guérilleres

tamouls, a couresté la version officielle de deux incidents au cours desquels, en novembre, dix-sept personnes avaient trouvé la mort. Selon les forces de

sécurité, su cours des fusillades avec des séparatistes tamouls qui les avaient

attaquées, ces dix cept personnes prises entre les belligérants out été tuées dans la région de Batticalon (est du pays).

Mais le comité de surveillance du cessez-le-feu, signé le 21 octobre entre

neut et les organisation

Annesty International a adressé, hudi 30 décembre, un appel aux auto-rités de Sri-Lanka, leur demandant de Le Mermoz est reparti, mais M. Garret, comme ses collègues de la Waterside Workers Fédéraprendre « des dispositions urgentes » pour que soit mis fin aux tortures pra-tiquées, selon l'organisation humani-taire, contre des détents, notamment tion (Fédération des dockers) et du Building Workers Industrial Union of Australia (Syndicat des ouvriers du bâtiment), dont les membres sont de virulents milides opposants politiques. Elle a affirmé, dans un communiqué, avoir fourni des informations à Colombo depuis 1982, « y compris concernant le cas de personnes qui seruient mortes sous la torture ». Selon Amnesty, le gouvernement sri-lankais « a nié à tants antinucléaires, nous ont assuré qu'ils continueraient à harceler les compagnies françaises : leur but est de les amener à faire pression sur le gouvernement. plusieurs reprises l'existence de la torfrançais pour qu'il cesse ses expé-riences nucléaires dans le Pacifiptusteurs reprises l'existence de la tor-ture dans ce pays, mais n'a ordonné aucune enquête impartiale et n'a pris aucune mesure effective pour arrêter les actes de torture ». Parmi les méthodes de torture utilisées, a ajouté que. . La prochaine fois, a pré-cisé M. Garret, ce ne sera peut-être pas le Mermoz. Pour-Amnesty, figurent des pendaisons par les pieds, des passages à tabac, ou l'insertion de poivre dans les yeux, dans la bouche ou dans les parties quoi pas une autre compagnie française? Nous faisons notre enquête. »

Les syndicalistes australiens ne font pas dans la nuance (même s'ils insistent sur le fait qu'ils ne sont pes « anti-Français » mais « anti-gouvernement français »): à leurs yeux, « la France est la dernière puissance au monde à continuer de tester sa force de Trincomalee (nord-est de l'île), a-t-on appris de bonne source à Colombo. L'opération de l'armée, qui s'est pour-suivie, hundi, dans la région de Nila-velli – une ancienne zone de villégisture où se concentrent désormais les activités terrestrictes avant des la refer à la refer de frappe dans notre - backyard > (arrière-cour) ». Ce à quoi les Français et les Australiens francophiles répondent que l'arrière-cour est un peu vaste : Mururon. n'est-il pas à 6700 kilomètres de Sydney, soit une distance légèrement plus grande que celle qui sépare Paris de New-York?

Dans l'entourage de M. Hayden, ministre des affaires étrangères, la réponse est plus nuancée mais le sentiment persiste : ce sont les essais nucléaires qui donnent de la France, en Australie, une image très négative. Et à Canberra, on regrette que cette question jette le discrédit sur d'autres aspects de la politique française dans la région, « l'effort louable et homète » de la France pour régler la question calédonienne, par exemple.

. Gallic contempt . : (mboris gaulois): la France devrait cesser de nous traiter comme des coloniaux faibles d'esprit dont la sensibilité n'est pas digne d'être prise en considération », écrivait The Autralian, un quotidien de Syd-ney, au lendemain du jugement des deux agents français détenus à Auckland. Encore une fois, la France choquait l'Australie, affirmant par la voix de M. Quilès, son nouveau ministre de la défense, qu'elle * ferait ce qu'il faut * pour régler rapidement l'affaire. N'était-ce pas sous-entendre que décision des tribunaux néozélandais était quantité négliges-

L'éditorialiste de The Australian devait en conclure : - Les vieilles démocraties européennes avec leurs économies sur le déclin, leur terrorisme et leurs violences raciales n'offrent plus l'exemple séduisant qu'elles, offraient jadis aux jeunes nations de ce monde comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Alors, en cette année 1985 (à un moindre degré toutefois qu'en 1972 et 1973, quand la brouille franco-australienne avait près un tour plus violent), la communanté française d'Australie – quelque vingt mille personnes – souffre d'être mal-aimée. Se rappelant l'année 1973, quand les postiers australiens, pendant cinq mois, avaient refusé de distribuer le Courrier en provenance de France, M. Jean Rosenberg, fondateur d'une maison d'édition à Melbourne, affirme : - Aucune autre communauté étrangère en Aus-tralie n'a été victime d'une telle

mesure en temps de paix. -Un journaliste australien, M. Eran Whitten, s'estime « d'autant plus déçu que ces Français qui nous maltraitent sont un peu nos cousins. Quel Australien n'a pas un grand-père mort à Verdun? ». Soixante mille Australiens sout morts pour la France pendant la première

guerre mondiale.

Il est étonnant, toutefois, maigré ce passif, de constater com-bien la France est présente en cette terre lointaine et anglo-saxonne. Par exemple, il y a dixhuit rues Joséphine et huit rues Napoléon à Sydney. Depuis 1892. la France a ici son journal, le Courrier australien, Jusqu'à cette année, la Banque nationale de Paris était la seule banque d'affaires étrangère autorisée sur le territoire australien. A la télévision, le héros d'un feuilleton grand spectacle est un Français archétypique : Emile, accent prononcé, amateur de femmes et de champagne.

Le professeur Ross Sterle, chef du département de français de la célèbre - University of Sydney », est formel, comme l'est le profes-sour Jean Chaussivert, responsa-ble du département de français à la . University of New South Wales = : la politique n'affecte pas une certaine image culturelle de la France, qui demeure aujourd'hui plutôt bosne.

Le français reste, de toutes les langues étrangères, la plus prisée et attire le plus grand nombre d'étudiants. La langue française est la - langue universitaire - par excellence par opposition aux «langues des communautés» (Community languages) comme l'italien et le grec, qui toutefois ont commencé à pénétrer dans les universités sous la pression de la jeune Australie multiculturelle. Beauté et culture, voilà ce que recouvre d'abord l'image de le France pour les étudiants.

M. Everard, directeur général de la chambre de commerce de Sydney, estime que la France a toujours en et a encore une carte exceptionnelle à jouer sur le marché australien. Surtout dans l'Anstralie des asmées 80 qui se méfie plus que jamais de sa trop grande dépendance économique à l'égard du Japon.

L'histoire des relations francoaustraliennes semble toujours avoir été une affaire passionnelle. Vieil atavisme qui remonterait à la rivalité légendaire entre ces deux puissances coloniales que furent la France et la Grande-Bretagne. Et si tout avait commencé quand La Pérouse aborda aux rivages australiens, cinq jours à peine après que l'Angleterre y eut fondé sa première colonie?

L'histoire, au fil des siècles, témoigne que Français et Australiens n'ont cessé de se chercher. et, selon les circonstances, de se

Mais l'histoire, parfois, change de cours. Certains s'interrogent : « Tout changerait-il si la France cessait ses expériences nucléaires à Mururoa? »

Il ne faut pas sous-estimer l'importance du sentiment antinucléaire en Australie, surtout chez les nouvelles générations, infimment moins concernées par les vicilles querelles de leurs

La rivalité franco-australienne résistera-t-elle à l'épreuve du temps? L'Australie prépare fiésement son bicente 1987, symbole de son émancipation. Alors, comme nous le disait M. Mike Coomer, homme d'affaires australien : - Dans l'Australie de demain, çais ont bien mieux à faire qu'à s'apitoyer sur leur sort.

SYLVIE CROSSMAN.

LA SAISIE D'ARMES A BORD DE L'« (LE-DE-LUMIÈRE »

⊈ Un fait divers », selon le propriétaire

Après la découverte, dimanche par les douanes néo-zélandaises, de munitions et, semble-t-il, de pièces détachées d'armes automatiques à bord du cargo français Ile-de-Lumière, de nouvelles perquisitions effectuées le lundi 30 décembre n'ont apporté aucun élément inédit

dans cette affaire. D'entrée de jeu, les autorités néczélandaises avaient présenté la chose comme une importante saisie d'armes, de munitions (8 000 cartouches) et de pièces détachées d'armes automatiques; on avait parlé d'un stock suffisant pour « déclencher une petite guerre », le vice-premier ministre, M. Geoffrey Palmer, avait laissé entendre que les armes et les munitions sout « très demandées en Nouvelle-Calédonie, région de troubles et de violences » (le Monde du 31 décembre).

Pour sa part, le propriétaire de l' *Ile-de-Lumière*, M. Michel Cordier, établi à Nouméa, avait jugé - akurissantes - les accusations neo-zélandaises. Selon lui, il n'y aurait pas d'armes à bord - du cargo, qui faisait un voyage d'Australie en Nouvelle-Calédonie. Il a reconnu que cinq mille cinq cents cartouches de différents calibres avaient bien été saisies mais a estimé qu'un membre de l'équipage pouvait les avoir achetées « pour des amis ou des parents en Nouvelle-Calédonie, compte temi du fait que la vente d'armes et de munitions est interdite sur le territoire ».

Pour M. Cordier, il s'agirait d'un simple - fatt divers - ayant pris une « dimension exagérée » du fait du » climat d'hostilité à la France » régnant en Nouvelle-Zélande depuis l'affaire Greenpeace.

Philippines

Plaidover de M. Marcos en faveur des bases américaines

Manille. – Le président Ferdi-nand Marcos s'est lancé, dimanche 29 décembre, au cours d'une réu-nion électorale, dans un plaidoyer en faveur du maintien des bases militaires américaines sur le sol philippin au-delà de 1991, date de renouvellement de leur baux.

D'autre part, Mª Corazon Aquino, rivale de M. Marcos dans l'élection présidentielle prévus le 7 février, a accusé le président de racasseries politiques » après la décision d'un magistrat de faire

AFRIQUE

De notre correspondant

Johannesburg. - Pour la

deuxième fois en huit jours, Winnie Mandela a été arrêtée, lundi

30 décembre, pour infraction à une décision d'interdiction de séjour à

Soweto. L'épouse du dirigeant noir Nelson Mandela, emprisonné depuis vingt-trois aux, a été interpellée à son retour du Cap, où elle avait rendu visite à son mari, à la centrale

de Pollsmoor, à l'occasion des fêtes

Peu de temps après avoir quitté l'aéroport de Johannesburg, la voi-

· Pretoria condamné à l'unani-

mité par l'ONU. - Le Conseil de sécurité des Nations unies a rendu.

lundi 30 décembre, l'Afrique du Sud

responsable du meurtre, le 21 décem-

bre, de neul personnes — dont six réfu-giés sud-africains — à Maseru, la capi-tale du Lesotho, et a condamné

« énergiquement » ces assassinats. L'Afrique du Sud avait nié toute res-ponsabilité dans cette affaire et a réi-

ponsabilité dans cette attaire et a re-téré cette position devant le Conseil de

sécurité. Les Etats-Unis et la Grande-

Bretagne ont soutenu le résolution du Conseil – adoptée à l'unanimité –, et qui prévoit des réparations financières par Pretoria pour les pertes humaines

et matérielles provoquées, ainsi que l'envoi au Lesotho d'observateurs civils

de l'ONU. - (AFP.)

de Noël.

une plantation appartenant à sa famille. L'opposition a également dénoncé les difficultés concernant l'inscription sur les listes électorales et fait état de fraudes, de mesures de dissussion et d'intimidation dirigées par les autorités contre les

Enfin, le ministre de la défense a approuvé les recommandations de poursuites judiciaires à l'encontre d'un maire et de quarante-cinq soldats impliqués dans le meurtre d'une vingtaine de manifestants, en

ture de Winnie Mandela - laquelle

était accompagnée de son avocat, de sa fille Zinzi et de cinq de ses petits-

enfants - a été contrainte par la

police de s'arrêter au bord de la

route, alors qu'elle venait de rentrer

dans la circonscription indiciaire de

Johannesburg, d'où elle est bannie.

Malgré ses protestations, elle a été obligée de monter dans un véhicule

de la police qui l'a emmenés

jusqu'au commissariat de Krugers-dorp, ville située à une trentaine de

kilomètres à l'ouest de Johannes-

burg. Elle devait en principe compa-raître mardi devant un tribunal de

cette ville qui statuera sur son sort.

Lundi 23, la Cour suprême de Johannesburg avait ordonné sa libé-

ration sans conditions après une pre-

mière violation, la veille, de son

interdiction de séjourner à son domi-

cile familial à Soweto (le Monde du

24 décembre). Pour cette affaire,

elle doit être jugée le 22 janvier. Mais Winnie Mandela ayant décidé

de contester la validité de cet ordre de bannissement pris par le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, un premier procès aura lieu le 7 janvier.

En attendant, M Mandela, qui a délibérément violé les nouvelles res-

trictions qui lui ont été imposées par

le pouvoir, est de nouveau détenue. Le tribunal décidera-t-il, cette fois

encore, de la libérer, obligeant une

nouvelle fois la police à intervenir?

Nul doute, en tout cas, que celle qui est considérée comme l'incarnation

du combat contre l'apartheid déci-

dera de retourner chez elle à

Scule la justice peut trancher cette partie de bras de ser entre

cette rebelle obstinée et le gouverne-

ment, qui refuse de perdre la face. Décidément le pouvoir ne seis

ment régler le problème de cette

femme qui ne veut pas baisser les

bras, et que les autorités essayent de

réduire au silence par des tracasse-

MICHEL BOLE-RICHARD.

ment, le pouvoir ne sait com-

septembre dernier, à Escalante, dans l'île de Negros (*le Monde* daté 22-23 septembre). Les victimes, des aspect = manœuvre électorale ». En

ouvriers agricoles membres d'un syndicat de gauche, portaient des traces de bailes dans le dos. Des

séparatistes tamouls, a constaté que onze des dix-sept victimes portajent la témoins avaient affirmé que les marque d'une belle seulement, ce qu'il considère *e étrange »*, étant donne le nombre de coups de feu tirés. Tout en forces de l'ordre les avaient fait allonger sur le sol avant d'ouvrir le feu. L'opposition s'est félicitée de cette décision, tout en soulignant son dénonçant les violutions du cessez-le-feu perpétrées par les guérilleres tamouls, le comité de surveillance a effet, nombre de crimes semblables n'ont jamais fait l'objet de pourainsi jugé que la version officielle concernant ces décès était « loin d'être convaincante ». « (AFP, AP.) suites. - (AP, AFP.)

République sud-africaine Le Mali et le Burkina acceptent Winnie Mandela de nouveau arrêtée des observateurs militaires des pays du pacte de l'ANAD

Le Mali et le Burkina ont donné leur accord pour l'envoi dans la zone de litige frontalier d'une commission d'observateurs composée de deux officiers de chacus des Etats mem-bres de l'ANAD (Accord de nonagression et d'assistance en matière de défense), sinsi que du Bénin, pour constater l'application du cessez-le-fen conciu sous l'égide de

cette organization Cet accord est contenu dans une déclaration gouvernementale conjointe soumise aux deux chefs d'Etat par une mission de médiation composée des ministres ivoiriens des affaires étrangères et de la défense, MM. Siméon Aké et Konan Banny. Il a été rendu public à l'issue du conseil des ministres extraordinaire de l'ANAD (qui regroupe, outre le Burkina et le Mali, la Côte-d'Ivoire, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Togo), qui s'est achevé, lundi 30 décembre, à Abidjan.

L'acceptation par Bamako et Ouagadougou de cet accord semble Ongadougou de cet accord semble signifier que celui-ci a pris le pas sur l'accord rendu public lundi matin et conclu grâce à une médiation du Nigéria et de la Libye, qui prévoyait notamment l'envoi sur le terrain d'observateurs libyens et nigérians. Lors de la réunion de l'ANAD, les Etats membres — à l'exception du Burkina — se sont propogés à l'una-Burkina - se sont prononcés à l'unanimité contre la présence d'observateurs libyens.

Ce dernier texte prévoit que la commission d'observateurs devra constater l'effectivité du cessez-lefeu au plus tard le 31 décembre, à 9 heures GMT, et qu'elle devra - procéder, dans les plus brefs délais, à la libération des prison-

La proclamation de ces deux accords, à quelques heures d'intervalle, illustre la course de vitesse menée pour régler ce conflit, chacun des médiateurs cherchant à récupérer le bénéfice politique d'un succès diplomatique.

Sur le terrain, les combats semblent avoir été assez important et ce conflit de l'Agacher, qui ne portait initialement que sur une bande de terrain de 160 kilomètres de long, s'est étendu, au cours des derniers jours, sur près de I 150 kilomètres de frontière commune. Selon les divers communiqués publiés par les deux capitales depuis le déclenchement du conflit, la guerre aurait fait environ une centaine de morts. Le Maii a. semble-t-il, mené l'attaque la plus meurtrière en bombardant, les 25 et 26 décembre, le ville burki-

naise de Ouahigonya, Six heures après l'annonce du cessez-le-feu, les autorités de Ouaga-dougou ont continué de lancer les appels « à la vigilance et à la mobilisation générale pour barrer la route aux apatrides, à tout contrerévolutionnaire et autre ennemi ayant l'intention de déstabilises

notre régime. »

Un communiqué du Conseil natio-nal de la révolution (CNR), évo-quant ces «aparrides», cite les noms des capitaines Kamboulé et Charles Long. Le premier est réputé être l'instigateur du « complot » dirigé contre le régime du capitaine Sankara, l'été dernier. Les 21 et 31 mai, deux explosions s'étaient produites dans des soutes à muni-tions, à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou, et une vingtaine de personnes avaient été arrêtées. Le capitaine Kamboulé est l'ancien commandant du groupement blindé qui, en 1983, avait procédé à l'arrestation du capitaine Sankara, alors premier ministre.

Enfin, ces derniers jours, les autorités de Ouagadougou avaient affirmé qu'un ancien officier de l'armée burkinaise guidait les troupes maliennes à l'intérieur de leur territoire. - (AFP, Reuter, AP,

La Clusaz vons présente ses meilleurs væax peur 1986. L'espace ARAVIS avec ses 56 remontées, 120 km de pistes, 28 bôtels, 5 agences et 100 moniteurs vens attendent.

Maison du Tourisme 50.02.60.92

Présence culturelle



Dourtant 2



三/

oss Steeke français y of Syd l'est le p vert, resi t de fran New Sique n'ai rage cuit ui dem

age culturela ui de meuro onne.

de toutes les la plus prisée par la position aux namunautés.

ages) comme qui toutefoir deur dans les ression de la alticulturelle, utilité de la france a la France a la France a la France a re une carte re une carte re une carte re une carte de sa qui se so qui se se so qui se se so qui se se de sa trop

ions francotoujours
assionnelle
monterait is
entre ces
miales que
la Grandeavait comuse aborda
cinq jours
ngleterre y
colonie?
es siècles,
et Austrachercher,
ces, de se
is, change
errogent:
la France

s-estimer tent antisurrous nérations, rnées par

tralienne
suve du
pare liémire, en
nancipale disait
homme
- Dans
ss Franire qu'à

BORD RE »

le-desitions embre inédit is néoité la saisie) carchées avait pour ", le sfrey te les très lonie, ces "

neoirait , qui en ennu ;hes sien emvoir des vie. ;nie 'er-'un une du

DIPLOMATIE

Une note soviétique soutient M. M'Bow dans ses démêlés avec le personnel de l'UNESCO

La délégation permanente de ajoute la note soviétique, « ne peut l'URSS à l'UNESCO a récemment en aucune façon diminuer la responfait parvenir à l'ensemble des adeurs accrédités auprès de l'Organisation une « note verbale » explicitant la position des pays de l'Est sur « les questions relatives à

Cette note revient sur les récents remous suscités au sein du personnel de l'UNESCO par la façon dont ont été décidés les licenciements à la suite du départ américain de 1984 et britannique de 1985. Un arrêt de travail des fonctionnaires de l'Orga-nisation avait contraint M. M'Bow à accepter la constitution d'un comité paritaire chargé de donner son avis sur ces licenciements (le Monde daté 15-16 décembre).

La délégation soviétique écrit à ce sujet : « Il va de soi qu'en appli-quant les décisions relatives à la quant les accisions relatives à la compression du personnel, le direc-teur général a le droit de consulter les fonctionnaires de haut rang du secrétariat et le personnel. Cepen-dant, il serait erroné de créer une procédure officielle selon laquelle le personnel participerait à la mise au point de recommandations concernant la façon de mettre en pratique les décisions des Etats membres. » Le comité paritaire,

en aucune jaçon diminuer la respon-sabilité du directeur général, ni limiter ses prérogatives ou l'empê-cher d'une façon ou d'une autre d'accomplir ses fonctions ».

Pfus sèchement encore à l'égard des fonctionnaires de l'UNESCO, le texte approuve par avance « les mesures que le directeur général aura considéré nécessaires d'appliquer pour maintenir l'ordre au sein du secrétariat et ajoute que les grèves et autres manifestations de ce type « ne peuvent être considérées autrement que faisant partie de la campagne de déstabilisation de la situation à l'UNESCO ».

La divulgation de cette note a créé une certaine émotion parmi le personnel de l'UNESCO. Certains considèrent qu'elle a été « inspirée » par M. M'Bow lui-même, afin de revenir sur la décision d'associer le comité paritaire aux mesures de licenciement. D'autres s'interrogent sur les motifs des Soviétiques qui apparaissent maintenant à la pointe du combat antisyndical dans cette affaire, pour soutenir une direction générale avec laquelle ils avaient pris leurs distances à Sofia.

M. PHILIPPE LOUET **NOUVEL AMBASSADEUR** DE FRANCE **EN TURQUE**

M. Philippe Louet a été nommé ambassadeur de France en Turquie en remplacement de M. Fernand Rouillon, a-t-on annoncé lundi 30 décembre au Quai d'Orsay.

[Né en 1933, diplômé de l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'École nationale d'administration (pronotion 1962), M. Louet a été en por motion 1962), M. Louet a été en poste anprès des Communautés européennes à Bruxelles de 1965 à 1971, puis conneiller technique au cabinet du ministre du développement industriel et scientifique jusqu'en 1974. Il a travaillé ensuite à la direction des relations culturelles, scientifiques et techniques du Quai d'Orsay (comme sous-directeur de 1976 à 1981), puis à la direction politique, en tant que responsable des questions atomiques, jusqu'en mai 1981. Depuis cette dane, il était représentant permanent adjoint auprès des Nations unies à New-York.]

L'AMBASSADEUR DE TURQUIE A PARIS M. ADNAN BULAK **EST MORT**

M. Aduan Bulak, ambassadeur de Turquie, est mort d'une crise cardia-que lundi 30 décembre à Paris, à l'âge de cinquante-huit ans.

l'âge de cinquante-huit ans.

[M. Adnan Bulak, diplômé de l'Ecole supérieure des sciences politiques d'Ankara, avait commencé sa carrière au ministère des affaires étrangères en 1949. Après un séjour à Vienne comme secrétaire d'ambassade, puis à Bruxelles comme premier secrétaire de la défegation permanente près l'OTAN, il reatre au ministère des affaires étrangères d'Ankara, où il occupe le poste de directeur général adjoint du département personnel (1966-1967) puis de directeur général adjoint du département Chypre-Grèce (1967-1970). Il est ambassadeur à Tanis de 1970 à 1974, puis à Pékin de 1974 à 1978. Il occupe ensuite les postes à Thuis de 1970 à 1974, puis à Penin de 1974 à 1978. Il occupa ensuite les postes de secrétaire général adjoint pour les affaires administratives puis de conseil-ler supérieur du ministère des affaires étrangères à Ankura. Il était arrivé le 22 décembre 1981 à Paris.]



OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 563-12-86

Vte st suisie au Paluis de Justice de CRÉTEIL, JEUDI 16 JANV. 86 à 9 h 30 UN APPARTEMENT au 2 étage du Blit. D bis, Esc. I, de 5 pièces, culsine, salle d'eau, W.C. CAVE – ds un ensemble immobilier sis à VILLEJUIF (94)

24 à 40, rue du Monlin-de-Sagnet
MISE A PRIX: 39 000 F
S'adressor à Mª Marc SAINT-CENE,
Avocat an Harresor de PARIS. Tél.: 4720-17-93 de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h.
Et sur les Beux pour visiter.

Cabinet de la S.C.P. d'AVOCATS CHE-VALIER, CHEVALIER-ANDRIER et BARADEZ du barrean d'Évry, 108, place des Mirotra à EVRY (Essoure).

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, au Palais de Justice d'ÉVRY (Essous),

rac des Mazières, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 14 beures,

D'UN PAVILLON

de 5 pièces princip. avec GARAGE et TERRAIN constimant le lot nº 1341 dans un ensemble immobilier à SAINT-MICHEL-SUR-ORGE et par expension sar SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BORS (Esseume), els à

ST-MICHEL-SUR-ORGE (ESSONNE), 9, allée du ROSSIGNOL MISE A PRIX : 100 000 F

Consignation oblig, pour enchérir.

Les enchères ne peuvent être portées que par un avocat inscrit au barreau d'EVRY (l'avocat du poursuivant ne peut intervenir que pour celui-ci).

Vente sur surenchère au palais de justice de Créteil le JEUDI 16 JANVIER 1986 à 9 h 30 UN PAVILLON A VILLIERS-SUR-MARNE (94)

UN PAVILLUN A VILLERS-SUK-IVIARINE (94)

25, rue Marie-Gausson

25, rue Marie-Gausson

1 cuisine, salle de bains et W.-C. — 1º étage : deux chambres, alle de bains et W.-C. — 1º étage : deux chambres, salle de bains, W.-C. et grenier — pour 416 m²

MESE A PRIX : 613 300 F

S'adr. 2 Mº A. DAVERDIN, avocat au barreau du Val-de-Marne, 32, avenue Ardonin, 94420 Le Plessia, 161: 15-76-94-18 — Mº S. TACNET, avocat au barreau du Val-de-Marne, 20, rus Jean-Jaurès, 94500 Champigny-sur-Marne, 161: 147-06-94-22 — Mº C. FUSABO, avocat au barreau du Val-de-Marne, 32, rue des Mêches, 94000 Créteril, 161: 149-94-50-0

avocat au barreau du Val-de-Marne, 32, rue des Mêches, 94000 Créteril, 161: 149-94-50-0

avocat au barreau du Val-de-Marne, 32, rue des Mêches, 94000 Créteril, 161: 149-94-50-0

avocat au barreau du Val-de-Marne, 32, rue des Mêches, 94000 Créteril, 161: 149-94-50-0

45-72-04-36 — Visites organisées par Mª FONFREDE, huissier, le jeudi 9 janv. 1986 à 15 h.

Vente sur surenchère au Palais de Justice de Nanterre, le jeudé 16 janvier 1986 à 14 heures EN UN SEUL LOT ; Un BATIMENT à us. d'habit. et commercial aprenant un local commercial, un appt. de 4/5 pièces, un garage à ISSY-LES-MOULINEAUX (92)

31, Boulevard Garibaldi

S'ad, à M' Elisabeth LETHEL_LETIEVRE, Avocat au Barreau des Hauts-do-Scine, 4 Semier
des Pierres-Blanches 92!90 MEUDON, Tél.: 45-34-45-26 — La SCP SCHMIDT et DAVID,
Avocats au Barreau de Paris, 76, avenue de Wagram 75017 PARIS, Tél.: 47-66-16-69 de
10 heures à 12 heures — Me Catherine DENNERY-HALPHEN, Avocat au Barreau des
Hauts-do-Seine, 12, rue de Paris 92!00 BOULOGNE-sur-SEINE, Tél.: 46-05-36-94.

EUROPE

Le projet de nouvelle Constitution renforce le pouvoir du premier ministre

Correspondance

Athènes. — Le rapport sur la révision de la constitution grecque vient d'être mis au point par la commission parlementaire spéciale et déposé auprès de la présidence du parlement. La discussion en séance plénière commencera aussitôt après les fêtes du Nouvel An.

L'événement a été accueilli dans l'indifférence générale, ce qui peut paraître paradoxal étant donné que la nécessité et l'urgence de la révision constitutionnelle avaient servi a justifier l'éviction de Constantin Caramanlis et l'organisation d'élections de l'available et l'organisation d'élections de la la révision de la la révision de l'organisation d'élection de la révision de la la révision de la la révision de la révisi tions anticipées en juin 1985. En effet, M. Caramanlis a été l'artisan de la Constitution actuelle (adoptée en 1975), et le PASOK estimait que l'on ne pouvait pas décemment sou-tenir sa candidature pour un second mandat présidentiel au cours duquel les principes constitutionnels qu'il avait soutenns allaient être remis en cause. Les élections anticipées

POLÉMIQUE **AUTOUR DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE**

(Correspondance.) Athènes. - L'affaire Bohan

le diplomate soviétique en poste à Athènes qui s'est réfugié aux Etats-Athenes qui s'est rerugie aux Etats-Unis il y a quelques mois, continue de troubler le vie politique grecque. Un journal de l'après-midi, proche du PASOK, Eleftherotytia, est, depuis vendredi 27 décembre, l'abite de accuration indivision. l'objet de poursuites judiciaires pour avoir publié des documents extraits de l'enquête menée aux Etats-Unir sur cette affaire par le chef des services secrets grees. En même temps, un procureur athénien a interdit toute publication - nouvelles, documents ou photos - concernant l'affaire Bohan. Les révélations du transfuge sur l'activité des services de renseignement soviétiques en Grèce avaient entraîné trois arresta-tions à Athènes.

La loi permettant une telle inter-diction, qui date de l'époque de la dictature de Metaxas (1936-1940), a déjà été utilisée dans le pessé. Cela n'a pes empêché les protestations de l'Union des journalistes et de plusieurs personnalités politiques, y compris des députés élus sur les listes du PASOK.

L'intervention du procureur survient au moment où l'on discute de l'opportunité d'une nouvelle loi sur la presse ou de la suppression pure mne. Deux autres journaux athéniens sont actuellement poursuivis pour des publica-tions jugées offensantes pour le pré-sident de la République.

(Intérim.)

Vente au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 13 h 30

UN PAVILLON à SEVRAN (93)

formant le lot n° 0 du lotissement, de 6 pièces principales construit sur sous-sol et surmonté d'un étage – Terrain en nature de jardin

Padresser à la Société civile professionnelle d'Avocats Bernard ETIENNE et autra 11, rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, Tél. : 48-54-90-87.

nte an Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 13 h 30 UN PAVILLON à TEMBLAY-LES-GONESSE (93)

6difié de plain-pied diviné en 4 piàces, culaine, salle d'enu, W.C.
sur TERRAIN de 381 m².
MISE A PRIX: 140 000 F
S'advesser à la Société civile professionnelle d'Avocats Bernard ETIENNE et autre
11, rue du Général-Leclerc à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS. Tél.: 48-54-90-87.

ente au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 13 h 30

UN PAVILLON à LIVRY-GARGAN (93)

Elevé sur sous-sol divisé en garage, escalier, chaufferie, cave, buanderie et bûcher – R.de-ch.: hall, salle-de-séjour, cuisine, 2 ch., débarras, salle-de-bains, W.-C., – 1 étage: 2 chambres, débarras, salle d'eau, W.-C., 2 grenlers sur un terrain de 574 m².

MISE A PRIX: 300 000 F

S'adresser à la Société civile professionnelle d'Avocats Bernard ETIENNE et autre 11, rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, Tél. : 48-54-90-87.

Vente au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 13 h 30

UN PAVILLON à SAINT-DENIS (93)

No 7. Les Cottages de Saint-Denis — Avenue Lénine apprenant rez-de-chanasés : entrée, culsine, séjour — le étage : dégagement chambres, salle-de-bains, W.-C. — 2º étage : dégagement, deux chambres salle d'em. W.-C.

(lot nº 7 de la copropriété) — UN GARAGE nº 33 (lot nº 51 de la copropriété)

MISE A PRIX: 300 000 F
S'adresser à la Société civile professionnelle d'Avocata Bernard ETIENNE et autre
11, rue du Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS. Tél.: 48-54-90-87.

Vente au Paleis de Justice de BOBIGNY, le MARDI 14 JANVIER 1986 à 13 h 30

UN APPARTEMENT à SEVRAN (93)

anx 2: et 3 étage du Bâtiment E, escalier 24, comprenant, niveau 1 : entrée, cuisine, W.-C., placard, 1 chambre avec placard, séjour avec escalier d'accès, su miveau 2; terrasse sur longueur du séjour — niveau 2 : dégagement. W.-C., placard, salle-de-bains, 2 chambres — PARKING au sous-sol

MISE A PRIX : 200 000 F

S'adresser à la Société civile professionnelle d'Avocats Bernard ETIENNE et autre 11, rue de Général-Leclere à 93110 ROSNY-SOUS-BOIS, T.E.; 48-54-90-87.

MISE A PRIX: 200 000 F

peut être définitivement adoptée que par un parlement étu immédiament après celui qui en a décidé le

L'indifférence tant de l'opinion que de la presse et des partis, y compris celui qui est au gouvernement, est probablement due au fait que les changements prévus ne marquen apparemment pas de rupture avec le tème de 1975 : ni les droits et les libertés individuelles, ni l'Eglise et la religion d'Etat, ni l'intangibilité de la propriété privée, ni le droit des professeurs titulaires de l'université, ni le statut des pouvoirs locaux n'ont été touchés. La révision ne concerne que les pouvoirs du président de la République (toujours élu par le Par-lement, mais cette fois par un vote public). Celui-ci ne pourra plus choisir le premier ministre en dehors d'un ordre strictement établi : le chef du parti majoritaire et, si celui ci n'obtient pas la confiance, le chef da deuxième et du troisième parti.

Le président de la République ne pourra plus dissoudre le Parlement, sauf pour cause d' « instabilité gouentale », c'est-à-dire la mise en minorité d'au moins deux gouvernements successifs. Enfin, l'organi-sation d'un référendum, décidée auparavant par le gouvernement et le président de la République, sera désormais l'affaire du Parlement,

Espagne

 Enlèvement d'un dirigeant du club de football de Bilbao. - Un club de jouteui de sutess. - Un membre de la direction du club de football Athletico de Bilbao, M. Juan Pedro Gutman Urribe, trente-quatre ans, a été enlevé par des inconnus dans la nuit du hundi 30 su mardi 31 décembre à Bilbao. An moment où il allait chercher sa voiture dans un parking. M. Guiman a été abordé par trois jeunes gens qui, sous la menace d'un revolver, l'ont fait monter à bord d'une voiture avec laquelle ils l'ont emmené. Il y a trois ans, indique-t-on dans l'entourage de M. Gutman, calui-ci avait reçu une lettre de menace de l'organisation basque ETA-militaire. L'enlèvement n'avait pas encore été revendiqué ce mardi matin. — (AFP.)

 Décès du vice-ministre de la défense. – Le vice-ministre de la dé-fense, le général Werner Fleissner, est mort vendredi dernier à l'âge de la décense de la décense de l'age de soixante-trois ans, a annoncé lundi 30 décembre l'agence ADN. Il occu-pait le poste de vice-ministre de la défense responsable de la technique et de l'armement depuis vingt-deux ans. Il y a quatre semaines, la RDA avait perdu son minisre de la dé-feuse, le général Heinz Hoffmann, à qui avait succédé l'un de ses huit vice-ministres, le général Heinz Kessler. – (AFP.)

qui pourra l'autoriser à une majorité des trois cinquièmes de ses mem-bres. La même majorité sera requise pour la proclamation de l'état

Tout cela affaibiit le président de la République (dont les pouvoirs étaient considérés comme exorbi-tants par la PASOK et le PC orthodoxe), sans qu'il soit absolument certain que les pouvoirs du Parle-ment soient pour autant renforcés. Les spécialistes grecs de droit constitutionnel considérent qu'en l'état actuel des choses (système électoral favorisant le parti majoritaire et les états-majors des grands partis, réductions des droits des députés, en particulier de ceux des petites formations et des non-inscrits), la révision constitionnelle crits), la révision constitionnelle ne fait que renforcer les pouvoirs du

triande du Nord DES TROUPES BRITANNIQUES

EN RENFORT

Belfast. - Un bataillen de cinc été envoyé en renfort lundi a eté envoyé en renfort lundi 30 décembre en Iriande du Nord. C'est la première fois que des ren-forts sont dépéchés dans la province depuis la grave période de tension de l'aunée 1981, su moment des grèves de la faim dans la prison de Long-Keah. Les militaires, qui sont arrivés en Ulster pour une durée indétermi-née, doivent contribuer à assurer la sécurité aux abords des commisses. écurité aux abords des commissariats qui sont la cible depuis piu-sieurs mois d'une intense campagne d'attentats de l'IRA. Quarante deux contre des commissariats ont été commis en 1985; ils ont fait onze morts et des dizaines de blessés. L'IRA mêne en même temps une campagne d'intimidation contre les entrepreneurs en bâtiment chargés de némerer cès installation. de réparer els installations. Un industriel ainsi accesé de collabora-tion par FIRA a été assessiné en novembre à Londonderry.

UN TÉMOIGNAGE SUR L'APRÈS-GUERRE EN HONGRIE

Comment Rakosi « avala » ses partenaires sociaux-démocrates

Dans une cilièbre conférence prononcée en 1952 devant. l'Académie politique du PC de Hongrie, Matyas Rakoei, qui se faisait sumormer « le meilleur disciple hongrois du grand Staline », avait longuement expliqué en quoi consistait la « tactique du salami » appliquée par son parti pour se débarrasser de ses concurrents. Il s'aglesait de découper « l'ennemi », c'est-à-dire les formations non communistat en « tranches », de divisar cheque morceau et d'« avaler » le tout evec l'aide de la police poli-

Après un grand nombre d'ouvrages parus en Occident sur cette période, un témoin direct des événements reconte pour la première fois ses souvenirs dans un livre récemment publié à Budepest et repidement devenu un succès de librairie (Font de lent (En heut et en bas), 1945-1950,

L'auteur, fille de Arpad Szaka-sits, secrétaire général du Parti social-démocrate à partir de 1938, ministre d'Etat et plus tard président de la République, n'a, à aucun moment, exercé une fonction politique. Puéricultrice, e à Pai Schiffer, haut fonctionnaire du Parti socialdémocrate, mère de cinq en-fants, Klera Szakseits fut le térnoin quotidien de conversa tions qui avaient lieu pour le plupert autour de le table familiale entre son père et ses nombreux visiteurs appartenant à la direc-

Elle raconte comment le chef tout-puissant de la police politi-que Gabor Péter (le « Béria hongrois ») vensit à la maison pour essayer de recruter son mari. Matyas Rakosi lui-même (parrain de l'une des filles de Mr. Szakasits) comptait parmi les visiteurs. De retour d'un voyage officiel à Washington en 1946, il apportait du chocolat pour l'enfant et deux paires de bas nylon à sa maman. Mais alors que des centaines de photos placardées dans les rues de Budapest montraient. son père en compagnie de Rakosi symbolisant l'unité de la classe ouvrière, Arpad Szakasits (pourtant sincèrement attaché à l'étroite collaboration avec les communistes) se plaignait chez lui de ses démêlés avec ses relations du PC. Ce dernier multipliait, en effet, les tentatives de noyautage pour affaiblir le Parti social-démocrate.

L'auteur apporte des détails intéressants sur les conditions dans lesquelles cette formation fut démantelée au printemps de 1948. Elle apprit par sa famille qu'avant même la proclamation officielle de l'e unification » des deux pertis de gauche (en fait, de l'absorption du PS per le PC), un détachement de la police politique avait déjà « évacué » les ar-chives du siège du parti. Elles serviront plus tard pour compromettre, dans les procès des années 50, d'anciens dirigeants so-

En août 1948, pendant des vacances passées à Aliga au bord du lac Balaton, dans le « quartier chic » réservé aux dirigeants du régime, c'est Matyas Rekosi lui-même, rencontré au cours d'une promenade, qui annonce a Klara le «choix» de son père pour la présidence de la RéLa fille du nouvesu chef de l'Etat invitée à toutes les grandes des conversations désabraées

En mai 1949, toujours puériaits est informée de l'arrivée à la crèche d'un bébé « dont il convient de respecter à tout prix l'anonymat». Il s'agit du petit Leci, fils de Laszio Reik, ancien ministre de l'intérieur, arrêté quelques jours plus tot einsi que son épouse Julia. Le procès Raik se termine per l'exécution de plu-

n'est plus rien »

Peu à peu, les événements dienne de la «première familie» de la Hongrie... du moins sur le plan protocolsire. La femme de menage travaille pour la police ; jour après jour disparsi Szakasits. Les socialistes de gauche, partisans de la fusion avec le PC, deviennent les victimes d'un pouvoir totalitaire à l'édification duquel ils ont complué en 1946-1948 en combattant « l'aile droite s de la social-

Finalement, dans la nuit du 24 au 25 avril 1950, les agents de la sécurité de l'Etat font irruption dans l'appartement de la famille du président de la République. Le chef des policiers — que le mari de l'auteur connaît bien — lui annonce: « De ce jour, son beau-père n'est plus rien. » Après une longue parquisition, l'époux de Klara Szakasits est emmené.

En juin de la même année, les corganes » laissent trente minutes à Kiera pour ressembler quelques affaires personnelles, entassées dans une voiture de la police. La fille de l'ancien chef de l'Etat (démissionnaire pour raisons de santé...) et ses cinq enfants se retrouvent quelques heures plus tard dens un petit village à 200 kilomètres de Budapest, pratiquement isole du monde, en résidence étroitement surveillée. Emprisonnés pendant près de six ans et torturés, le père et le mari de l'auteur seront réhabilités après le vingtième congrès du PC soviétique, au Printemps de 1956.

Klara Szakasits n'accuse personne. Elle se contente de témoi-gner sur ce qui est arrivé à sa fa-mille entre 1945 et 1950. Mais son récit, rédigé dans un style simple, se révèle un document du plus grand intérêt permettant de misux comprendre la tragédie de la social-démocratie hongroise.

La parution d'un tel livre dans une collection populaire à fort tirage aurait été impossible sans le consentement des autorités de Budapest. Il est réconfortant de constater qu'elles semblent attacher de l'importance au rétablissement de la vérité historique, car le témoignage de Klera Sza-kasits détruit beaucoup de légendes sur les conditions de l'arrivée au pouvoir du Parti communiste hongrols.

THOMAS SCHREBER

réceptione y perçoit un certain malaise. Elle constate svec amertume que son père n'est qu'un président potiche ; d'où chaque soir à la maison.

La garde 🗪

FOR DE L'EVERS

course de

société

A PROPOS DE L'ÉVENTUELLE RÉOUVERTURE DU RUHL A NICE

La course de lenteur de M. Jacques Médecin

Le casino Ruhl de Nice, fermé depuis le 4 janvier 1982, rouvrira-t-il ses portes avant les élections de mars prochain? Après plusieurs tentatives infructueuses de reprise, un nouveau groupe d'investisseurs français et étrangers, parmi lesquels les dirigeants du Grand Casino de Madrid, s'est porté candidat à l'exploitation de l'établissement. Mais le conseil

Une véritable course de lenteur semble, en fait, avoir été engagée par M. Médecin pour ne pas se prononcer avant les prochaines échéances électorales. Une première fois, le 8 novembre, le maire de Nice avait clos le débat devant son conseil municipal, en indiquant qu'il voulait faire preuve d'-une prudence de Sioux -. Le 20 décembre, il avait estimé que les pièces complémentaires transmises par le préfet des Alpes-Maritimes • ne paraissaient pas susceptibles d'apporter le supplément d'information l'assurant d'etre en présence d'un dossier solide. Or, les responsables de la société candidate à la reprise du Ruhl, la Société d'exploitation du Grand Casino de Nice (SGCN) affirment qu'ils ont, eux-mêmes, fourni, directement, tous les renseiements à M. Médecin, resté sourd à leurs multiples demandes

Article Commence

<u>ord</u>

WIQUES

itanniques
ort lundi
du Nord.

e des ren-

a province

tension de

des grèves de Long-ont arrivés indétermi-

assurer la

commussa-

campagne ante-deur

mortier

fait onze

e blessés.

emps une

it charges

ions, Un

collaboraassiné en

lerry. -

GRIE

ites

itulaira

certain

BVGC

⊓ est

d, on

Jusées

Duéri

Szaka-

ée à la

ont il

UT DIE

a petit

ar-ête

HE GUE

i€ Raik

sments.

guot-

mine -

Sur le

me de

977 19S

'Arpad

le gau-

n avec

ctimes

100

bue 🕾

itant.

иртюя

familie

jue. Le

e man

July 37-

read

გვ ისტ

dix de

ėt, itš

e me

embie:

nelles

2 08 18

hel ce

s: ra-

ng ear

112215

arez et

€ಬರ್≎

್ಯಪ್ರದೇಶ

anger:

25. K

acren'

ie. Du

2000

sa ia-

N3316

1 5" V'e

er: as

an: 22

die Ce

9 3375

tor: "

203 12

és 32

But Ge

: 3:15

13215-

שמעטיפ.

3 523-

te 1e-

10 1'3"

Parti

Sist.

Composée d'une personne morale, la Société d'investissements touristiques (SIT) et de huit personnes

Saïd aura attendo le dernier

jour de l'année, le moment ul-

time, pour s'inscrire sur les listes électorales de 1986. Né

en France voità dix-neuf ans de

parents aigériens, élève de ter-minale « B » à La Courneuve

undi 30 décembre à Aubervil-

liers an dernier meeting orga-

nisé par l'association

France +> pour inciter la

« seconde génération » et les enfants de harkis à remplir leur

Comme beaucoup de jeunes

issus de l'immigration mais de na-

tionalité française, Said a long-

temps hésité. Mais à la veille de

l'année nouvelle, il a fini par choi-

sir. - J'irai voter pour affirmer

que la France est mon pays et que

devoir civique.

-Saint-Denis), il assistait

physiques, la SGCN a été formée le 22 juillet 1985 sous la condition suspensive de l'obtention de l'autorisation des jeux. Son capital de 15 millions de francs est détenu, à égalité, par deux groupes d'investisseurs l'un français, l'autre libanoespagnol. Ses principaux animateurs en sont un Libanais, M. Wajih Saade, PDG du Grand Casino du Liban, et un Espagnol, M. Angel Escolano, PDG du Grand Casino de Madrid, et deux Français, MM. Paul Karam, PDG du casino de le marina Saint-Français (Guade la marina Saint-François (Guadeloupe), et Maxime Baretge, pro-moteur immobilier. La société com-prend également plusieurs techniciens des jeux dont M. André Fiorucci, directeur du casino des Trois-Ilets à Fort-de-France (Martinique), M. Habib Shehade, direc-teur général du Grand Casino de Madrid, et M. Robert Maïssa, direc-teur général du Casino de Forges-les-Eaux (Seine-Maritime).

Soudaine méfiance

Dès le 5 juillet 1985, la SIT avait signé avec la société propriétaire des européenne d'exploitations indus-

DE JEUNES IMMIGRÉS SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Le dernier inscrit

parcours qui l'a mené jusqu'à

cette déclaration solennelle aura

été semé d'embûches. Pour pou-

voir s'inscrire sur les listes électo-

rales, il s'est fait établir une carte

d'identité française à l'insu de sa

mère qui « n'aurait pas compris

que son fils devienne français, à

cause de la guerre d'Algérie sans

doute ». Puis la mairie lui a ré-

clamé un certificat de résidence

que seule sa mère, analphabète,

aurait pu en principe remplir. Saïd a donc décidé de rédiger lui-

même le papier à la dernière mi-

nute et de demander sa carte

d'électeur le mardi 31 décembre.

Il l'a promis à ses frères qui, eux.

n'ont pas la nationalité française

parce que nés avant 1963, mais

« En mars, c'est aussi pour eux et

« s'intéressent à la politique ».

municipal de Nice a différé jusqu'ici l'avis, favorable ou non, qu'il doit émettre sur la demande dont il a été saisi, officiellement, le 10 octobre. Les repreneurs contestent les raisons invoquées par le maire (RPR), M. Jacques Médecin, qui déclare leur dossier - incomplet - et l'accusent d'une « volonté manifeste d'obstruction ».

murs du Ruhl, Bail-Investissement, un contrat de crédit-bail d'une durée de quinze ans, moyennant le versement d'une somme de 5 millions de francs, à titre d'indemnité d'immobilisation. Les repreneurs ont fait savoir à M. Médecin qu'ils étaient prêts à signer un cahier des charges identique à celui que la ville avait accordé au dernier candidat en date, la Compagnie de gestion et d'exploitation balnéaire (COGEBA). Ils ont, enfin, accepté, à la demande du maire de Nice, de prendre en charge les frais que la COGEBA avait déjà engagés dans les locaux du Rub (environ 800 000 francs).

La soudaine méfiance de M. Médecin contraste avec l'accueil qu'il avait réservé, jusqu'ici, aux précédents repreneurs. A trois reprises, depuis cinq ans, la municipalité a émis un avis favorable aux demandes qui lui ont été soumises. Tout à tour, la Société niçoise d'exploitation de casinos (SNEC) en janvier 1980, puis la Société

trielles et commerciales (SECI), en décembre 1981 ct, enfin. 12 COGEBA, en janvier 1985 - dix iours sculement après le dépôt de son dossier - ont recu, sans difficultés, le feu vert de la ville tout en se heurtant, ensuite, à un refus du ministère de l'intérieur.

Après l'échec de la COGEBA, en juin dernier, M. Médecin avait cru voix - le désir de la gauche de met-tre des batons dans les roues de la ville de Nice -. Une interprétation sans doute hâtive puisque la société d'exploitation du casino de Bandol (Var), dont la COGEBA était une manation à travers les frères Tomi a été mise en règlement judiciaire le 18 décembre dernier par le tribunal de commerce de Toulon.

M. Médecin souhaite-t-il priver l'actuel gouvernement du bénéfice politique d'une réouverture du casino de la promenade des Anglais? Nous sommes à cent vingt-neuf jours de la libération, déclarait-il le 8 novembre. Si l'ouverture du casino doit encore attendre cent vingt-neuf jours, nous attendrons. - Autre hypothèse: celle qui tient compte du rôle occulte que continuerait à jouer, dans le domaine des jeux niçois, l'ancien PDG du Ruhi, M. Jean-Dominique Fratoni, en fuite à l'étranger depuis mars 1980.

Un rapport de l'inspection générale de l'administration, en date du 5 août 1982, avait démontré, il est vrai, les - liens étroits - existant entre la SECI et l'ancienne société d'exploitation du Rubl, la SOCRET. Bien que M. Fratoni ait été lourdement condamné, par défaut, à deux reprises, pour des infractions fiscales et douanières, M. Médecin ne lui a jamais retiré sa confiance. Et l'ancien PDG du Ruhl n'a cessé d'annoncer son retour.

En attendant, les dirigeants de la SGCN n'entendent pas renoncer à leur projet. Ils viennent de demander l'octroi, d'office, d'un cahier des charges, en verta d'un décret de 1959 permettant au ministre de l'intérieur de se substituer à la commune. M. Joxe devrait faire connaitre sa décision avant le 20 janvier.

SPORTS

GUY PORTE.

Réveillon sous un toit de tôle

Beauvais. - Depuis deux mois, una famille de onze personnes, dont neuf enfants, vit dans des conditions quasi movenageuses à Bonneuil-les-Eaux, petit bourg du canton de Breteuil (Oise). Sans eau courante, ni chauffage, ni électricité, elle réside dans deux vieilles caravanes et une tente rangées dans un hangar delabré, propriété d'un agriculteur, M. Colin, qui avait projeté de le

« Je n'allais tout de même pas les mettre dehors, dit M. Colin. Alors je me suis couvert auprès de mon assurance. Malheureusement, je n'ai que

détruire.

cela à leur proposer... » Pour s'éclairer, les Lagleine utilisent la bougie ou une lampe prêtée par un voisin. Pour se

chauffer, une gazinière et le soir de l'alcool à brûler enflammé dans une casserole. Ils habitent deux caravanes dortoirs, l'une pour M™ Lagleine et son concubin, l'autre pour les cinq filles. Les garçons dorment sous une toile de tente. Le problème de l'eau vient d'être résolu : un agriculteur a placé un réservoir de 1 000 litres devant le han-

La préfecture a fait savoir que toutes les possibilités de relocement étaient examinées. Un restaurant du cœur d'Amiens vient de s'engager à fournir pendant trois mois repas aux onze personnes. En attendant, les Lagleine passeront là les fêtes du Nouvel An.

A LYON

- (Corresp.)

Un gardien de la paix écroué après un hold-up

Un gardien de la paix Ivonnais vient d'être écroué à Lyon après avoir été inculpé de vol à main armée commis, à l'aide de son arme de service, en compagnie

 Heysel : quarante mois de prison pour un supporter anglais. -Un supporter de Liverpool a été condamné, lundi 23 décembre. à Bruxelles, à quarante mois de prison et 15 000 francs beiges d'amende, pour sa participation aux violences, le 29 mai 1985, au stade du Heysel, qui ont fait 39 morts et plus de 400 blessés. James McGill, vingt et un ans, arrêté à l'issue du drame, avait frappé avec une barre de l'er un supporter italien, Carlo Duchene. trente-deux ans, qui est resté dans le coma pendant plusieurs semaines.

d'un chauffeur de taxi à la veille de Noel.

Patrick Nierflex, vingt-cinq ans, fonctionnaire de police depuis quatre ans, a avoué avoir participé à une attaque à main armée commise, le lundi 23 décembre, dans un garage de la banlieue ouest de Lyon, qui lui avait rapporté ainsi qu'à son complice. Serge Ourdoux, vingt-neuf ans, chaufeur de taxi, un butin de 3000 francs.

Plusicurs témoins ont formellement identifié l'ancien policier comme étaut l'auteur de deux autres attaques à main armée commises dans des établissements bancaires lyonnais, mais l'ancien policier nie formellement ces deux bold-up.

SCIENCES

 Dian Fossey reposera au cimetière des gorilles. - Dian Fossey, la zoologiste américaine, sera enterrée le jeudi 2 janvier dans le cimetière du mont Visoke (Rwanda) qu'elle avait créé pour y inhumer les gorilles de montagne tués par les braconniers. Les autorités rwan-daises et la famille ont donné seur accord. Rappelons que Dian Fossey, qui vivait depuis dix-huit ans er compagnie des gorilles du mont Visoke, a été assassinée le 26 décembre à coups de machette. Le crime aurait pu être commis par des braconniers. La police, qui n'a encore procède à aucune arrestation, aurait identifié certains suspects.

pour mes parents qui ont traj'y ai des droits », affirmo-t-il. Le

CORRESPONDANCE La garde et le droit

M. Christian Plessis, diplômê de l'Ecole des hautes études internationales apporte des précisions sur le cas des six enfants enlevés par leur père algérien et ramenés en France le 21 décembre 1985 par le ministre des affaires sociales (la Monde du 24 décembre) :

Le cas de ces enfants appelle un certain nombre de réflexions juridi-

En droit international d'abord. -Le ministre français des affaires sociales aurait signé avec le ministre algérien de la justice un accord de principe relatif à l'exercice d'un droit de visite transfrontalière aux enfants de couples mixtes séparés.

Un tel accord, traitant en fait d'un aspect du droit de garde des enfants, n'a aucune valeur.

En effet, l'article 53 de la Constitution de la République française dispose que « les traités (...), ceux qui modifient les dispositions de nature législative, ceux qui sont relatifs à l'état des personnes (...). ne peuvent être ratifiés ou approuvés qu'en vertu d'une loi . Or il s'agit en l'occurrence d'un

accord qui, à la fois : a) modifierait les dispositions de

la législation française relatives à l'attribution et à l'exercice de la garde des enfants mineurs ; b) est relatif à l'état des per-

sonnes, en l'occurrence celui des enfants mineurs. Aucune loi n'ayant autorisé la

ratification ou l'approbation d'un tel accord, celui-ci doit, en droit international, être réputé nul et non avenu comme conclu par une personne non habilitée à cette fin.

En droit français ensuite. -L'accord qui aurait été conclu par le ministre des affaires sociales est nul en droit français, et le droit interne français est donc seul applicable en

Il n'est en effet pas possible de reconnaître à cet accord une autorité supérieure à celle des lois que l'article 55 de la Constitution attribue, sous certaines réserves, aux traités ou accords régulièrement ratifiés ou approuvés ., la régularité exigée faisant ici défaut.

Il convient donc de s'en tenir à l'application de la législation fran-

La loi française prévoit en la

matière que : L'engagement qui aurait été pris par les mères d'enfants mineurs ayant la garde de ceux-ci en vertu d'un jugement ayant force de chose jugée est sans valeur en droit français (et d'ailleurs aussi bien international...). Cet engagement est nul. car la garde d'un enfant mineur n'est pas un droit patrimonial relati-vement auquel il serait loisible à son détenteur d'effectuer des cessions, transactions et compromis : c'est une charge par nature incessible, en vertu de dispositions d'ordre public auxquelles il n'est pas possible de

D'autre part, en droit français, la mère ayant la garde d'un enfant mineur qui le rendrait à son père malgré le précédent d'enlèvement commis par celui-ci commettrait un abandon d'enfant, sanctionné par la rait convrir la chose, car la loi est

supérieure au ministre. De plus, le fonctionnaire préposé au contrôle des frontières qui laisserait sortir de France un de ces enfants sans qu'il soit accompagné de sa mère ou que la personne qui l'accompagne ait un mandat exprès et authentifié de celle-ci se rendrait coupable de complicité d'enlèvement d'enfant mineur commis par un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions (peines doubles). La présence éventuelle d'un ministre ne ferait qu'entraîner une responsabilité supplémentaire, sans atténuer

Enfin il est encore moins question que la force publique soit requise de rêter main forte à toute tentative d'expatrier ces enfants contre le consentement de leur mère. Ce ne serait plus de la complicité d'enlèvement, mais de l'enlèvement propre ment dit, de la part tant de celui qui donnerait un tel ordre que de celui

qui l'exécuterait. Le souci premier, en cette affaire, devrait être l'intérêt des enfants. Par conséquent, il n'y a aucune raison, si un de ces enfants désire rester avec sa mère, pour que celle-ci le rende à son père.

vaillé ici pendant vingt ans que je m'exprimerai. - Il votera à gauche, - car c'est un moindre mai -.

Saïd reste cependant une exception parmi les enfants d'immigrés de nationalité française. Comme d'autres jeunes d'ailleurs. ils sont en effet peu nombreux à revendiquer l'exercice de leurs droits civiques. - Mes copains des cités n'iront pas voter, reconnaît Said. Ils ne sont pas informés et pensent que cela ne changera rien DOUF CUX. >

Depuis un mois, l'association - France + • a néanmoins réussi à organiser quelques centaines d'inscriptions sur les listes électorales, notamment dans le Nord et la région lyonnaise, au prix de nombreux efforts. - C'est un mouvement de fond qui ne pourra que s'amplifier dans les prochaines années . assurc M. Areski Dahmani, président de l'association. Pour accélérer cette évolution, «France +» tente de présenter ou de parrainer un maximum de candidats aux élec tions législatives et régionales de mars prochain. Les candidats soutenus seront soit autonomes, comme à Marscille, dans le Vald'Oise et l'Oise (le Monde du 24 décembre), soit insérés dans des listes d'organisations politiques (les Verts, dans les Hautsde-Seine et le Rhône); dans d'autres régions et départements (Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Hérault et Tarn notamment). -France + - tente de né gocier des places - en position d'éligibilité - sur des listes du Parti socialiste.

 Une revue pluridisciplinaire sur les migrations. - Le premier numéro de la Revue européenne des migrations internationales est paru. Cette publication, éditée avec le concours du ministère de la recherche et de la technologie, vise à associer des chercheurs, des administrateurs et des hommes de terrain, en portant une attention particulière aux aspects les plus nouveaux ou les moins connus des phénomènes migratoires. (Département de géographie, Université de Poitiers, 95, avenue du Recteur-Pinean, 86022 Poitiers. Tél.: 49-45-12-66. Le numéro : 85 francs. Trois numéros par an. 1986 : Franco 3 numéros 200 francs, étranger (avion) 250 francs).



Plus fin que moi, tu meurs UNIBALL-MICRO Feutre à bille 0,2 m/m existe en encre fluorescente

Le Paris-alcool-tabac

par FRANCIS CABALLERO (*)

'AVENTURE est sponsorisée. En direct du désert, la cigarette bat l'apéritif d'une courte têts. Ou plutôt d'un casque, celui de Gaston Rahier. vainqueur l'année damière sur moto-Malboro. Plus heureux en tout cas que Jacky ikex et caillou meurtrier pour leur auto-Rothmans, Sans parler du courageux motard anonyme continuant sa route en dépit d'une fracture-Martell. Le tout sous le parrainage attentif de Pastis 51.

L'ennui est que la diffusion de

ces images à la télévision se fait dans la plus franche illégalité Les textes sur la publicité et le sponsoring du tabac et de l'aicool sont en effet d'une clarté biblique. Pour le tabac. la loi Veil du 9 juillet 1975 prévoit dans son article 12 qu'il « ne peut être fait de propagande ou de publicité en faveur du tabac par des émissions de télévision ». Pour l'alcool, les règles du code des boissons sont plus compliquées mais sont article L 17 interdit « la publicité sous quelque forme qu'elle se présente, en faveur des baissons du 5° groupe » lequel comprend notamment les apéritifs anisés. Aioutons que les cahiers des charges des sociétés renvoient au règlement de la Régie française de publicité (RFP), qui prohibe toute publicité pour les boissons alcoofisées (art. 25) et les cigarettes (art. 26).

Or on assiste cette année à un investissement publicitaire mas-sif des fabricants qui sponsorisent une cinquentaine de concurrents du Paris-Dakar, dont les plus grandes équipes. Sur seize candidats à la victoire auto-moto cités par VSD, on trouve douze promoteurs de l'alcool et du tabac. Courent ainsi pour des marques de cigarettes non seulement le fameux tandem lkcx-Brasseur, mais aussi Metge-Lemoyne, Guy Colsoul, Gaston Rahier, Serge Bacou, Cyril Neveu, Gittes Lalay... Du côté du pastis on peut citer les noms de Ragnotti, Pescarolo, Gabreau... Le Paris-Alger-Dakar est devenu

le Paris-alcool-tabac. L'objectif est d'ailleurs soigneusement ciblé. Pour le tabac en particulier, il s'intègre dans una perspective mondiale. La consommation de cigarettes stagne, en effet, dans les pays développés et recule même chez les jeunes aux Etats-Unis. Le seul marché porteur est celui du tiers-monde. L'Afrique un terrain idéal. Aussi l'OMS (1) s'inquiète du fait que « l'épidémie de tabagisme aura attaint le monde en développement d'ici une décennie et qu'un problème de santé publique majeur et évitable aura frappé ces pays ». Le Dakar, élément-clé de la stratégie des multinationales de la cigarette, y aura puissamment contribué. Rien de plus valorisant, en effet,

pour les populations africaines ébahies que le passage de ces nouveaux a héros de fort Saganne » (dixit Thierry Sabine). Le message vaut d'ailleurs pour les téléspectateurs français.

Dans un tel contexte, les comités nationaux contre le tabagisme et l'alcoolisme ne Ils se sont contentés pour l'instant de saisir le Haute Autorité pour obtenir la suppression des images TV en faveur de l'alcool ou du tabac. En clair, seuls les sponsors propres ont droit à l'antenne. Les autres doivent être coupés au montage. Pas de sponsoring « sale » pour des fléaux sociaux qui tuent soixante-cinq mille personnes par an dans notre pays.

Mais la Haute Autorité n'en est pas à sa première recommandation en la matière, et elle n'a pas fait preuve jusqu'à présent d'une grande efficacité. Seule une action en référé plus énergique pourrait permettre d'obtenir « la cessation du trouble manifestement illicite » que constitue la diffusion des images de ces bolides sponsorisés et de deux comités parviennent à s'entendre, une telle action n'est pas à exclure. Ce serait la décision judiciaire la plus importar dans les rapports ambigus du sport, de l'argent et des médias. (*) Agrègé des facultés de droit.

(1) Stratègie de lutte antitabac dans les pays en voie de développe-ment, OMS, Genève, 1983.

TENNIS

Ivan Lendi vainqueur du Grand Prix 1985

Le Tchécoslovaque Ivan Lendi a remporté le Grand Prix de tennis 1985 dont le classement s'établit avec les résultats de tous les tournois officiels de l'année. Cette première place est dotée de 800 000 dollars. Il a devancé

(550 000 dollars) et le Suédois Mats Wilander (400 000 dollars). Yannick Noah qui termine septième (75 000 dollars) et Henri Leconte, quatorzième (26 000 dollars), sont qualifiés pour le Masters, organisé à Newl'Américain John McEnroe York du 13 au 19 janvier.

 La mort de Jean Rondeau : plainte contre X pour homicide involontaire. - La mère du pilote et constructeur d'automobiles Jean Rondeau, tué par un train, vendredí 27 décembre, alors qu'il se trouvait bloqué avec sa voiture entre les barrières du passage à niveau de Champagné (Sarthe), a déposé une plainte contre X pour homicide involontaire.

LES SALLES VIDES DU MUSÉE DE MEXICO

Quatre civilisations pillées

logie de Mexico a fait l'inventaire des cont quarante-quatre objets précolombiens dont le vol a été découvert le 25 décembre. Ont disparu la plupart des objets mayas venant du puits sacré de Chichen-Itzà et presque toutes les offrandes trouvées dans la tombe maya du temple des inscriptions de Palenque, la quasi-totalité des objets d'or de la civilisation mixtèque, le masque zapotèque figu-rant une chauve-souris et la statuette aztèque en obsidience

On ne sait toujours rien sur la disparition de ces objets inestimables. - Inestimables -, cet adjectif doit être entendu dans son acception littérale. Les pièces n'étaient pas assurées et les prix, allant de 60 000 dollars (480 000 francs) à 20 millions de dollars (160 millions de francs), qui ont été avancés pour chacune d'entre elles, sont purement fictifs. Toutes les pièces sont connues, donc invendables, et ce serait de

Le Musée national d'anthropo-la pure folie, surtout pour des reje de Mexico a fait l'inventaire voleurs avisés, de se contenter de fondre les objets en or et de récupérer les pierres fines (jade, obsidienne, etc.), et ainsi de tirer un prix dérisoire du butin.

> Une chose est certaine : les objets volés ont été soigneusement choisis, sans qu'interviennent leur taille et leur fragilité. Ainsi, le singe aztèque en obsidienne (un verre volcanique) qui mesure une quarantaine de centimètres. On en arrive à se demander si le vol n'est pas one - commande - passée par un collectionneur richissime, maniaque et adepte farouche de la contemplation solitaire. Comme l'auraient été, sans doute, les vols commis depuis plusieurs années dans d'autres musées des Etats-Unis, d'Asie, d'Europe et d'Afrique. On peut ainsi croire à l'existence d'un gang international dont l'occupation consiste à piller les grands musées d'œuvres choisies soigneusement à l'avance et déjà «vendues».

Construit en 1963-1964, le meée national d'antiropologie de fexico est un vrai chef-d'envre Mexico est un vrai chef-d'ouvre bust par son « contenant», dh à l'architecte Pedro Bamirez Vas-quez, que par son « couteus », qui résgit les plus belles pièces tenot-ganut de la très riche histoire pré-calomhienne et moderne des Indiens du Mexique. Ses vingt-chaq salles, réparties sur deux siveaux (archicologie en bas, ethnegraphie en haut) entouvent une cour cen-trule où se dresse le gignatioque

AVALANCHES

« paragimie », une colonne de héton armé hante de 18,30 m, sepportant à l'aide de tendeurs une converture d'acter et d'abunimhun de 4 400 m²,

Pedro Ramirez Vasquer a réusei à faire de ce musée un bitiment quasi intestructible : les séisnes des 19 et 20 septembre dernier des 19 et 20 septembre d'enter

Les cent quarante-quatre objets précolombiens volés pendant la muit de Noël provenaient des Mayas, des Zapotèques, des Mixtèques et des Aztèques. Leur valeur est - littéralement - inestimable.

Quatre civilisations mexicaines ont eu, cette fois, la préférence des voicurs : les Mayas, les Zapotèques, les Mixtèques et les Aztèques. Toutes sont issues, à des époques différentes, et dans des régions diverses, d'un fonds commun méso-américain que les Olmèques (de 2000 avant Jésus-Christ au début de notre ère) ont porté à un premier stade de perfection, inventant déjà l'écriture idéographique, le calendrier et la

Des dieux grimaçants

Toutes les civilisations mexi-caines étaient fondées sur l'agriculture; le mais, les haricots et le piment étant - alors et toujours actuellement - à la base de l'alimentation dont le complément était fourni, entre autres, par des cucurbitacées. Mais elles ignoraient presque complètement l'élevage puisque la faune préco-lombienne de l'Amérique centrale ne comptait ni chevaux, ni bovins, ni ovins, ni capridés, Seuls étaient domestiqués, pour être mangés, les chiens sans poil et les dindons.

Toutes les civilisations mexicaines avaient l'obsession du temps, d'où le calendrier très élaboré calculé à partir d'observa-

tions astronomiques et servant pour les rîtes agraires et la divination. Les dieux étaient nombreux et symbolisaient notamment le soleil, la lune, la pluie, le mais. Ces dieux, dont les représentations sont souvent très grimacantes, réclamaient parfois des sacrifices humains. Si ces rites sauvages ne sont attestés ni chez les Zapotèques ni chez les Mixtè-ques, on sait que les Mayas en pratiquaient (en jetant, par exem-ple, des victimes humaines dans es puits naturels - les cenotes s'ouvrant dans le plateau calcaire du Yucatan). Quant aux Aztè-ques, ils ont atteint, dans ce domaine, un rythme quasiment industriel selon loquel les sacrifices humains étaient pratiqués

La civilisation maya s'est développée dans le sud-est du Mexique (et aussi au Guatemala, au Belize, au Salvador et au Hon-duras) en trois phases : préclassique (de 1500 avant Jésus-Christ à 300 après Jésus-Christ), classique

véritablement à la chaîne.

gnole). On pense qu'il s'agissait plutôt d'une fédération de villes hiérarchisées entre elles et ayant une culture commune plutôt que d'un Etat. Les Mayas construisaient des temples et monuments nombreux et grands, édifiés en général sur des pyramides raides et tronquées. Leur architecture est caractérisée par la fausse volte dont chaque rangée de pierres avance en encorbellement au-dessus de la précédente. Les Mayas étaient des sculpteurs remarquables. Leur décadence, aux alentours du dixième siècle pourrait s'expliquer par le fait que les campagnes n'arrivaient plus à nourrir les villes.

Les Zapotèques (de 500 avant Jésus-Christ à 1300 après Jésus-Christ) et les Mixtèques (de 1300 à 1520) occupaient essentielle-ment la vallée d'Oaxaca, et étaient probablement constitués en Etat organisé. C'est aux Zapo-tèques que l'on doit le superbe site de Monte-Alban qui témoigne d'un sens remarquable de l'architecture et de l'urbanisme. Ils d'étaient pas orfèvres, mais leur civilisation était caractérisée par des urues funéraires votives, très baroques et très chargées, et par des masques couverts de mosal-que de jade.

En revanche, les Mixtèques étaient les meilleurs orfèvres de

(de 300 à 950) et finale (de 950 à toute l'Amérique. Us travaillaient 1520, année de la conquête espa- l'es, les pierres (jade, turquoise, l'et, les pierres (jade, turquoise, obsidiense) et les coquilles avec une habileté prodigiense et un art exquis. Ils construisaient aussi par exemple à Mitla – des monuments sur les murs desquels les pierres dessinent des motifs géomériques variés et parfaits. Ils ont laisse des codex (des amales royales) particulièrement beaux. Enfin, les Aztèques, les der-

niers venus puisqu'ils ne sont arrivés dans la vallée de Mexico que vers 1170, ont imposé leur domination sculement au milieu du quatorzième siècle. A partir de ce moment-là, ils ne cessent d'agrandir lour empire, conquérant brutalement peu à peu leurs voisins on leur imposant alliance et tribut. Leur religion était très evide de sang, en particulier de sang humain... que fournissaient les innombrables prisonniers sacrifiés. Ce qui explique que les Espagnols, conduits par Cortés, aient pu rapidement, de 1519 à 1521, mettre bas l'empire aztèque en profitant de la hame des peuples soumis à l'égard de leurs maî-tres. Les Aztàques ont construit des monuments imposants, détruits le plus souvent par les Espagnols, et ils étaient les sculpteurs d'une statuaire particulière-

YVONNE REBEYROL.

Un chef-d'œuvre d'architecture

Trois morts hors piste dans les Alpes

Granoble. - La neige tombée récemment en faible quantité sur massits montagneux, mais mai stabilisée, a provoqué, le lundi 30 décembre, une série d'avalanches dans les Alpes du Nord et du Sud qui a fait trois victimes, dont deux à Risoul, une à Chamonix sur les pentes de la Flagère, tandes qu'un akieur est porté disparu sous une avalanche aux Contamines-Montjoie. Ces skieurs évolusient tous hors piste. Ils ont été surpris par la qualité d'une neige très instable reposant sur une sous-couche constituée de givre de profondeur. — (Corresp.)

DISNEYLAND

Les maires créent une association

Après une première tentative infructueuse, le 28 décembre, les maires de traize communes (1) de Saine-et-Marne proches du périmètre d'aménagement du futur parc de loisir Eurodisneyland, se sont réunis à la mairie de Serris, les sont convenus, le lundi 30 décembre de créer une association dont l'objectif principal sera de « se placer en interfocuteurs privilégiés des pouvoirs publics et des aménageurs s. Mêms s'il se limits à un rôle d'information, la regroupement des maires de Seine-et-Mame illustre une volonté de participation aux négociations. Plusieurs maires avaient été « choqués » par l'invitation de six d'entre eux à l'hôtel Matignon le jour de la signature de la lettre d'intention américaine. « Nous sommes également concernés, estime M. Gérard Vuillaume, la maire de Montévrain. Une affaire de cette importance mérite une vue d'ensemble car les retombées de Dieney-land dépasseront largement les 1 780 hectares du parc. »

(!) Chanteloup, Joseigny, Serris, Villeneuve-le-Comte, Bailly, Romain-villiers, Coutevrouit, Magny-le-Hongre, Saint-Germain-sur-Morin, Montry, Couperay, Chemy, Montévrain.

ÉTAT CIVIL

Pauvre Cassandre!

M. et Mm Coloner, de Plouvien (Finistère), qui souhaitaient appeter feur fille Cassandre, n'ont pas obtenu l'accord du procureur de la République de Brest. Calui-ci estime que si la loi n'admet pour seuls prénoms que a les noms en usage dans les différents calendriers et caux des personnages connus dans l'histoire ancienne... Il faut éviter de donner des prénoms ayant une charge historique trop lourde), et cite curieusement Obélix comme exem-

Cassandre eut le malheur d'être aimé d'Apollon qui, offensé, décida que sea dons de prédiction ne seraient jamais pris au sérieux. M. et M™ Coloner ont demandé au tribunal de grande instance de Brest de trancher. Ce qui a été admis au sud de la Loire devrait pouvoir l'être au nord : il y a quelques mois en effet, le tri-bunal de grande instance de Visrzon (Cher) avait accepté ce pré-nom. Les parents rappellent d'autre part que Ronsard illustra le nom de Cassandre par une de ses plus belles odes.

Des officiers d'état civil ont accepté ces demières années des prénoms autrement plus difficiles à porter, comme Boghose, Cle-foutis, Ben Hur, Kordula et Macchabée.

RELIGION

Taizé crée un prix de la réconciliation

A l'initiative de la communauté de Taizé, un rassemblement de plusieurs milliers de jeunes, venus de toute l'Inde et d'une ving taine de pays d'Asie, se tient jusqu'au 1º janvier à Madras. Le prieur, Frère Roger, a annoncé la création d'un prix qui sera attri-bué chaque année à une personne ou à une association qui se sera distinguée par une œuvre de « réconciliation ».

Le premier prix, qui portere le nom du mehatma Gandhi, sera donné à une Polonaise, Aniela Urbanowicz, qui a joué un rôle actif pendant la guerre, sauvant des vies humaines, alors que son mari et sa fille mouraient à Auschwitz. De Madras, Frère Roger se ren-dra à Barcalone, où il présidera, jusqu'au 3 janvier, la huitième rancontre européenne de Taizé où sont attendus 25 000 jeunes.

DÉFENSE

MORT DU GÉNÉRAL **ALFRED HEURTAUX UN AS DE 14-18**

Le général Alfred Heurtaux, com-pagnon de la Libération, ancien chef d'escadrille pendant la première guerre mondiale, est décèdé, lundi 30 décembre, à Chantilly, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Fils d'un officier d'artillerie, Alfred Heurtaux perpétue la tradition familiale et entre à l'école militaire de Saint-Cyr en 1912. Sous-lieutenant de cavalerie, il est blessé d'un coup de lance par des uhlans lors des premiers combats de 1914. Il se fait muter dans l'aviation de asse alors naissante et devient, dès 1915, le chef de l'escadrille des Cigognes » célèbre par ses pilotes qui, comme Georges Guynemer, accumulent les victoires sur la chasse allemande. Il avait été par la suite président de l'association nationale des As de 14-18.

Inspecteur de l'aviation de chasse en 1939, Alfred Heurtaux participe en 1941, avec Marc Jacquet, à la création du réseau de résistance «Hector», au sein de l'Organisation civile et militaire (OCM). Arrêté le 3 novembre 1943, il est déporté à Buchenwald d'où il sera libéré par l'arrivée des troupes alliées en avril

• M. Quilès a écrit aux « époux » Turenge. - Le ministre de la défense, M. Paul Quilès, a indiqué lors d'une visite à Flaine (Haute-Savoie) qu'il avait écrit personnelle-ment au commandant Alain Mafart et au capitaine Dominique Prieur, les «époux» Turenge agents de la DGSE incarcérés en Nouvelle-Zélande après l'attentat d'Auckland contre le navire de Greenpeace Rainbow-Warrior. Le ministre leur avait déjà téléphoné il y a trois semaines de son bureau du ministère. Les deux agents incarcérés ont aussi reçu chacun une caisse de vin de Bordeaux de la part du min des relations extérieures, M. Roland

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Si le titre que vous cherchez

figure dans notre stock (100 000 livres dens tous les domaines) ; vous l'aurez en 5'il n'y figure pas : nous diffu

itenient votre demande suprès d'un réseau de correspondants ; yous racevez une proposition écrite et

AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT

Dominique DEFRANCE Alain BACH

ont le plaisir de faire part de leur mariage, célébré le 2 janvier 1986, dans l'intimité familiale.

 M= Christian Artignan,
 M= Alice Kolar,
 Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès du

Décès

docteur Christian ARTIGNAN,

survenu le 26 décembre 1985. functarium, route du Thilley, à Gonesse (Val-d'Oise), aura lieu le jeudi 2 janvier 1986, à 14 heures. On se réunire au funérariem.

- Hydres (Var).

On nous prie d'annoncer le décès de

Mª Mariette BOIRON, survenu le 22 décembre 1985, à l'âge de

Hyères.
Les obsèques ont été célébrées le François CHATELET.

24 décembre, au temple protestant de Hyères. Le présent avis tient lies de faire-- Mee Robert Carteron.

M= Philippe Carteron, Le capitaine de frégate et M= Thierry Carteron, M. et M= Francis Carteron,

Mª Simone Goirand, M. Michel Goirand,

Mª Sylvie Carteron,

out la tristesse de faire part du rappel à

M. Robert CARTERON, chevalier de la Légion d'homen croix de guerre 1939-1945,

pieusement endormi, le 17 décembre 1985, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

96, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

- Le cardinal archevêque de Paris et son conseil, Les prêtres et la communauté chrétienne de Saint-Séverin-Saint-Nicolas, Le doyen et les professeurs de la faculté de médicane d'Angers, M= Joanny Chanelet, Et sa famille,

ont le douleur de faire part du décès de

Jess CHANELET, prêtre et médecia

Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Séverin, à Paris-Se, le jeudi 2 janvier 1986, à 15 h 45. Cet avia tient lieu de faire-part. Ni flours of courouses.

3, rue des Prêtres Saint-Séverin, 75005 Paris.

Marty, Jospin, Cha Et familles,

LE CARNET DU Monde

ont l'extrême douleur de faire part du décha de François CHATELET,

le 26 décembre 1985.

Les obsèques se dérouleront le ven-drodi 3 janvier 1986, à 16 h 45, dans le grand salon du crématorium du cime-tière du Père-Lachaise. Same fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lien de faire-part.

Les membres du Collège interns

ont la tristesse de faire part du décès de François CHATELET,

Ils invitent ses collègues, disciples et amis à se réunir le vendredi 3 janvier 1986, à 16 h 45, dans la grande salle du commatorium, su cimetière du Père-

Ni fleurs ni conrognes.

Les enseignants du département de philosophie de l'université Paris-VIII-Vincennes à Saint-Denis

ont la tristeme de faire part du décès de

Ils invitent use collègues, disciples et amis à se réunir le vendredi 13 janvier 1986, à 16 h 45, dans la grande salle du crématorium, sa cimetière du Père-Lachaise.

Ni fleurs ni couronnes.

(Le Monde du 28 décembre.) — M™ Pierre Lajoie, Le docteur et M™ Pierre Attali, M. et M™ Thierry Lajoie, M™ Sandrine Lajoie, Alexis, Laura et Lise.

ant la doulour de faire part du décès de M. Pierre LAJOIE.

leur époux, père et grand-père, survenu le 29 décembre 1985,

Ses obsèques auront lieu le jeudi 2 janvier, à 9 heures, en l'église Saint-Justin de Levallois-Perret (Hauts-de-Seine).

L'inhumation aura lieu à Talence (Gironde), dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part, 61, rue Chaptal, 92300 Levallois-Perret.

La Fiduciaire juridique et fiscale de France-Fidal Paris,
 Et ses collaboratours,

ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue

Pierre LAJOIE, conseil juridique associé.

Les obaques auront lieu le jendi 2 janvier 1986, à 9 houres, en l'église Saim-Justin de Levellois-Perret, 65, rue Rivay.

18 bls, rue de Villiers, 92300 Levallois-Perret.

Mac Tamara LVOVNA Blumbe-Chemetoff,

e 27 décembre 1985.

La mise en terre aura lieu le jeudi 2 janvier 1986, dans l'après-midi, à Labeanme (Ardèche).

Paul Manesse,
 Jacques et Christiane Manesse,
 François et Nadia Manesse,
 Sylvis Manesse-Consoli,
 Marie-Emmannel et Alain Tillier,
 Oliviar et Zorica Manesse,
 Isabelle, Christophe, Véronique,
 Gaspard, Mourad, Sophia,
 nachte, Marthieu et Alico.

on mari, ses enfants et ses petits-

ont la douleur de faire part du décès de Jacqueline MANESSE,

le 27 décembre 1985.

L'inhumation sura lieu à Casseyre, 38930 Clelles en Trièves.

Un savice sera celébré en l'église du Percy, le 31 décembre, en souveair éga-lement de son fils,

disparu le 17 décembre 1974. - Hydres (Var).

On nous prie d'annoncer le décès de

M. Henry RIVET, survenu le 18 décembre 1985, à l'âge de soinante-dix-huit ans. Les obsèques out été célébrées le 22 décembre, su temple protestant de

Hyères. Le présent avis tient lies de faire-**Anniversaires**

On nous prie de rappeier à ceux qui les ont commus, aimés, estimés, la mémoire de

M-SEZARNO DAUSSY.

décédée il y a vingt ana, et celle de son époux, le

doctour Henry DAUSSY, décédé il y a ones ens.

ansistant social régional des services pénitentiaires de Paris.

32, rue du Chapitre, Suint Seeme Saint-Servan sur-Me 35400 Seint-Malo

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sons priés de joindre à leur civol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette quolité.

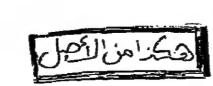
la controver

grante set reacts

Homéopathic

ezero et Fint That you was a member.

Numbert permit is plan Million Delle Cassistatere Time on the way de I had





Le Monde MEDECINE

La controverse sur l'efficacité des médecines douces

Pourra-t-on, en 1986, évaluer l'efficacité des médecines douces » ou « alternatives »? M™ Georgina Dufoix le pense. Son initiative suscite de nombreuses réactions.

ANVIER verra mettre en place doux fondations
i'évaluation techniques
Deux fondations correspondant deux approches fort différentes du mand de la mand et des impératifs sanitaires. La in première a été annoncée par M. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat I la unud Elle se fonde un le malle américain des « conférences de l'unique » a pour objet 📥 définir um un thème dum un terrain d'entente su sein de la profession médicale.

e. Ils travaillair Uade. Lurquok les coquilles an ndigieuse et un a truisaient aug Aitla - des mon nurs desquels t des moiss so et parfaits. Ils on

ex (des anale lièrement beau zièques, les de

uisqu'ils ne son vallée de Méis Ont imposé le iement au mie siècle. A peni

siècle. A penir

ils ne cester empire, compi t peu à peu la

imposant alliant religion était te

en particulier

que fournissus

les prisonnie

explique que !

luits par Cons

men: de 1519

: l'empire azièle

la haine des pa

Bard de lours no

ues one constru

its impossail

souvent par &

étaient les sons

taire particulien

RESEYROL

d'annoncer le des

PAYOUSE

aura het is od

are l'aprècate :

and Manesse.

et Alan Taer.

Aprile Verences Milleret, School

most en det externitie

re part to take to

March 1 Comple

lébre o résid

re, en sousée 🗢

ರಾಜ್ಯ ಚಲನಚಿತ್ರದ 🛋

310 1055. 41 PM

ete deserte

uple trieses

ient seu de la

Anniversaite

to the same of the

DALSSY.

DAUSSE :

Muria Francis

nt Dawn Contrat, Sept

भारत विक स्टाप्ट

Same.

as 1974

RIVET.

-೯೩೫೪೮

IANESSE

Moneye.

diness.

bemetoff.

Les possibilités crui anné des ques thérapeutiques m surum diagnostiques, la difficultie rencontrées par les praticiens généralistes pour se informés 🚛 l'évolution 🚑 la recherche medicale et la met progressivement insupportable dépenses de simil dans les industrialisés and industrialisés and industrialisés tion d'ami telle manne. Il man 🖦 🕯 savoir 🖬 🔙 animateurs de Tu Fondation Will vaincre les freins que manquera rencontrer une telle initiative, bien a égards révolution-

La Fondation pour l'évaluation des thérapentiques alternatives, dont la créa en été annoncée le 10 décembre dernier par Mm Georgina Dufoix, ministre de affairm aculaba a de la soliditita nationale, porte-parole un

gouvernement, suscite. I la diffé-

rence 📥 la première, de 🚥 breuses réactions. L'enthousiasme du ministre pour un tel projet et le caractère un passionnel du alle opposant part adver-saires des «médecines douces» alliant à l'expliquer.

- Phénomène 📠 société ., l'engouement d'une grande partie la population pour es prati-ques thérapeutiques non ensei-gnées de la la médecine se prêtait parfaitement I une exploitation politique. Personne, toutefois, n'avait encore osé s'aventurer aus an terrain. Mme Duful innove donc. Non

sans risques, comme en témoignent plusieurs points de - souvent critiques - adressés au Monde sur ce thème.

Depuis l'Union rationaliste qui exprime sa profonde inquietude devant 🔝 situation 🗷 demande le retrait de million qui conduiraient à une réhabilitation de l'obscurantisme -. Jusqu'à la Société médicale III biothérapie dont le président, la docteur NIIII Tetau, homeopathe et acupuncteur, um en m réjouissant de l'initiative de M= Dufoix, voit dans Fondation - amalgame www.thinu entre deux théroneutiques anciennes et prouvées, très largement pratiquées par le corps médical "homéopathie et l'acupuncture, et une foule de thérapeutiques « nimbées de douceur - qui sont loin d'avoir fait leurs preuves scientifiques et qui ont me des prétentions thérapeutiques au-delà de leurs réelles possibilités -.

Le docteur Jean-Pierre Muyard, président 📖 🛶 future Fondation, doit remettre, fin janvier, un rapport au ministre désinissant notamment les modelités de fonctionnement M cette nouvelle

Sur le sond, l'initiative de Ma Dufoix, pour séduisante qu'elle soit, se heurte à un obstacle de taille : dans le même temps, officialise l'enseignement de pratiques jusqu'ici considérées comme marginales, et on développe 🔤 recherches tendant à établir leur fondement rationnel. Une faille méthodologique dans laquelle partisans et adversaires trouveront, à l'évidence, de nouvelles raisons de s'affronter.

JEAN-YVES NAU.



Patasocialisme

par le professeur MARCEL-FRANCIS KAHN

månes du Père Ubu. inventeur 🌉 la pataphysique, ont-elles brusqueinspiré Georgina Après le coup ce il ciclosporine, on eut pu espérer une période 🚛 🚃 Mais, dopée par l'homéopathie. encouragée, je pense, par 🟬 travaux mondialement (?) I'Institut (cévenol) ill recherches we lie rythmes biologiques. récidive III la spectaculaire

31 m s'agissait um d'éva-Le calmement résultats objectifs médecines dites douces an notamment de l'homéopathie, on applaudirait mains. Main évique la les recherché TUAN SURFER EN VINE E la reconnaisa priori and manual line plus immediate and in patemé-MINAN IN VINCEN UNI preuve 1 La composition du groupe « d'études » qui s'est réuni au ministère pour conseiller En dehors d'un éminent statisticien non médecin, ce groupe 💷 comportait 📭 gens acquis d'avance à la reconnaissance di l'homéopathis au travaillant pour elle. Ma candidature III titre IIII médecin intéressé par le problème) fut considérée comme sulfureuse, et rejetée. III l'on m'informa que consignes de discrétion été données aux mandont is composition in rester inconnue la plus longtemps possible.

tà 🚵 📂 Dufoix 🚃 bornes, c'est lorsqu'alle cré-In a gouvernement is gauche » de prendre IIII compte a la première fois a a man le phénomère médical feit, une mis démarche a des antécédents : s'adressant a homéopathes allemands 1938, Rudolph Hess, représendu Führer et ministre du troisième Reich, précisait : « La Allemagne considère qu'il est politiquement nécesproceder | U vérificade tous im phénomènes quels qu'ils 📹 afin 🗯 déterminer quelle many la pouvent être 🚟 au peu-

Dans années Dans outre de Lyssenko, cherché | imposer | travaux la . Lepechinsgui vantait la pénétration balnéaire transcutanée d'oligoéléments ... bénéfiques. près egalement Union soviétique, Brejney avait sa guérisseuse. Pour équifibrer, on que ma XII m faiinjecter rajeunir cellules poulet du suisse Neehans. IIII III voit, III patamédecine n'a patrie, sa mili n'est mi l'apaerange in his come.

Cohabitation

Main as n'est pas taut. Pour défendre il mus prix son bébé, M^{no} Dufoix Man Land Ingrédients, même Em qui constitueient en 1981, dens Im propositions U. Mitterrand, l'eau was bain. La référence bienveillante III appuyée II l'ordre un médecins, mi collaboration #1 l'esprit d'ouverusu s'opposent li la fermetura de a qualques asprits taires », un limin plaisir il illia im médecins qui, à gauche, im cru engagements ill PS attendent = 32 la

II == vrai == M= D. refusé : représentativité au seul syndicat médical 🖮 gauche existant. Bref, I Dufoix ratisse large III s'apprête à cohabiter must beaucoup, m pourquoi pas IIIIC Rika Zarai. médecin ni l'Humanité n'ont jusqu'ici réagi vigoureusement propos almost it in Man

médecines citre alternatives. En sacrée 📰 l'obscurantisme 📟 constituer union sacrée mais déterminée 🚞 ceux qu'exaspèrent l'amateurisme, l'incompétence et le parti pris. Et aussi de ceux qui qu'un certain patasocialisme g'est see une qui garde en tête un indéracinable espoir.

> (1) In l'Homéopathie, J.J. Am et coll. médi-cales Roland Bettes, Lausanne, Paris,

Homéopathie: le zéro et l'infinitésimal

Depuis plusieurs années, un engouement du grand public et de certains médecins, notamment parmi les plus jeunes, encouragé souvent avec une belle assurance par les médias, s'affirme en faveur de l'homéopathie.

par HUGUES GOUNELLE DE PONTANEL (*)

de l'homéopathie n'a jamais démontrée, depuis que Hahnemann en préci-sait les principes la fin dix-huitième siècle. La méthode ne peut mettre à son actif aucune guérison de maladie. Bien plus, au fur et à mesure de la progres-sion de nos connaissances médicales. prétentions homéopathiques reculent. Il n'est plus question, comme au siècle der-nier. l'utiliser pour traiter la l'on ne l'utiliser plus d'une façon aussi systématique et glo-bale le vaccinations, et l'on arrive maintenant le présent comme un complément de l'allopathic.

Dans l'esprit du public, l'homéopathie s'attribue la mérite de n'employer que de toutes petites doses, ce qui laisse penser, a contrario, qu'il n'en est penser, de même pour l'allopathie. pas de même pour l'allopathie. Lorsque i milligramme de sul-fate de strychnine est prescrit par un allopathe à un homme de 70 kilogrammes, n'est-ce pas en définitive à une dilution corporelle de 1,4.104. Des récepteurs dans l'organisme réagissent à des doses de l'ordre du picogramme.

SCLÉROSÉE EN PLAQUES cherche d'autres S.E.P. pour établir fichier national in former re-Paris autres villes. ASSOCIATION SEP - SOS 40, rue de Berri - 75008 Paris.

neuvième siècle. EFFICACITÉ spécifique Il mi donc abusif d'identifier minimes, voire infinitési-males, la homéopathi-

> seraient homéopathes! L'homéopathie s'affirme de la personne, adapis la molimo au symptôme. Prenons un exemple dans un livre du secrétaire général de la Ligue homéopathique internationale: la prescription homeopa-thique dans la d'asthme de l'enfant sera différente selon qu'elle intervient - après apparemment guéri, ou par pluie, ou après contrariété, ou après repas, ou si la mana améliorée quand l'enfant m penché m avant, ou genoux la tête ha de la prière musulmane, ou encore and si l'enfant étendu um la dos les imm m croix, ou en cas ronfle-entendus distance,

sinon tous les médecins

Arrêtons-nous là... Comment reconnaître une efficacité spécifique à des produits qui ne possèdent plus de molé-le de la difference dite active, c'est-à-dire lorsque la dilution dépasse 12 CH ? Même des homéopathes convaincus tent la conception de la « dynamisation » du solvant, qui mui acquis les de la préparation les propriétés quasi magiques. J.-B. Fabas s'élève man - l'utilisation d'une force immatérielle, indéfiniment à many que les multiples dilu- mont, an bass l'outles et That m succéderaient, une réfé- que ne expérimentations soient

rence zum lois physicochimiques universellement admises, qui nient are possibilité, et sans tenir compte des impuretés se impuest tiens le produit... - Nous warm bien m pleine magie et, l'obscurantisme médiéval. magnétisme du dem du dix-

West pe récusons pas pour les affirmations im mil-Im il sujets s'estimant guéris Par l'homéopathic. Nous connaisdout de la effets de placebo allopathique ou men : d'ailleurs n'est-ce pas la pervine infindu prescripteur qui déclenche effet placebo?

Patients non bousculés

Avoir pu, dans le calme, pur ses doléances la médecin, avoir eu message est est déjà porteur d'espérance et de sécurisation. Cet effet n'est pas l'apanage de telle ou telle médication, mais le privilège de toutes. Le médecin doit éviter ce que Jean Bernard appelle excelconnect - la médecine de bousculade >.

Il na faut pas perdre de vue, d'ailleurs, que l'évolution de mandant affections au sponmalinant frimritis was on suns

Cins raisons, an l'inst mant de nos connaissances, and incité l'Académie nationale de mile a recommander que les mentile ne délivrent par d'attendant d'homéopathie, ce qui pourrait laisser à penser que l'efficacité de la makinda all all'acidenza invio-Elle a demandé aussi que la homéopathique soit soumis aux mims exigences imposées un medicamenu. Elle souhaite qu'une information, et un enseignemises en route. En somme, l'Académie reste sidèle à sa prise de position déjà exprimée en... 1835 et 1867, après demande im pouvoirs publics du ministre de l'instruction

Les laboratoire homéopathiques sont montés au créneau, et l'un d'entre eux, perdant me sang-froid, n'hésite pas, revue française, Il écrire, d'ailleurs en anglais, que la position académique peut être - de la mauvaise foi ou de l'incompé-. Voire!

A cet égard, certaines études trop facilement en épingle, alors qu'elles ne pas encore confirmées ou qu'elles ne prouvent rien. La seule étude miveau international publiée jusqu'alors (The Lancet, 15 juillet 1983) démontré mus sur une population d'ostéo-arthritiques, une prépara-tion homéopathique a les mêmes effets qu'un placebo.

La charrue avant les bœufs

Soulignons enfin certaines incohérences des pouvoirs publics. Ainsi, ministre affaires sociales me de la solidarité nationale a déclaré lors d'une récente conférence de presse vouloir officialiser un enseignement sur l'homéopathie nationale de médecine en l - des limina tendant l' démonirm une efficacité spécifique. La logique Mi III d'attendre Mi résultats de ces études MIM d'officialiser un enseignement dont lim scientifiques ne aucunement établies.

Tant que l'homéopathie n'aura pas apporté 🖥 preuve d'une cfficacité biologique et curatrice spécifique, il ne pourra être considérée que manura la doctrine pratiquée par une

(°) Ancien président de l'Académie nationale de médecine.

Le bien-fondé d'une fondation

par le docteur PIERRE AGEORGES

 N créant une fondation les médecines douces, Dufaix prend risques pour elle-même, mais aussi ma faire prendre am Exhill est une charmante et intelligenta. Je la sais : je l'ai rencontrée. utilise, pour 🖛 et 🛏 famille, l'homéopathie. Tout in le ant. Elle l'a dit, m a saison. Am am am souci, protéger = population u « charla-», im prend i li ton da risques per elle-même ceux qu'elle in in protéger.

risques pour elle-même. démontrer l'homéopathie — plus cace qu'un placebo 💷 dépaste un pour interes une fondation, mair des d'évaluation triffe cher. Trop pour Mines en ce que chi déjà 🖟 communauté scientifil'intérêt de surtout ualités soignantes l'adaptation in son langage, il l'illi pur se illi la ellur a maladie et nullemen des (efficient) intrinsèpetites pikdes.

Maria ministre fue prendre risques au autres, cur lorsque la fondation aura démontré l'évidence, trois cas de figure se présenteront.

Le premier i una partie 👛 la population m continuera avoir l'inoméopathie. C'est in mail an solution.

Deniment: le patients convaincus il la de l'homéopathie exigeront il médecin médicaments à démontrée. Or chacun sait soigner petits 🚐 🔤 grands remèdes, c'est augmenter la man sûr la fré-mineur.

Enfin, cas: caux qui souhaiteront une autre mission double of its ofference ront ailleurs. Et 🔳 🔤 médecins n'ont pas in temps, dans f'intervalle, d'en créer un nouvelle qui réponde aux société, ces mais iront consulter im spécialistes en médecine douce, min médecins, auront perdu qu'ils avant : la sécurité du diagnostic fram par un pro-

OUS connaissez l'affaire, et c'est pour d'abord que je me parle. Dans une charmante petite ville de trente mille habitants, connue surtout pour m dentelle, sa bonneterie, ses lentilles m cathédrale, chefd'œuvre de l'architecture romane, un type qui ne supportait pas le bruit fait par ses voisins de l'étage dessous qui pendaient la crémaillère en tue deux et en la cinq avec sa carabine chasse. Et c'est bien par mann. Je veux dire par que comme ce grand a tiré, semble-t-il, pur trois fois sur u vingtaine personnes were son fusil semi-automatique, aven un peu de veine, il aurait pu en tuer es blesser davantage. Jusqu'à maintenant, rien que il banal, hélas! Des per que l'on me pour un oui pour un non, mun y sommes liabiline.

Dire que nous allons pleurer, and indigner que will la bonne ville III Puy, un dangereux abruti a calmé un nerfs un moyens expéditifs dont Il disposait, III serait, je le crains, une confiance exagérée à notre sensibilité qui en a trop vu pour ne pas s'être émoussée la 🐛 fin. D'autant plus que le même jour, ou de ce n'était de le même, c'était frère, de tuait l Vienne Rome avec le même entrain. Dans le premier cas, le type pourrait plaider pour que in étrangers l'empêchaient de dormir sur son propre territoire, at the le manuf les éventuels affirmeraient was bonne conscience or s'ils avaient fait we de bruit sur les aérodromes, c'était pour empêcher l'Occi-dent le dormir. On le voit, le question du meil en devenue n'h meurtrière! A chaque jour donc un peine, son mi qui saute, um train qui déraille, - Fauchon qui brûle, - Libre Lafayette ou um Printemps en pétard, 🖃 je 📟 me pu permis de venir troubler il peu que ce soil vuit réveillon et vuit année nouvelle ment men minables histoires de deux morts et cinq Hands marocains du Puy si 🕷 compte rendu le Figaro (celui du ma 28-dimanche décembre) a fait de unu affaire ne m'avait confondu.

Ayant pris | partie mules vivement ce journal, il y a peu, mu 도 façon 🖎 🔤 traium problème am immigrės, j'avais presque l'impression d'avoir une dette annum lui. Imi lettres de lecteurs avaient ajouté à mon trouble. Tantôt un me reprolui faire de la publicité. Tantôt c'était . intolérange qui était en cause. Je n'avais songé 👊 🖿 nombreuses personnes lisaient 🛮 🖿 fois le Figaro et le Monde. Comme moi, après un Elle auraient préféré. 🔳 ce fait. que le U in mana le Figaro pour leur éviter ces chauds et fill qui gênent le

L'Aurore, qui avait M se mettre i im régime, avait conservé longtemps des sidèles. Le Monde partait mun un gros avantage puisqu'il serait, lui, le Fizaro du soir. On m'avait suggéré de prendre exemple, si j'en avais le talent et 🖿 moyens, and M. Pauwels qui revient toujours, rumma sum la sevena d'un séjour à la montagne, um la cimes, ce qui iui permet a supporter, a se bouchant le nez, im miasmes pestilentiels im Saint-Germain-des-Prés - que dis-je 🖿 Saint-Germain-des-Près | Des deux ou trois impasses in de minables intellectuels en panne de lecprennent pour in nombril du monde. main, contemple em le recul nécessaire il sérénité retrouvée les désordres de ces maudits temps, mais les brumes www se dissiper, et en runta alors an um tim youkoulélés and la lim

DE LA MANIÈRE DE TRAITER **DEUX ÉVÉNEMENTS**

du Pacifique.

A première pui du Figaro in question 🔤 consacrée dans 📫 presque totalité au carnage des deux aéroports. Avec comme titre qui murm ses cinq ou sept colonnes : « Le terrorisme arabe a, une sois de plus, frappé l'Occident .. Rien que M plus min mal. Il m sain qu'un grand journal s'en prenne au terrorisme, I ce qu'il I d'abject, et IIIIII en évidence le danger qu'il mu fait courir le tous. Max Clos, le directeur responsable de la rédaction. son éditorial sur la sécurité. Peu importe si, partant des attentats i Rome i de Vienne, il me revient à la carence du gouvernement français qui, en supprimant 🖾 indicaa supprimé ses sources d'information.

Chacun a ses manies, et l'on mil que il un vaisseau spatial américain qui aurait dù aller sur Jupiter se perdait en Mars, pour le Figuro, ce serait la faute du gouvernement. Depuis plus de quatre ans. i journal connaît l'ivresse in l'opposition, un à quoi sa nature profonde, plutôt du côté du manche, l'avait peu habitué, comprend donc qu'il en abuse avant de reprendre le harnais. André Frossard perdu dans son petit coin. III qui IIII III trente lignes

quotidiennes de liberté semble aussi incongru au Figaro que le pavillon de Sempé mu milieu des grands ensembles, nous dit mu pertinence : Dans mil nouvelle forme M guerre, c'est I l'humanité que l'on finit par en vouloir. »

A part ça, dans cette première page et comme je vous l'ai déjà dit, il n'y a rien, ou des événe-ments qui confortent notre répulsion ■ l'égard incapables qui nous gouvernent : Renault, l'ex-fleuron des entreprises nationalisées qui rate une le de plus rem minable rappel le N RII la promotion is son nouveau modèle, la cinquième chaîne a ses scandaleux privilèges. Si, surplombant le lilla du journal, La la de la page I ainsì conçue : «Temps 1985. Coluche . Pour resumer, en effet, année de France socialiste, un ne pouvait trouver de meilleur symbole que ce comique grossier et qui boxe les dans l'ensemble, première page n'a rien qui puisse nous étonner. Elle reflète u que l'on peut attendre d'un journal de l'opposition en général et du Figaro un particulier. Elle est « de bonne guerre. di peut-être un peu vite. C'est la dernière qui est une vraie merveille où la Figaro se métamorphose en Don Bazile.

Entièrement consacrée en apparence l'affaire de Puy, c'est-à-dire à l'amande de deux Marocains, cette was a pour las de déstructurer » l'événement, la l'un changer Trois articles partagent la besogne. Avec leurs Illimi qui indiquent bien qu'il ne lant pas dramatiser l'affaire.

I) Dramatique conclusion d'une querelle 🚜 voisinage. un premier temps, is mot • drame » 🖦 bien 🚃 employé puisqu'il 🛛 🖫 mort d'hommes, ima la « querelle de voisi-» donne un Mil Clochemerle, champêtre l'affaire. Yves Leridon, l'envoyé spécial du Figaro, l'anquêteur, per citer les d'un homme mystérieux — du pays? de la police ? une fiction ? — : - On va assister à une opération Ju récupération 🌬 grande envergure. Ils tiennent leur atme raciste. Ili l'ont enfin. Ils 📟 🖬 🜃 🏣 📦 pas.

Cette vérité

qui sort

enfin

du Puy!

Ils minum sourds aux appels à la raison. Rien wu les détournera 🐠 leur

M Puy sent la poudre, cadavres el blessés fument encore, si je puis dire, el de quoi s'inquiète le figuro? Du mauvais mun que va per-pétrer 505-45-45-41. Tout l'article serali purement, la fin vous en donnera 🔙 sens qui reries sur · Vendredi matin, c'est la manaration difficille la ville. Ties bientôi l'irritation. Car si l'on comprend réaction familles par le drame - on a l'esprit large mais il ne faudrait pas en remettre, - mm s'insurge même parmi les Maghrébins -

ouf! il y m 📥 bons Maghrébins! - contre l'opération de récupération rapidement montée depuis Paris a Lyon. . Tellement - rapidement - que le lecteur un peu subtil peut m demander m m'est pas un coup monté. Et 🖬 🕼 📖 n'a 🚃 🕍 manipulé par des organisations antiracistes en quête in publi-

2) Racisme? C'est un pour court... Après Leridon (pas tellement!), Irina L Chikoff chargée d'enfoncer le clou. Il aussi, IIII s'inquiète. Pas sur 🖿 morts puisqu'ils 📷 aur la l'hôpiand frais it in cochon it contribuable, sur la mai da pauvre assassin qui un français mut de même. Et il calme, il doux, il maître de lui : - Lorsque les gardiens de la paix arrivent. Charles Monda att mount à l'endroit d'où il a tiré les coups de feu. Il leur id carabine, . Irina de Chikoff sait wa que méchants vont pureup : « On répétera mune que les assassins des beauf ou Dupont-la-Joie and Et Chikoff de state alors un bel 🚻 « le mépris facile » 🔤 antiracistes, um mépris qui pousse à lette mus qui la sont mi qui ont 🚟 🖅 raisons 🖿 l'être, 📼 mépris qui pousse devenir des assassins

3) Le bruit : un fléau parfois mortel. Un dernier témoin est appelé à la barre par la Ulimin du Figaro, c'est in docteur Martine Perez. Après le fait, la psychosociologie d'une petite ville, c'est la médecine, la science qui dépose ! m n'est pas vraiment Mandon qui a tué, mais le bruit. - Les deux tiers des Français en souffrent. Parfois, ils craquent. 💵 le pire peut alors arriver. - C'est III rassurant dans un sens. Français tuent immigrés et iles tiers des Français movens se tuent in uns in surma num pays ve or inflittat à vue d'œil. Dans quelques années, nous me serons plus que quinze millions, 💶 🚾 pays qui n'était déjà pas 📕 mal un redevenir un paradis. - Mais vous, Monsieur, qui contre la peine mort, vous devriez éprouver 🔝 la compassion pour ce Charles Mandon. Ne bénéficie-t-il pas I we yeux de circonstances atténuantes ? = - Certaicomme les assassins. Comme Henriette Caillaux, par exemple, que III Figaro avait MUSIQUE

LES IDÉES DE GÉRARD MORTIER

Un opéra du vingt et unième siècle

Avant même de sortir de terre, l'Opéra de la Bastille fait toujours beaucoup parler (le Monde du 27 décembre). Nommé, en septembre dernier, « directeur du projet », M. Mortier n'acceptera sans d'être premier administrateur en nouveau théâtre : « mission actuelle s'achèm en contrat de la contrat de nous a-t-il déclaré, et mon contrat de directeur de l'Opéra national de Belgique a prorogé jusqu'en 1993. A Bruxelles, j'ai encore beau-à faire, équipe d'excellentes artistiques, d'autant qui poursuiven saison une scène

Les idées de Gérard Mortier sont bien : l'essentiel est de pré-parer un théâtre : l'avenir, un Opéra du XXI siècle : le grand répertoire (Mozart, Verdi, Wagner, etc.) sera défendu dans une optique moderne, et qui mettra
la contemporaine; ce sera l'objet du colloque international de Nanterre au débût de

Il = s'agit pas = le Me-tropolitan de New-York = l'Opéra Vienne, la la production la telle-ment qu'elle exclut un tra-ill vraiment approfondi. De grands chefs et scène auront latitude pour monter des réali-



Estrée principale de l'Opéra-Bestille

comme Belge, je suis chez moi ; Paris, je comme étranger politi-

oe signifie william qu'il w ne signifie qu'il

l'Opéra-Bastille,
au contraire, fi y travaillé avec passion, en liaiavec le président, M. ann
Viot, Pierre Boulez, vice-président,
et des conseillers tels que le chef
Christoph von Dohnanyl
(ancien directeur de l'Opéra de
Hambourg) ou l'Opéra de
Hambourg) ou l'Opéra de
Hambourg de la Schaublinne de Berlin not-

- Nous de la grande saile, case l'estnetique de la grande saite,

problèmes scéniques, l'organisation des spectacles fonction del
possibilités qu'offre cet édifice, l'accueil public, l'environnetec. Les plans la saite expérimentale la la la les cause, eviter qu'on utilise comme un vanilie première, à savoir une l'opéra baroque.

de hante qualité, longu répétées, avec de équipes homo-

ne signifie nullement qu'il de stagione » el l'on ne que le séries d'un unique spectacle (comme Bruxelles, à la Scala, la palais le temps de Rolf Liebermann), ce qui expressément pour l'alternance. Mais le se fora chaque semaine le trois rectacles proposer expressent pour l'alternance de la company de la compan spectacles, a non en reprenant péle-mèle quelques pièces dans un main répertoire, su hasard du calendrier des - monstres sacrés », le plus sou-vant sans répétitions sérieuses.

Gérard Mortier ne refuse un vedette, si militaria de consacrer le temps de vail de préparation, suivi d'un nominant limportant de représentations. de talent, i spé-vue d'un spectacle. S'il répudie d'une nente (excepté par des jeunes qu'il s'agit d'aguerrir, en leur donnant des

conditions normales d'existence), c'est qu'habituellement troupes les résidus d'une sélection ancienne, les meilleurs chanteurs ont vite fait de s'envoler, plus médicres plus médiocres seuls.

En revanche, il indispensable d'établir des liens privilégiés avec de nombreux artistes de valeur, en leur plusieurs chaque année pour correspondant leur emploi, afin de développer autour de l'Opéra un vériable esprit maion à

si Gérard Mortier apparaît aujourd'hui la réserve, c'est avant tout pour raisons politiques. Il dérouté r le bataille qui joue sur ce plan l'approche des élected (le M du 27 décembre). Mais une maintine politique 3 politique, l'inquiète davantage : c'est l'éternel problème conventions collectives. A avis, celles qui ont été signées récemment, peuvent améliorer la situation au Palais Garnier, risquent d'ètre nétille, les personnels estimant qu'ils ont le, fait d'efforts cont le, fait d'efforts cont le lui paraît impossible d'entamer exploitation avec règlements pour un organisation complètement différente.

Les effectifs de l'Opéra, qui comptent mille quatre personnes, devraient être ramenés la lle le à sept cent cinquante ou huit le la sept cent comptent le la grande salle expérimentale (1), compter autres manifestater la diviend autres manifesta-qui viendront s'y ajouter.

La la mationale des synla du spectacle CGT a déjà violomment mais sur point, mais,
pour Gérard Mortier, si autorités
de la refusent autorités l'ensemble de projet qui mensoé.

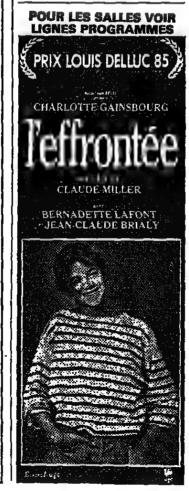
Il mai mieux renoncer suite Bestille...

(1) L'hypothèse initiale and de deux cent cinquante pour la première et de quatre cents pour la seconde.

de discrete consequence de la lactaria de la des 20 novembre la 25 mai 11º L'Avana-Schie Opéra de décembre a les propos tenus récemment par Gérard Mortier l'Erapec-Musique, dans l'émission L'imprévu», lors d'une semaine consecrée à ce projet (n° 1°). Schiechi», 130 p., 58 F).

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS **DE CONCERTS**

Egline dun Billactus Okuanche 5 janvier à 17 h QUATUOR de HAUTBOIS PH. PELISSIER BACH-TELEMANN-SCANLATTI T.M.P. CHATELET Lundi 6 james 4 18 h 30 TORTELIER ENSEMBLE INSTRUMENTAL **AUDOLI** VIVALDI, BOCCHERINI TORTELIER, LEKEU



NOTES

EXPOSITIONS

Georges Rousse, le géomètre du trompe-l'æil

Trouver un hangar, un loft ou un entrepôt, de préférence déseffecté et passablement sale et sinistre, style Brooklyn ou vingtième errondis-sement ; y tracer sur les parois, ill plafond, les poutres, les portes et les fenêtres des figures géométriques il la peinture jaune, bieu nuit ou de telle qu'elles semblent suspendues dans l'air; pho-tographier le tout; exposer les clichés en tirages de vastes dimen-sions : tels sont les procédés, les décors, la « méthode » de Rousse. Depuis quelques années, il les emploie et en précise l'usage. Mais loin de se complaire illusi une poétique des ruines, illusiones du film noir, illusionement un géométrisme dans l'espace il la fole savant et étrange,

Et d'une : I n'y s, ces travaux, aucun hasard. Tout y est subordonné dès l'origine au cliché final. Il faut que les lignes peintes se rejoignant de telle sorte que la perspective de la photo n'an détruise pas l'ordonnance et laisse la forme régulière et complère. Il feut que l'endroit et l'ajou-tée par Rousse s'accordent, qu'elles suscitent harmonie et équilibre. absolue i trompe-l'œil convaincant que l'on hésite il en comprendre les moyens. Que l'abstraction des triangles et prismes colorés fasse bon ménage avec le réalisme des compteurs il autres tuyaux dont l'artiste joue comme d'intrus nécessaires. Tant d'intelligance, un sens si sûr de la profondeur et du calcul optique ont quelque

PHILIPPE DAGEN.

★ Galorie Fariden Cadot, 77, rue des Archives, jusqu'à mi-janvier,

Lasne sauvé de l'oubli

If y a encore quelques mois, nul ne connaissait Jean Lasne. Parce qu'il avait été tué en juin 1940 il trente ans à peine, ce peintre sem-blait voué à l'oubli définitif, celui qui anéantit les œuvres trop tôt interrompues. Or, pour être brève, sa vie n'en témoigne pas moins du talent d'un peintre en qui se retrouvent les inquiétudes et les impéra-tifs esthétiques de l'entre-deux-guerres.

Grandi dans l'admiration du cubisme et de Cézanne, Lasne en garde le goût des dessins secs et précis, des architectures raides et des couleurs atténuées. Aussi représente-t-il par prédilection des pay-sages à l'italienne et anguleuses, fortement construités et puissemme définies par la ligne. Mais des ciels noirs et des regards où se trahill la peur ajoutent ill cette noble géométrie néo-classique un peu de l'expressionnisme funèbre de l'époque. Le souvenir de De Chirico visite la « Ville imaginaire » et les femmes de Lasne sont filles des baigneuses tragiques de Picasso. Œuvre disparate, alors il Nullement, car devoir de clarté et besoin d'aveu trouvent leur unité grâce ii un art de la réserve qui est peut-être le propre — et

Toujours il s'arrête "" l'excès, et " l'allusion à l'insistance. On le voit dans ses ultimes aquarelles de guerre, où la mort et l'horreur n'ont pas besoin du morbide pour se montrer. Il suffit à Lasne des quelques and du administration à demi-recouvert maige d'un cheval de teintes sourdes pour atteindre 🛮 une puissance qui 🗎 range parmi les paintres dignes que l'on se souvienne de leur nom.

🛨 Musée 🔤 beaux-arts 🖿 Troyes, place Saint-Pierre; jusqu'au 🛘 jan-

heâtre

Marie San Marie

L.

----Alle Control of the C

COLUMN THE PARTY NAMED IN ·中国中央 图 生物质性

1.211年 新沙东西 1 THE R. P. LEWIS CO., LANSING and the Company

----・ 1 - August - 中国学の連続機関

THE RESERVED - Contraction of

كمواهدها المالاددة Sing to the control of the control o the state of the state of

75 重新 第 四卷篇。

The state of the s

 $B_{ij}(\mathcal{F}_{ij}) \triangleq \{ \{ 1, \dots, m_{ij} \} \}$

SPECTACLES

théâtre

 Spectacles sélectionné
 Monde des spectacles » Les salles subventionnées OPÉRA (47-42-57-50), 20 h : Casse-

SALLE FAVART (42-96-06-11), . 1 :

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42. 61-19-83): Black season; 20 h 30: Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segoviz et H. Orezzoli; dir. orch.: R. Stevason; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fats Waller, Jelly Roll Morton, Louis Armstrong.

"CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 (+ 23 h 30: Souther). 28-34), 20 h 30 (+ 23 h 30 : Souper).

Les autres salles

- ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 b 30 : Lily et Lily. ARTS HEBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Seze faible. ASILE CULTUREL (45-56-58), 21 h : Etranger dens la muit.

ar ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux sur la belançoire. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50),

BOUFFES PARISTENS (42-96-60-24), 21 h : Taillear pour (dorz.).

- CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22),

20 h 30 : le Mont COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), | b | Revieus dormir | l'Elysée. COMEDIE DES CHAMPS-ELY-SEES (47-20-08-24), II h : L'âge III

aff ook group COMÉDIE ITALIENNE (43-2)-22-22), 20 h 30 : les latrigues d'Arisquin

M-COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), Jeanne d'Arc et ses copiaes. DAUNOU (42-61-69-14), III II II secours, elle me vent.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), 21 h : DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 :

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), 22 h : S'Concerto (dera, le 29). ESPACE CARDIN (42-66-17-81), 20 h 30 : Fool for Love.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : M. Jolivel. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 : Vendredi, jour de liberté.

ZU R 30: Vendredi, jour de liberté.

ESPACE MARAES (42-71-10-19),
20 h 30: la Beie des anges.

ESSASON (42-78-46-42), 20 h 30: R
était une fols... an cheval magique.

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h: Trirde mirre.

GAFTE MONTPARNASSE (43-22-

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice timente : 20 h 30 : la Legon ; 21 h 30 : le Jardia des supplices. M-LA BRUYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la Volsine

W-LUCERNAIRE (45-44-57-34) : L III b : les Gouttes ; 20 h : C'est rigolo ; 21 h 45 : Mon changement. — IL 18 h : Pardon (dern.); h 15: Shame (dern.); Pette Salle, h 30: Piano Solo.

■ MADELEINE (42-65-07-09), ■ : MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 a

MARIE-STUART (45-08-17-80),

Lorse at Ted. MATHURINS (42-65-90-00).
Selle, 21 b : Du riffioin dans les labours.

MRCHEL (42-65-35-02), 21 1 15: MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : le MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la

Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90).

Grandé Saile 20 h 45 : les Gens d'en facs.

Petite Saile, 21 h : la Goutte.

(47-70-52-76), m h 30 : QEUVEE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45: Volsia, volsina.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90),
20 b 30 : Jules César.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h : A la recherche du tempe-porsin. PLASANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les

POCHE (45-48-92-97), 21 h : 17 fleur; 19 h: Esquisses viennoises.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53),
20 h 30: Dieu, Shakespeare et moi. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Minie

en quête d'hanteur.
QUAI DE LA GARE (47-07-77-75).
20 h 30 : le Roi de Paugonie.
RENABSSANCE (42-08-18-50), 21 h : les
dui dessua.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie (dern.). SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10), Il h : A cinquante am elle

découvrait la mer. TAL TH. DESSAI (42-78-10-79), L 20 h 30 : l'Ecume des jours. =

TEMPLIERS (48-77-04-64), 20 h 30 : TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88),

20 h 30 : Felon et ses am # THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 18 h 30: Que faire de ces deux-là?; 20 h 15 : Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où on nons dit de faire.

THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), 20 h 30 ; le Tigre. TINTAMARRE (48-87-33-82). 20 h 15 : lo Bai de Néanderthai ; 21 h 30 : TINTAMARRE C'est encore loin mairie; 1 h 30 :

I ime crève l'écran. THEATRE 14 - J.-M. SERREAU (43-

₩ THÉATRE | (48-58-19-63), 20 h 30 : Pourquoi pas Courteline? THEATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, W b 30 : k — Petite Salle 20 h 30 : Retour à Florence; 18 h 30 : Grandir, — Maises

Intern. du th., 21 II : Le Ramayana THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 21 h : Lysistrata (dern.).

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 ± 30 : Fabulatori Duc ; 20 h 30 : Touchez pas il Carmen Cru ; 22 h 30 : Classes X. VARIETES (42-33-09-92), III 1 45 : N'écoutez pas mese

■ ZINGARO (48-03-11-32), #3 # : Spec-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : M Raison close; 21 b 🛗 : Au suivant ; 23 b : Histoire d'O.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Loulou; 22 h 30: des beauteaut = 1L 20 h 15: les Sacrés Monstres: 21 a 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le prin

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) L.
20 E 15: Tiens wollh deux boudins;
21 E 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30:
Cries de secours. El. 20 E 15: Ça helance pas mai; 21 h 30: le Chromosome
chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent

CAFÉ DE LA GARÉ (45-49-27-78), 20 h : L'esprit qui mord ; 22 h : la Mort, le Moi, CLUB G.-D'ESTRÉES (42-78-09-78).

I h: D. Lance.

L'ÉCUME (45-42-71-16), 20 h 30 : Explo-sion dans un sous-maria; 22 h : Règle-ment de compte. PETIT PARTITI (42-78-36-50), 21 % : Non, je n'ai pas disperu; 22 # 15 : Nous, qu sème.

POINT-VIRGU'LE (42-78-67-03), : 21 b : Courteline : Land : vacances: 22 h 30 : Nos désirs font désor-

20 h: La baignoire qui venait du froid.
THÉATRE 33 (48-58-19-63), III h 30 I

La danse

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h 30 : Strip-PALAIS DES (42-66-20-75), 20 h 30 : 1 1 1 1 1 1 1 1

THÉATRE CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-47-77), ca Pologne.

Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20

Pour lous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ide II h à II h sauf dimanches et jours féries!

et prix préférentiels avec la Carte Club

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), il h: Illiamini françaises. ESPACE GAITE (43-27-95-94), 22 8 :

BASTILLE (43-57-42-14), ILL II III) : Diss

CASINO DE PARIS (42-09-90-39), 21 h :

#VMJPANE (42-46-79-79), 21 % : MARIPIA (47-42-25-49), ID h ID : MAIN DE LA VILLETTE (42-45-09-00).

AND RESIDENCE PROPERTY. THEATRE DE 430 (42-80-09-30)
Pedie saile , 20 h 30 t Cora Vaucaire,
J.-P. | (dern.).
DE 42-60-44-41), 22 h 30 : Orlando Tripodi

Les concerts

Le music-hall

G. Fumet, J. I. (Back, Albinon,

Jazz, pop. rock, folk

BAISER SALE (42-33-37-71), III II : Ca-CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 b : Quatre limit du Zaire. (45-84-72-00), 21 h : E. Kungali,

(47-00-78-88), 22 h : The Gunslin-MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : J. New-

MUNICIPALITY (45-48-93-08), III II : MONTGOLFIER (45-54-95-00) III ii : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

PHIL'ONE (47-76-44-26), II h 30 : CLUB (42-33-84-30), 21 b 30 :

cinéma

La Cinémathèque

CHATLLOT (47-84-24-24) 16 h, rétrospective du cinéma suédois, la inéma muet : le Plus fort, de A. Sjoberg.

BEAUBOURG (42-78-35-57) Table 1

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES UI MORI-TURI (fr.) : 43, 9- (47-70-63-40).

62-41-46); Espace Galtá, = (43-27-95-94).

95-94).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.s.): Gen-Halles, 1st (42-97-49-70); UGC Odéon. 6st (42-25-10-30); UGC (45-74-94-94); Marignan, 8st (45-63-16-16). - V.f.: Rex. 1st (42-36-83-93); Français. (47-70-33-88); 13st (43-31-60-74); Marignan, 1st (43-20-12-06); Gain-Convention, 1st (48-28-42-27). L'ARROSEUSE ORANGE [1 43.9 (47-70-63-40) | Des-

fert, 14 (43-21-41-01).

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bres., v.o.) | 11* (47-00-89-16); Riaho, II* (46-07-87-61).

S7-01).

GE (Fr.): Forum, 1° (42-97-53-74); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); George-V, (45-62-41-46); Lumière, 9° (42-46-49-07); 14° (43-35-21-21); Images, (45-22-

BTLLY ZE RICK (Fr.): Ciné Beaubourg.

(42-72-52-36): 5 (4326-79-17): George-V. Br (45-62-41-46): 142-75-75-75 (4326-79-17): George-V. Br (45-62-41-46): 142-75-75 (43-31-60-74): Gaumont Opérà. 9 (47-42-46-31): Fanvence, 13(43-31-60-74): Gaumont 14r (4327-84-50): Montparmasse, 14r (43-35-30-40): (4335-21-21): 14-Juillet Beaugrenelle, 15(45-75-79-79): Images, (45-22-(45-75-79-79); images, F (45-22-47-94).

BIFFF (A., v.o.) : Quinctic, (46-33-

LES BONS DÉBARRAS (Can.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LA BOURGEOISE ET LE PUCEAU (Fr.) (**): Ritz, 2* (46-96-58-60). BRAZIL (Brit., v.a.) : ---- IF

#43-2D-30-19). 1.4 CAGE #UX FOILED F 3 (Pr.) :
Richelion, # (42-33-56-70); Bretague,
6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade,
(43-59-19-08); George-V, B (45-6241-46); Français, 9 (47-70-33-86). CHRONOS (Fr.A.) · La Géode, 19- (42COCOON (A., v.o.): For a Orient Express, 1* (42-33-42-26); Cine Beau-bourg, # (42-71-52-36); UGC Danton, a (42-25-10-30); Martignan, # (43-59-92-82); UGC Bierritz, # (45-62-20-40). - V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Ren. 2* (42-36-83-93); Montparmesse Tra-la (43-20-13-04) 14 (43-20-12-06).

COLONEL REDL (ILL., v.a.): St.
Huchette, 5 (46-33-63-20):
14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00):
Ambastade, 8 (43-59-19-08);
14-Juillet Beaugreseile, 15 (45-75-79-79)

V.O.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Botte & filens, 17* (46-22-44-21).

CUORE (R., v.n.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); dio, 5" (45-33-63-20); Elysées Lincoln, (43-59-36-14); Olympic Entrepôt, 14" (45-43-99-41); 14" (43-35-21-21); St-Jacques, 14" (45-83-

DERINIÈRE | (A., v.a.) :
 Orient Express, 1° (42-33-42-26) ; George-V. | (45-62-41-46) ;
Marignan, | (43-59-92-82) ; St-Lazare
Pasquier, 8 (43-87-35-43) ; Français. |
(47-70-33-88) ; Maxéville, 9 (47-70-72-86) ; Bassilfle, 11' (43-07-54-40) ;
Nation, 12' (43-43-04-67) ; Françette. | 3' (43-31-60-74) ; Montparasste | 14' (43-20-12-06) ; Montparasste | 14' (45-24-6-85) ; Pathé Clichy, | (45-22-46-01).

46-01).

DROLE DE M. (Beit., v.o.): Quintette, 5: (46-33-79-38); Lincoln, III (43-59-36-14); Parnamiens, 14

LEEFBONTÉE (Pr.):

|** (42-97-49-70); Res. |** (42-36-83-93); Beaubourg. |** (42-71-52-36); I'll Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, |** (45-74-94-94); Pagode, 7* (45-07-12-15); UGC Bearritz. |** (45-62-20-40); Carlo, |** (42-25-09-83); Saint-Lazare Pasquier, |** (43-37-39-43); UGC Boulevard. |** (43-37-39-43); UGC de Lyon, 12* (43-43-04-67); UGC |** (43-37-34-32); UGC Boulevard. |** (43-37-34-32); UGC |** (43-35-21-21); Gaumont Sud. |** (43-27-84-50); 14-15* (45-75-79-79); UGC |** (45-74-93-40); |** (45-74-93-40); |** (46-36-10-96).

EMMMANUELLE IV (Fr.) (***) | Gaorge-EMMANUELLE IV (***) | Gaorge-E L'EFFRONTÉE (Fr.) :

EMMANUELLE IV (fr.) (**) : George-V. (45-62-41-46). EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN

AFRIQUE (Fr.) : 1 (43-26-48-18). ESCALIER C (Fr.) : Carros Saint-

6 (46-33-10-82) Righto, 1 (46-07-87-61).

1. ÉVEILLÉ DU PONT III (1414) (Fr.) : Républic, 11 (48-05-51-33).

15 (48-28-42-27) ; langes, i (45-22-47-94)

Mardi 31 décembre

Lacernare, ■ (45-44-57-34); Vf ■ gere, ■ (47-70-77-58). (43-59-92-82); Paramount Mercury, # (45-62-75-90). = V.f.; Rachelieu, 2 (42-(45-62-15-90). = V.J.; Richelsen, 2. (47-52-33-36-70); Pata not... Opéra, 9. (47-52-56-31); Nation, (27-(43-43-04-67); Fau-vette, 13* (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13* (45-b0-18-43); Missral, 14* (45-39-53-43); Montparaese Pathé, 144 (43-20-(2-06)); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-27-4-01);

(45-22-46-01). LA LÉGENDE DE TAR-LIN SEIGNEUR DES 44 (A. v f.) : Opéra Night, 2 (42-96-62-56). (Fr., v.o.) : Ciné Bezabourg. 30 (42-71-52-36): UGC Champs-Elysces. (45-62-20-40): Saint-Germain Vil-luge, 5: (46-33-3-20): UGC Ratande, II (45-74-94-94): V.I.: UGC Boslevard,

W (45-74-95-40). [Fr.) : Ambassade, = (34-59-

L'HOMME AU CHAPEAU DE (Fr.); Républic, 11° (48-05-51-33). CHINA III (A. v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-73-71); Saint-Ambroise II (47-00-89-10).

Saint-Ambrose II* (47-00-89-101).

| Charles | Colores | 18-03): UGC Gobelins, 13: (43-36-33-44): Montparnos, 14: (43-27-52-37); Paramount Montparnasse, 14: (43-35-30-40); Paramount Orleans, 14: (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Maillot, 17: (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18: (45-72-46-01)

LUNE DE MJEL (Fr.): Impérial, 2º (47-42-72-52): Marignan, III (43-59-92-82); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-06). MATI MAX AU-DELA DU DOME ULI TONNERRE (A., v.f.): Opéra Night, 2º (42-96-62-56): Hollywood Boulevard,

22-46-01).

9 (47.70-10-41).

MOI VOULOIR TOI (Fr.): Gaumont 1" (42-97-49-70); Gaumont Opèra, 2" (47-42-60-33); Richelieu, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Colisée, 8" (43-59-29-46); Publicis Champt-Elysées, 8" (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Gaumont Conventioa, 15" (49-28-4-27); Victor Hugo, II (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17" (47-58-24-24); Pathé Wépler, II (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE 1 (A. v.f.) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16) : Mistral, 1.* (45-39-52-43) : Calypso, 17* (43-80-30-11) ; Tourelles, 20* (43-64-51-98).

NEGHT MAGIC (Can.): Forum Orient Express, 1* (42-33-24-48): Quintette, 5* (46-33-79-38): George V. B* (45-62-41-46); Lumière, 9* (42-46-49-07). LES NOCES DE FIGARO (All., v.o.) 1 Vendôme, 2 (47-42-97-52).

(Fr.) (*): Républic Cinema, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 100 (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Denfert,

14 (43-21-41-01). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95). OZ. UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A., v.f.): Napol6on, 17 (42-67-63-42).

EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You., v.o.) : St-André des Arts, 6º (43-26-80-25) ; Ambassade, 8º (43-59-LA PARENTELE (Sov., va.) : Epés

Bois, 5 (43-37-57-47). Boss, 5' (43-31-5/47).

A MATTE DE CHASSE (Brit., v.o.):
Forum, 1" (42-97-53-74); Hautefeudle,
1" (46-33-79-38): Marignan, 3" (43-5992-82): Parmassiens, 1-4" (43-20-30-19).

V.f.: Français, 9" (47-70-33-88): Fauwette, 1-3" (43-31-60-74).

PASSAGE SECRET (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). PIZZAIOLO ET MOZZAREL (Fr.) **EZZAROLO ET MOZZAREL (Fr.) :
Paramount Marivana, 2' (42-96-80-40);
Rex. 2' (42-36-83-93) : 1 (42-25-10-30) : George-V. (45-62-41-46) ;
Ermitage, 8' (45-63-16-16) : 1 11'
(43-07-54-40) : UGC Gobelins, (43-36-23-44) : Montparmasse Pathé, 14'
(43-20-12-06) : Paramount Montparma, 14' (43-35-30-40) : UGC Convention, 15' (45-74-93-40) : Pathé Clichy, IP (45-22-46-01) : Secrétan, (42-41-77-99).

(Fr.) : Arcades, 2 (42-33-54-58) ; Bergère, 9 (47-70-77-58). RAMBO II (A., v.a.) : City. (45-62-45-76). - V.I. : Mari-vaux, 2: (42-98-00-40) : Gaité vard, 2: (42-33-67-06) : Lill Roche-

chouart, 10 (48-70-81-77); Librard, 110 (43-20-89-52). LAT (Jap., v.o.) : ---- 6- (46-33-10-82) ; 8- (43-59-29-46) ; Esca-

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.a.) : Cosmos, & (45-44-28-80). (A., v.o.): DESESPÉRE-Express, le (42-33-42-26); UCG Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, le (45-62-20-40), le VI.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-67-23). 42-60-33); Montparats, 14 (43-27-52-371.

RETOUR VIEW LE FUTUR (A. V.A.) : Marignan. (43-59-92-82); Champs-Elysées, (47-20-76-23). – V.f.: Gaumont Opéra, (47-42-60-33): Capri, 2 (45-08-11-69); Paramount sec. 14 (43-35-30-40)

44-57-34); UGC Marbenf, # (45-61-

RIO EVITAL METER (Brés., v.o.) : Républic, 11' (48-05-51-33). V.O.) : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) : Marigana, 1 (43-59-

(Fr.) : Ciné Bo 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, or (42-25-10-30); UGC Biarritz, 5" (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9" (45-74-95-40) : 14-Juillet Bastilie, 114 (43-57-90-81) ; Montparnasse Pathé, 147

143-20-12-061.

Halles, [* (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14-Juillet Par-Basse, 6 (43-26-55-00); 12-Juille; Racine, ■ (43-26-19-68); Pagede, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, # (43-59-04-67); [4-Juillet ### [19 (43-57-90-81); Escurial, 139 (47-07-28-04); UGC Gobelins, 139 (43-36-23-44); Miramar, 14' (43-30-49-521; 14-Juillet Benngrenelle, 15' 145-75-79-791; Pathé Clichy, 18' (45-22-

46-011. SANTA CLAUS (A., v.f.) : Paramoun ANTA CLAUS (A., v.l.): Paramount Marivana, 2° (42-96-80-40); Cluny Palace, 9° (43-54-07-76): Paramount Odéon, 11° (43-25-59-83); George-V, 9° (45-62-41-46): Paramount Cits, 8° (45-62-45-76); Faramount Opéra, 9° (47-45-76); Paramount Gobelins, 13° (47-07-12-23); Miramac, 19° (43-20-89-52); Paramount Montagraphic, 43-20-89-52); Paramount Montparnasse, 14' (43-35-11' (43-35-14' (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-

SCOUT TOUJOURS (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-331: Colisée, 5º :43-56-29-46): George-V. 8º (45-62-41-46): Maxéville, 9º (47-70-72-86): Montparnes, 14º (43-27-52-37): Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

99-41).

A. v.a.): Gaumont Halles,

1° (42-97-49-70): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Paramount Odeon, 6° (43-25-59-83): UGC Danton, 6° (42-22-19-20); Mangnan, 20 (43-59-92-82); UGC Normandee, 1° (45-63-16-16); 14-Juillet Barnille, 1° (47-57-90-81); Bienvenue Montparnasee, 15° (45-44-25-02); Kinopanerama, 15° (43-06-50-50), V.f.: Res., 2° (42-36-83-93); UGC Montparnassee, 6° (45-74-94-94); Paramount Opèra, 20 (45-74-94-94); Paramount Opèra, 20 (45-74-95-63); Nation, 12° (43-43-94-67); UGC Boulevard, 20 (45-74-95-63); Nation, 12° (43-43-94-67); UGC Gare 20 (45-74-95-63) vard, # (45-74-9-40): Nutson, 12* (43-43-04-67): UGC Gare & Lyon, 12* (43-43-01-59): Paramount Galexie, 13* (45-80-18-03): UGC Gobelins, 13* (45-30-23-44): Mistral, 14* (45-39-52-43): Paramount Montpartnasse, 14* (45-35-30-40): Convention Salm-Charles, 15* (45-74-93-40): Convention Salm-Charles, 15* (45-74-93-40): Convention Saint-Charles, 17 (45-79-33-00): Mural, 16: (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17: (47-58-24-24); Pathé Wèpler, 18: (45-22-46-01): Seerétan, 19: (42-41-77-99): Tourelles, 20: (43-64-51-98).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) 1 Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) (h. sp.). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epic iii Bois, 5- (43-37-57-47).

(Fr.) : de la Contres-TANGOS, L'EXIL DE GARDEL (Franco-Argentin, v.o.) ; Luxemi 6' (46-33-97-77).

TABAM ET LE CHAUDRON MAGI QUE (A., v.o.): UGC Odéon, 6: 442-25-10-30): Normandie, # (45-65-16-16). V.f.: Forum. 1: (42-97-53-74); Illes Rex, 2: (42-68-39-39); UGC Montparmasse, 6: (45-64-16-16); UGC Gare III. Lyon, 12: (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13t (43-(43-43-01-59); UGC Consenss, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Murat, 16" (46-51-99-75); Napoléon, 17" (42-67-63-42); Pathé Clichy, 19" (45-22-46-01); Secrétan, 19" (42-41-

TERMINATOR (A., v.f.) ; Arcades, 2 (42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.) : Action Christine, 6 (43-29-

THE WAY IT M (A., v.o.) : 3 Luxembourg, & (46-33-97-77). TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André dos-Arts, 6 (43-26-48-18).

v.a.) : Bonsparte, 6' (43-26-12-12), TROIS HOMMES ET UN COUFFEN (Fr.): Capri. 2: (45-08-11-69): Imperial. 2: (47-42-72-52): Richelieu. 2: (42-33-56-70): Quintetto. 5: (45-33-79-38): Publicis Saint-Germain. 6: (42-22-72-80): Ambassade. # (43-59-19-08): George-V. # (45-62-41-46): Saint-Basquier. # (43-87-35-43): Fat-13: (43-31-56-80): Mistral. 14: (45-30-243): Mistral. 14: (45-40-243): Mistral. 14: (45-40-443): Mistral (45-39-52-43); Montparans, 14- (47-27-52-37); Parmastiens, 14- (43-20-30-19); Gammont Convention, 15- (48-28-52-27-); Mayfair, 14- (45-25-27-06).

UNE SAISON ITALIENNE (IL, v.o.) : Latinz, 4 (42-78-47-86) ; Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) ; 14-Juillet

Parasse. 443-26-58-00); Reflet Balzac, 8' (45-61-10-60) | Action Lafayette, 143-74-97-27) ; Ranciagh, 16' (42-88-0:4:1.

LE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.) 1 Marivaux, 2 (42-96-80-40) : Cujas, 5-(43-54-89-221 | Paramount Montparmasse, 144 (43-35-30-40). VERTIGES (Fr.) 1 14 (43-21-

Les grandes reprises

L'AIGLE A DEUX TETES (F.) ; Temphers, II (42-72-94-56). LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.) : UGC Marbeul, 80 145-61-94-95).

APOCALYPSE NOW (A. v.a.) (*) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). L'ARBRE SOUS LA MER (v.o.) : UGC Marbeul, 8' (45-61-94-95).

L'ARRANGEMENT (A., v.o.): Action Rive gauche, & (43-29-44-40): Lincoln, 11 (43-59-36-14); Parmassiens, 14 (43-

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). LA BELLE ET LA BETE (Fr.): Temphers, 3' (22-72-94-56).

LA BELLE ET ES CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CARMEN (Esp., v.o.): Calypso, 17 (43-80-30-11). PLAISIR OLTON DIT CHARNEL (A. v.a.) (*) Utopia, 9 (43-26-84-65). LES D'ABORD (Fr.) : Espace Gaîté, 14' (43-27-95-94).

UN TORRENT (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, (42-22-

FOLIE DE MEL Lambert, 15 (45-32-91-68). DON QUICHOTTE (A., v.o.) 1 Cosmos, # (45-44-28-80).

DON QUICHOTTE (Sov.): Panthéon, 5-(43-54-15-04); Cosmos. # (45-44-28-80). INSTITUTE FOLAMOUR (A., v.o.) I Ranciagh, 16 (42-88-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.) : Calypso, 17: (43-80-30-11).

FALLING IN LAPIE (A., v.o.) : Calypso, 17: 143-80-30-11). LA HUITIÈME FEMME LA MUNICIPALITÀ BLEUE (A., v.o.) : Action Christins, 6-(43-29-11-30).

L'HOMME TRANQUILLE (A., v.o.) : Champo. 5 (43-54-51-60). v.f.) : Club, 9 (47-70-81-47). JÉSUS DE NAZARETH (IL) : Grand-Pauris 15 145 54-46-851 JOHNNY GUITARE (A., v.a.): Logos, 5-(43-54-42-34); Balzac, **E** (45-61-(0-60); Action Lafayette, 9- (48-74-97-27); Olympic Entrepht, 14- (45-33-

KAGEMUSHA (Jap., v.o.): Républic, 11* (48-05-51-33); Calypso, 17* (43-80-30-11).

30-11).

II FEMME EST UNE SORCIÈRE

(A., v.o.): Action Ecoles, (43-25-72-07).

LES PRODUCTEURS (A., v.o.): Corient-Express, 1v (42-33-42-26): Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): (45-61-10-60): Parnassiens, (43-35-21-21). – v.f.: Lumière, (42-46-49-07).

REFLETS II. UN CEIL III. (A., v.o.): Action Christine 6 (43-29-11-30). ROBIN DES (A., v.f.) : Napoléon, 17' (42-67-63-42).

THIS IS ARMY (A., v.a.) : Thank des Ans, 15 (45-27-77-55). MTALLES (Sov., v.o.) : Deafers, IF (43-21-41-01). STUMN WEATHER (A. v.o.) : Till BLUES (A., ...);

2 films, 17: (46-22-44-21); - V.f.;

Arcades, (42-33-54-58).

THE T (A., v.f.) (*) : Maxéville, * (47-70-72-86). Action Ecoles, 5: (43-25-72-07). TO SO OR NOT TO BE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60). LA TOUR DE LONDRES (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5: (43-54-42-34).

LA TRAVIATA (lt., v.o.) : Grand-Pavois, 15: (45-54-46-85) : Calypso, 17: (43-80-30-11). UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavois, 15: (43-54-46-85).
VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) 1 Don-fert, 14: (43-21-41-01). VIVA ZAPATA (A., v.o.) : Denfert, 14



sélec silleurs nvoier. :nsable ivec de ≐n leur haque эсгац.

ult auavant e joue elec-27 de-Herfe. ternel collec-été sielles n au I Bas. qu'ils

d'en.

Lation **Willion** Qui POUR suffi : mo 75 (2 ns la

syn-

nais.

rités

Lives

c'esi

TO CI 1983 Delay.

Mardi 31 décembre

Vœux du président de la République et

20 II III Valli : Trente étoiles, dix chorus. Emission de Maritie et Gilbert Carpentier.
Avec les habituels : Mireille Mathieu, Sylvie Varian,

🤚 h 55 Les grands enfants de TF1.



Le réveillon organisé par le couple Carpent e ...
Zitrone, Patrick Sabatier, Stéphane Collaro, Internadou...
Jouer et blaguer.

Toujours & kabituels : Was I Jobert, Enrico

h 55 TSF.

DEUXIÈME CHAINE : A2

III h III Eastern : Burnin Cossidy on in Khil.

Film George Roy Hill.

chef de bande et son pillent les les banques. Un gai, désinvolte Newman et Redford, en funambules banditisme, furent pour beaucoup ie succès 🖛 🛶 film.

22 h Variétés: Hollywood Les jambes de Zizi (Jeanmaire) mises en scène par

Emission de P. Bouvard.

l'Alcazar, des Eiganes de Raspoutine ; avec aussi lui vedettex de l'année : Hariem Désir, Thierry Le Luron, Bernard Pivot, Martine Kempf et la d'autres... II II 55 Girls of Paris. Emission de A. Halimi. Jambes en l'air et seins à géométrie variable.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h Les vœux du président 👪 🖪 République. III is 5 Tous en piste pour l'UNICEF | Chansons

et tours de cirque. M & 35 Benny Hill.

III h 25 Grand hôtel. P. Sevran G.

P. Sevran G.

Innçoise Arnoul Magali

Noël, Jean-Claude Pascal, Régine, Quer,
Patachou, Souza, François, Myriam. Du rétro à volonté sous forme de fiction exo-

tique. A chacun ses goûts. 22 | 30 Ament 22 55 Fernand Raynaud.

In meilleurs sketches 23 h 50 Dessin animé.

Hommage & Final Manager Trois heures, a régal! hommage l'American Film Institute, témoignages, de films.

Film de R. Thorpe, avec Fred Astaire et Vera Allen.

Comédie musicale d'après III III III Bert Kalmar III Harry Ruby.

1 h 35 Cinema: Trois Petits Mots.

h 15 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 35, Une étoile est aée, film de G. Cakor ; 23 h 15, Réveillon chez Boh, film de D. Granier-Deferre ; 6 h 35, l'increvable, film de J. Boyer.

FRANCE-CULTURE

Vorux du président de la République.

20 h 5 Musique, mode d'emploi : chanson et société.
20 h 30 Emussion spéciale : cinq sens pour un corps. Avec
J.-L. Barraul, II Netter, M. Boujenah, man d'Artaud,
21 h 30 Diagousies : l'actualité de la chanson.

22 h Nuits magnétiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

Vœux de président de la

■ PDG de Radio-France; à U h 20, concerts enregistrés au Studio 119; à 2 h, Sacha Guitry raconte « l'Amour ausqué», ■ Messager.

Mercredi 1^{er} janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF1

9 h 30 Mi Une chez vous: 9 M 45. Croque An, m de de en marie sur l'anne

13 h 30 Journal.

14 8 5 Maria : La patite malaini dens la prairie 15 h 20, Quarté en direct de Vincennes ; 16 h 5, 🚃 🚃 : Le lion 🖿 la sorcière blanche : 17 M 30, La chance mus chansons ; MM h, Salut, les petits loups (et | 10 h 15): 18 h 30. Journal pour jeunes ; III ii #1 Feuilfeton ; III h IIII. Tirace du Tac-O-Tac : 20 h. Journal : 20 M M. Tirage du Loto.

20 h 35 Téléfilm : La Barbe-Blaue. D'après il man de Charles Perrault, réal. A. Ferrari, avec S. Frey. S. Haudepin, A.M. Philipe... (Lire article.)

22 h 10 Théatre : Nitouche. Opérette : Henri Meilbac : Albert Millaud : Millaud du Théâtre des Bouffes-Parisiens. Avec J.-M. Prositier, N. Nancel, J.-P. Bordes... L'intrigue : un couvent : ses pensionnaires

dont : jeune délurée révant de devenir cantatrice : projesseur de musique : une !! vie...

Q i 10 Journal.

O h Boîte à jazz.

DEUXIÈME CHAINE : A

🗎 h 📠 Télématin : 9 h. Rallve Paris-Alger-Daker; 9 h 15, 1 2; 11 h. Journal ... mátéo | 12 li 📗 Jeu : L'académie 📰 neuf.

12 M Journal.

13 M Feuilleton : M Crime M Marie Ma

14 h Cinéma : Hateri.

Film de Howard Hawks.
Au Tangunyika, Jes chasseurs bravent adanger ala capture des bêtes sauvages. Hawks *** passé *** scènes d'action presque documentaire *** scènes façon comé-

16 m M Maria A2; 17 h M Les trophées d'Antenne 2 (les - champions - de l'année, sports = varietés) ; 19 h Mi Jeu : la Trappe ; 20 h Journal, et derby.

20 h 35 Tèléfilm : 🖿 C. Watton et S. Korber, avec A. Doutey, S. Barjac... Comédie loufoque | l'américaine

Unis muni l'uni : Michel Jonasz au Palais Sports. Un extrait du spectacle 🏜 Michel Jonasz, enregistré 🖮

fevrier dernier. 23 h Journal.

23 | 25 | Land | Clies.

TROISIÈME CHAINE | FR3

15 h Emissions pour la jeunesse : 17 la 2 Um vie uchensons: Luis : 17 h 15 Marion-ume du Fust; 17 h II Fraggle Rock; 17 h 55 une chanson; 18 ll Sacha d'hier... Guitry d'aujourd'hui ; 18 h III Les ----- du père La Patate : rétéfilm de J. Barral ; 11 1 56 Croq'soleil : III h IIII animé : Le petit tambour ; 📲 h 20 Chanson puzzle | 📳 h 🔤 Un journaliste um peu trop voyant ; 19 1 55 Dessin anime : les Entrechats; 20 h 5, Tous en piste pour l'UNI-CEF, chansons m numéros m cirque.

20 h de J.-L. Foulquier. Avec Y. Duteil, II Vigneault, F. Thibeault, R. Frence et A. Gruss.

21 h 35 Thalassa, magazine de G. Paris de lett.

22 h 15 desemb

22 h Didier Lockwood, la lare homme au violon. de J.-D. Curtis.
Portrait d'une star de jazz premier prix de conservatoire, qui 🛮 commencé 📂 un parcours classique.

23 15 Nouvelles m # Monde ». Silence, de Max Genève, adapt. D.-A. Lang, réal, J.-M. Berzosa. L'histoire d'un gardien de musée amoureux la Marie-Louise d'Espagne, portrait...

CANAL PLUS

7 h. Gym ii gym | Th 15. Top 50 (et à 12 5 et 20 h); 7 h 40, Cabou Cadin (et ii 14 h); 9 h 40. Sanvage et besa, film de F. Rossif; 11 h 15. Mike Hammer; 12 h. Dessin animé | 11 h 30. Magazine Direct | 15 h 25. Anna Karénine, télefilm; 17 h 45. 4 C+; 18 25. Les affaires sont les affaires | 17 h. Maxi tête (et à 12 h 25 m 20 h 30); 11 h 5. Zénith; 10 h 40. Tout s'achète | 20 h 15. Coluche; 20 h 33. Série : les Triplés; 11 h. Paroles et musique, film d'E. Chouraki; 22 h 50. Garçon, film de C. Sautet; ii h 30. Amityville, film de S. Rosenberg.

FRANCE-CULTURE

1 h. Les muts de France Culture; 7 h. Culture matin; h 15. Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la frères Grimm; [et à 10 h 10 : des maisons et des hommes] : h 5, P d'une (communauté publiques langue fran-çaise) | 10 h 30, Musique : Miroirs (et à 17 h) ; 11 h 10, Le livre, sur la vie : l'hamour.

11 h 30, Fesilieton : Sur 🖿 📨 d'Alice : 12 h, 🛰

20 h 30 Antipodes : dialogue de trois continents pour 1986.

21 h 30 Pulsations | Festival annuel Django Reinhardt

h 30 Nuiús magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

7 b. Rêvell matin : œuvres 🖿 Elgar, Stravinski, Vicuxtemps. Grumiaux, Lizz, Poulenc: b 5 Mare-Antoine Charpentier, par l'ensemble Les Florissants J.-B. Lully/Molière: le Bourgeois gentilhomme; à h, l'Orgue Gaumont Palace; II i 10, Concert du Nouvel An, en direct de Vienne : œuvres de Strauss, par l'Orchestre philharmonique Vienne: œuves de Strauss, par l'Orchestre philharmonique

Vienne, dir. L. Maazel; 14 h, Jennes
Aux Grés
Vents (quinquette

à voix): 15,
Les après-midi: Isaac Stern. musicien sans frontières: 16 h 30.

à Carnegie Hall: Patachou, Patachou...; 18,
Les magazine musiques traditionnelles; 18 Jazz d'aujourd'hui: où jouent-is?; 19 h 5,
Salmae musiques contemparaines: 3 h 5 Spirales, musiques contemporaines ; M b 5,

20 h 30 Casas (donné le 31 mai 1941 au Tasas la Champs-Elysées): «Symphonie mº3», de Saint-Saëns, le Tombeau Couperin», «la Valse», de Ravel, par l'Orchestre national France, dir. Ozawa, sol.

P. Lefevre, orgue. 23 h Les soirées de France-Musique ; jazz club. -A VOIR-

Barbe-Bleue réhabilité

Une réhabilitation du traversée d'ombre, de voiles gonflées par la nuit, de porte-miroirs. La bleue, le dernier film d'Alain Ferani, un cadeau en ce début d'année, un évenement assez exceptionnel pour la télévision aussi. Un conte aussi beau que le conte, où se croisent les figures légendaires issues d'autres récits, des ceuvres de Shakesde Maeterlinck, dans chargés, baroques, stylisés comme

Alain Ferrari aime Barbe-Bleue, c'est évident. Ce prince n'est plus un criminel sanguinaire, mais un être qui souffre, qui a ses raisons. Sami Frey transporte une douleur, comme son destin, sens fin. La septième femme de Barbe-Bleue, ronde comme une caille, avance vers sa mort avec la sérénité que donne l'amour. Cette petite curieuse aime son mari et veut le connaître tel qu'il est. Elle désobéit donc. Les loups hurlent, la neige tombe, les clés ouvrent des portes, livrant des secrets incuis.

Comme un plongeur en eau profonde, on traverse des cou-rants chauds et froids, plaisir et peur. Il y a de la gaieté dans cette féérie noire que l'on connaît par cœur mais où rien n'est donné d'avance. La Barbe bleue, d'Alein Ferrari ne donne pas de messages simples. Comme dans les vrais contes, il ouvre des pistes ; il reste opaque, indéchiffrable...

« Je me suis toujours intéressé su conte, dit Alain Ferrari, i'ai vu l'interprétation de Bartok superbe, symbolique, J'si lu Soriano, décilo! Bruno Bettelheim s'est trompé en

disant que le conte n'a rien à voir avec l'amour mais plutôt avec l'aspect destructif du sexe. Marc Soriano a prouvé le contraire en montrant que Perrault n'avait pas inventé le thème, il a « christianisé » la tradition. Ce qui m'intéc'est le problème de l'interdit, se transcression, Barbe-Bleue me paraît poser une question pré-: peut-on, dans un couple, connaître l'autre absolument? Et est-ce souhaitable

- C'est une lecture d'adulte... chez Perrault, les clés sont plus simples et plus

- Perrault est très sec. Il y a d'un côté un monstre sanguina de l'autre une jeune fille peu définia. la voulais équilibrer ce couple : il n'est pas monstrueux, elle Bleue sous une double mecelle de sa propre mort, et l'impossibilité de former un couple avec ces femmes. Blanche, qui est la préférée, est la man i malor is committee for lui est douloureux, bien qu'il Mais elle est « bour-reau » aussi, elle le martyrise à sa manière, par sa volonté de savoir, Elle a une conception de l'amour qui est la transparence absolue, mais elle ne la pratique pas, elle lui cache des choses, elle ne lui dit pas qu'elle ouvre des portes en

-- 🐸 🕶 victime, c'est

 Je voulais parier de la peur et de l'envie de former un couple. Il y a des éléments autobiographiques dans ce conte, mais il y m d'autres thèmes, calui des cadets

- propre à Perrault, - le chiffre « sept », il 🔻 🔳 🚃 nécessité de

- Comment avez-vous travaillé sur les décors, les costurnes ?

- Ce qui m'intéressait, parent. J'ai joué w ruptures, la superposition c'est pourquoi il me lum des de la live J'ai tues W avec lie nard Thomassin, le Sobel, et and d'Elisabeth Huppert par an film L Ret : tumes : avec immusicien de jazz, Denis On tourné murs, and bridge over the qui s'ouvrent - c'est l'espace mental on s'est insmain stat plutot tirés Rubens. La maquil-raffinement, Sami Frey a une proche de min de Don Giovenni, de Losey, un 🖂 🗓 🗰 moural, mais in barbe was ration un peu animale. C'est une la embarrassante... sa personnalité, qui la gêne et 🗎 fait 🛲 📆 .

> Propos recipion par **CATHERINE HUMBLOT**

★ Lit Index mercradi 1= janvier, 20 h 35, TF 1.

LE RACHAT DU « DAILY TELEGRAPH »

Conrad Black, un conservateur de choc

De naum correspondant

More - Qui est Connut Black, is millionnaire comme de quarante un qui d'ache-ter l'un des plus prestigieux quoti-des plus prestigieux quoti-britanniques, le Daily Tele-graph? Le mystère qui entoure ce personnage et qu'il prend un plaisir i munit hunte l'e Street (le quartier de la presse à Londres) et series le personnel du quotidien conservateur.

Conrad s'avoue très proche de Ronald Reagan, qui, dit-il, . . sauvé l'Amérique 🛍 la décadence », et surtout de Une Thatcher, pour taquelle il a une grande admiration.
Pour la gestion, il a déjà fait ses province an Caralla on renflouant, & partir 1969, et vingtaine de petits journaux régionaux en diffi-culté, pour le réunir dans un de presse très rentable, Sterling

Co financier a un revers i il n'a pu lim atteint ave grâce i in compressions de personnel m à une gestion in rigoureuse. Une proping appliquer au Daily Telegraph, il devra affronter des syndicats autrement plus puissants que in la petite chaîne in journaux diens. Le nouveau patron du quotigrand mai syndicats, ii a Milde Pétro grade » et « irresponsable », 🔄 accusant in perturber (et et conduire im entreprises I la faillite par ils = grèves inutiles =.

Les journalistes: **≪** des daresseux »

Surtout, Come Black at arrivé à Londres avec une réputation que certains de ses ennemis du milieu 🖛 affaires 🌆 Toronto – ils 🕶 faire quelques journalistes londoniens qui n'avaient jamais entendu parler 🌆 lui : - Gengis khan - qui s'empare 🛍 grandes institutions méthodes douteuses, selon Times : . Citizen Kane - III ambitions démesurées, selon 🕌 Daily Mail, qui le soupçonne M vouloir Limit des éditoriaux à la gloire 🌬 la nouvelle droite », 📷 🕼 « capitaliste àpre au gain », 🌬 la vanité s'exprime I l'Illi une admiration morbide - pour Napoléon, with l'auteur de l'article le plus publié par le Spectator. Conrad IIII III un peu IIII (*

et beaucoup plus. Sa passion pour Napoléon date de son enfance, lorsqu'il à s'intéresser à

jeune Black aime les et sa passion allered à la Calle a à MacArthur et beaucoup plus tard à Henry Kissinger.

Tout in au la de ses études, qui ne sont guères bril-Issu d'une famille la con père à la la la la l'industrie de la bière et dans les affaires, à Winnipeg, Montréal et Toronto, — le jeune Conrad | la discipline très lucione thei collèges et de l'estavoyé d'un collège huppé le Toronto pour avoir dérobé les sujets d'examen 🖷 🚾 avoir vendus 🛔 d'autres Bilan (inancier de l'opéra-tion : près de 5 000 dollars ! Le jeune rebelle venait im prouver, de manière spectaculaire moriginale, sa prédisposition pour les affaires.

La croisade

Conrad Black, qui n'a pas 🛎 d'argent mais qui m d'être un « fils à papa », allered on Europe. Il lit beaucoup et m passionne pour la politique m la culture des pays qu'il visite. A son au Canada, il reprend universitaires. Il obtient, I vingt-neuf en 1973, une mal-histoire l'université McGill de Montréal. Son militaire porte une l'ancien du Québec, Duplessis, qui fut premier ministre de 1936 à 1959. Il entreprend in la réhabiliter pour en faire le héros in la miderninazion du Ouéthe man is narrown francophone. l'encontre de seres les libers de l'époque présentant Duplessis comme un notable obscurantiste qui avait maintenu N Québec Iral la grande noirceur 🖦

Quatre and plus tard, Conrad public une plus développée de un mémoire, qui me généralement lim acros line au Québec, mais qui la presse anglophone du Canada. On lui reproche d'avoir privilégié l'anecriea. Profitant de ses relations de Toronto, il Imale d'empêcher, succès, la publica-tion, dans le Globe and Mail, d'un article min pour son livre. C'est il début d'une guerre il communiqués, entre l'auteur et quelques spécialistes, trop heureux et clouer le bec I un dilettante. C'est aussi le début d'une relation ambigue avec iournalistes, auxquels Conrad Black reproche d'être souvent - ignorants, paresseux, imbus de opinion - et de faire preuve de malhonnèteté intellectuelle . avoit « à rendre 🍱 comptes 🖥 qui que ce soit ». De quoi inquiéter journalistes Maily Telegraph... succès financiers lui permet-

tent d'oublier un neu ses frustrations la stratégie militaire et à la culture intellectuelles 🔳 🛍 prendre sa française (il un Montréal III il revanche sur les milieux d'affaires, parle couramment le français). Le qui lui reprochent me méthodes peu

orthodoxes. Le 30 juin 1978 est un après une but le plus le quatre mois dans les coulisses, 🗷 jeune loup trente-trois ans multiplie par ingt fortune, qui atteint désor-mais les mais de dollars, en pre-nant le de d'Argus Corporation, un holding regroupant cinq sociétés: Massey-Ferguson (machines agricoles), Domtar (pâtes et papiers), La (chaîne de supermarchés), Stan-Broadcasting Corporation (sta tion de radio et 🖮 telévision), 🗏 Hollinger Miss (mines is fer). Il est membre de conseil d'administration dix-sept sociétés, dont actifs atteignent 100 milliards dollars au total.

Avec per opération spectacu laire, Conrad Black réussit il se faire quelques supplémentaires dans la société torontoise, qui a perdu des plumes dans la réorgan sation d'Argus. Mais il continue. Avec son frère 1 - dont il vient de se séparer, - il monte des opéra tions Complexes qui consistent vendre différentes sociétés im aux autres, puis s'en débarrasser lorsqu'elles m plus rentables. C'est ce qu'il Massey-Ferguson. déjà très précaire, puis avec is supermarchés Dominion et stations de radio.

que Conrad l'a souhaite prendre qu'il convoite. C'est ce que les experts financiers 🚔 Toronto appela facteur Black ..

Male le propriétaire du Daily Telegraph vent aujourd'hui dévore depuis l'adolescence : la croisade spirituelle intellectuelle - face 1 1' - immense menace stratégique • constituée par l'Union soviétique. En rachetant, ses propres termes, • le journal le plus pro-américain se Fleet Street • . millionnaire qu'il pourra enfia s'attaquer qu'il appelle - la bouillie rabàchée de l'idéologie vogue - les es occiden-

BERTRAND DE LA

• Im nouveau auotidien britannipréparation. - Un concurrent ijournaux dits de = qualité -(Times, Guardian, Telegraph) doit être lance fin 1986, vient d'annoncer équipe de journalistes dirigée par Andreas Whittam Smith, qui démissionné de poste de chef service économique du Dally Telegraph. Le futur journal devrait être imprimé au moyen de techniques modernes, I l'extérieur M Fleet Street, la rue londonienne 📠 la presse, et aurait un tirage initial de 000 exemplaires, pour se stabili-aux alentours de 400 000, espèrent ses promoteurs. Le initial sera par des banques

ONNUNICATI

H. Paris

-The same of the sa

-

and the second s · 一本の本本の本本

A STATE OF THE PARTY AND (1) F 电放射 等 (4) AND RESIDENCE THE PROPERTY. The second section of the party of the second -

AND THE PERSON OF the property of the same

The second secon The same of the sa LAND AND STREET, SPICE TO Parti Er Barren An · A SET INTER PROPERTY · R. Latering arrive and

The residence of the last The second of the second of The second secon A STATE OF STATE OF A STATE OF THE PARTY OF T

or the second second 一一 的一种 不知 The same the া ১৭৩ **চনত্তি** টী (1) 10年 中華の金融機能

In a

生进 門

and the second second

PHARM FORMA

45.24

MÉTÉOROLOGIE

D2>

SITUATION LE 31.12-85 I O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LEO 1-0 1-36 DÉBUT DE MATINÉE

LA CRISE DE «L'UNION» DE REIMS

L'administration provisoire propose la location-gérance à M. Philippe Hersant

De notre correspondant

st, - le chiffre

te nécessité de

avez-vous fre.

écors, les cos-

iressait, gʻélait itt réalisme ap

les ruptures

i fictions c'es

nt des acteurs

ail)e avec Ber

décorateur de lisabeth Hup-

le Rat : avec our les cos-

icien de jazz Lourne dans

cha.

essable, sans

S. avec des

sur d'autres

pace mental

la fore: dussi

in. Pour les

de des con-

M s'est ingis les léte-

t tirés de

La magui-

atu, w réfle

■ de Sami invagene el

/ a une coif-

le Don Gio-

a la sasarbe est

male. C'est

ante... une

srsonnalité.

After.

is par

MBLOT

mercreal

Choc

trad Black : he de quare

le je une loup

tultiplie per ittein: désor-

Mars, en pre-

illa Corpora-

OME and leng

-Forzason

. Domiar

hest. Sur-Gration (Siz-

CVIS: only a

aoninistra-

18, 2001 les

milliards de

Abeditos

it if as faire

iémenu:#8

ontoise, qui

a regression

ant in view

ides opera

pieko 42 Herentes

nes, puis a

es ne sont

a ce qu'il

n, dent la

precaite.

enteren

e grundre

S 2011072

que les

ao appah

Staire du

curd bei

ना वृक्षां वि

Inteller

Michigan P

1 7.00

0.07 505

J 2145

u enfin He - ia

agie en

ice.dem

¦G€.

TICK!

concut-

tarité :

71 DOIL

pencer

iriece

he: du

Tele

i elec

ilgues Fleet

je la

ui de

abili-

e pement

suiffit à

radio.

Continue

Après l'avis défavorable 🕌 ia commission Caillavet concer-nant la reprise II l'Union de Reims (le Monde daté 29-30 décembre) par M. Philippe Hersant, l'administrateur pro-visoire suggère une location-gérance au profit de celui-ci.

L'administration provisoire
l'Union de Reims, quotidien, mis en règlement judiciaire le 11 mai dernier, a estimé devant le comité d'entreprise, réuni le lundi 30 décembre, le jugement du tribunal commerce date 11 décembre, retenant candidature de M. Philippe Hersant pour reprise du quotidien régional, confirmant ainsi le précédent jugement 29 novembre, l'est pas exécutable. Elle a pourtant décil de présenter le même jour une requête L'administration provisoire présenter le même jour une requête de tribunal de commerce. visant instaurer une formule location-gérance pour une durée le renouvelable, profit M. Philippe Hersant, gérant le la France-Antilles.

Cette procédure, pour laquelle les douze associations, propriétaires de ce journal issu de la Résistance, ne seront pas consultées, devrait, selon l'adjoint de l'administrateur provisoire, M. Godhrs, permettre au fils de M. Robert Hersant de se mettre en règle avec le loi sur le pluralisme et la transpagence de la praesse et la transparence de la presse.

La commission Caillavet, principe M. Philippe Hersant en conformité avec la loi en ce qui concerne la transparence des fonds, mais avait

conclu que la candidature de M. Hersant portait plu-ralisme, de liens étroits » existant entra la société France-Antilles groupe SOCPRESS,

La procédure de location-gérance préconisée par l'administrateur pro-visoire tendrait I éviter une liquidathe des him de l'entreprise. Transfois, le tribunal

Reims ne pourrait

qu'avec l'accord

la

Cavaillet

du parquet

accord reviendrait

battre en brèche le récent avis rendu par la comfois, le tribunal 📥 🚃

Pour le Syndicat
journalistes (SNJ) de l'Union, la
proposition de location-gérance
profit M. Philippe Hersant
rès inquièrante indique
l'administration provisoire quotidien champenois table toujours
sa reprise par le fils de M. Robert
Hersant.

L'imbraglio est donc total.

L'Union national des syndicats journalistes (UNSJ, qui pe le SNJ, la CFDT et la CGT) a d'ail-leurs appelé les de l'Union - à m le prochain jugement en appel pour faire préva-loir suis solution qui muite pluralisme et l'emploi ».

DIDIER LOUIS

Le centrat de concession de la cinquième chaîne va être soumis à une nouvelle signature

Le gouvernement a décidé, le lundi 30 décembre, de signer un nouveau contrat de concession à la future cinquième chaîne de télévision. Le fond et les principales options in premier contrat ne seront pes remis en cause, mais certaines imperfeccause, mais certaines imperiec-tions juridiques invoquées par les détracteurs du contrat devraient être corrigées, dans le but de désarmorcer les diffé-rests recours portés devant le Couseil d'Etat. La Hante Anto-Couseil d'Etat. La Haute Auto-rité de la communication andio-visuelle, dont le gouvernement ne recommulssait jusqu'ici la compétence qu'en matière de télévision locale, sera désor-mais commitée sur le caltier des charges de la «5», comme elle en avait d'ailleurs exprimé cha-rement le souhait.

Le jois fenilleton que celui de la cinquième chaîne ! Une intrigue, des embrouilles, des coups de théâtre, des volte-face, des excès de tous bords... Les faits devienment opaques, masqués par leur interprétation, et les procès d'intention tiennent très souvent lieu d'informations. Difficile de manière précipitée de mettre fin à une lon-gue pratique et à la tradition du monopole!

Chargé d'éteindre les incendies provoqués chaque semaine par le contrat de la cinquième chaîne, M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat aux techniques de la communication, aura bien du mal, cette fois, à persuader l'opinion que la nouvelle décision du gouvernement n'équivaut pas II un «recul». Il elle ne bouleverse pas le fond du coutrat, la décision d'en modifier la procédure ressemble en effet à une reconnaissance implicite de certains des naissance implicite de certains des griefs exprimés sur la forme du pre-mier contrat.

Un de cas griefs — soulevé notam-ment par la CLT — Mill fait au gou-ment par la CLT — Mill fait au gouvernement pour n'avoir pas consulté la Haute Antorité. Une accusation et un regret exprimé par les neuf « sages » — qui se fondait sur l'arti-cle 15 de la loi du 29 juillet 1982 —, lequel la haute instance donne son avis sur les cahiers des charges contenant des obligations de service public - Il en va sinsi des règles concernant le respect des bonnes mœurs, l'application de droit de réponse, etc., mais, reconnaissait lundi au journal d'Antenne 2 M. Georges Fillioud, « la définition de ce qui est ou non de l'ordre du service public ne forme pas une ligne de frontière clairement dessinés : on peut donc s'attendre que la Haute Autorité profite de sa comla Haure Autorne pronte de sa com-pétence nouvellement reconaue pour donner son avis sur les problèmes soulevés par la « 5 » pour le dévelop-pement de la production audiovi-suelle française et européenne, la sazvegarde du cinéma français, ou

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

trois appels formulés par M. Il Thirion, industriel, in à la reprise de l'Union et par deux des associations propriétaires jour-

l'égalité publiques et privées... Un avis qui dit aujourd'hui au Raymond

Poincaré, ExymonoPoincaré, Expressore
rent du point de vue critique
contenu dans une « M. M. ou »
neuf « sage » datée du
27 novembre dernier. La Haute
Autorité y estimait « nécessoire
d'éviter des avantages et des dérogations de longue durée et de maintents — exioences élevées, notamtentr exigences élevées, notam-ment en matière de production propre, de qualité des programmes de diffusion de couvres tographiques ». Le deuxième sur l'absence, dans le que celui d'Etat aux techniques

La communication. Pas de ture du prima ministre, ni du ministre des finances (comme pour Canal Plus), ou de la culture... La décret d'application de la loi du du de la loi du du de la loi 29 juillet 1982 va donc être pris dans les jours à venir, qui précisera que les concessions de service public ont les concessions de service public sont bel et bien négociées par le ministre chargé de la communica-tion et approuvées par un décret... après consultation de la Haute Auto-rité sur le cahier des charges.

Enfin, à ceux qui faisaient valoir que la cinquième chaîne n'avait pes de véritable concessionnaire, faute pour les min associés « personna physiques » — MM. Seydoux, Berling et m'avoir pas encore m'a légalement de societé, on fait savoir que « France 5»,
mit ée dans les jours qui viennent, signature en tant que telle un bas du nouveau texte. Péripéties en somme... mais la marque d'une sin-gulière précipitation.

COJEAN.

Evolution prèvee pour la fin de semnine Evalution probable du temps en France entre le mardi 31 décembre à beure et le mercredi 1" Janvier 1986

200

Same

Après le passage jeudi et dépression au voisinage de Manche qui dirigera sur la France un rapide flux d'onest-sud-ouest, un refroj-L'air froid régnant sur le pays sera lentement chassé grâce à une évolution vers un flux perturbé d'orgine atlantidisement temporaire se produira samedi avec l'orientation du flux au nord et des averses de neige affecteront une grande partie du pays puis ane nouvelle 2000 de pluies pénétrera une le nord-ouest en Mercredi, le malin, une limite frontalysée donnera des nuages abondants du
Nord en Bassin parisien au Massif Central et au Languedoo-Roussillon
quelques flocoss de neige en partie
nord. Dans en Nord-Est, on observera
encore des en givrants mais
aussi un peu de nuages, du hara en la Provence des nuages et des éclaircies.

moité ouest, les éclaircies seront intermontres par des avertes de neige. Mais

Averse

≅ Brouidard ~ Verglas

dans la région

Jendi il jauvier: Très muageux avec phaies (neige dans le Nord-Est et audessus de 1 000 à 1 500 mètres sur les massifs montagneux) de la frontière beige au golfe de Lion le matin, atteignant les Alpes et la Corse vers la nujournée avec atténuation des précipitations, puis s'évacuant vers l'Europe

A l'arrière, temps instable avec de combreuses averses de pluie ou de grêle, ocalement des orages, et un vent asse fort à fort de secteur ouest-sud-o avec rafeles perfois violentes. Pluies passagèrement plus continues près de la Manche à la mi-journée, gagnant le Nord, le Bessin parisien et la Vendée le

moitié ouest, les éclaircies seront interrompues par des averses de neige. Mais
une nouvelle perturbation ayant apporté
une nouvelle perturbation ayant apporté
la Sylvesire en Bretagne commencera à
donner des précipitations de la Bretagne
au voisinage de l'Atlantique dans le courant de la matinée, sous forme de neige
à l'intérieur pendant les deux ou trois
premières heures. Dans la journée ce
manvais temps progressera vers l'est,
concernant le soir les régions s'étendant
du Nord au Bassin parisien au Massif
Central à Midi-Pyrénées et à l'ouest des
Alpes, Dans le Nord-Est, l'après-midi le
temps sera suageux. Sur l'est des Alpes,
la Côte d'Azur et la Corse on trouvera
des éclaireies. De la Bretagne et de la
Basso-Normandie aux Charentes et aux
Landes, mages et éclaireies alterneront
et on observera des averses de pluie.
Les températures seront en lausse sur Températures minimales, — 3 à 0 degré de l'Alsace aux Alpes, 6 à 8 degrés près de l'Atlantique et de la Méditerranée, 1 à 4 degrés ailleurs, maximales 2 à 6 degrés dans le Nord-Est, 6 Il 12 degrés ailleurs.

Voudredi 3 : Temps très unageux avec averses sur l'ensemble du pays. Limite pluvieuse plus continue atteignant le soir les Pyrénées orientales le Massif Central et le nord des Alpas (neige au-dessus de 1 200 mètres). Nouvelle limite pluvieuse abordant les côtes de la Manche le soir. Vent s'orientes processivement au nord-quest surtant progressivement au nord-onest sur le Nord-Ouest du pays.

Samedi 4 : Un passage de temps couvert et plavioux traversera la France du

de Paris. Le visiteur devra ver l'origine des musées, l'auteur de tel ou tel chef-d'œuvre et devi-

ner dans quel musée il peut le voir. * Salon d'accueit de l'Hôtel de Ville de Paris, de 9 h 30 à 18 beures tens les jours, and dimenches et

HISTOIRE

LE MOUVEMENT OUVRIER ESPA-GNOL. - Le centre d'études his-toriques internationales de Barcelone crée un centre de documentation sur le mouvement ouvrier en souvenir de Joaquin Maurin et Andres Nin, dirigeants ouvriers pendant la guerre civila aspagnole. Il souhaite recuaillir les dons : livres, brochures, revues et documents pour les « préserver de

* Ceutre d'études la inter-nationales, faculté de géographie at d'histoire, Carrer de Xile s.a.,

SOLIDARITÉ

UNE ÉCOLE il MEXICO. - L'asso ciation Solidarité enseignants France Mexico s'est donnée pour but de construire une école dans un des quartiers de Mexico qui a le plus souffert. Une initiative qui a déjà permis de collecter des fonds auprès d'établissements scolaires mais qui ne peut aboutir que si chaque région de France y parti-

D'autre part, Mª Danièle Mitterrand présidera la concert symphonique que le comité national de le Solidarité laïque organise le 23 janvier il 20 h 30 il la Sorbonne en faveur des sinistrés du Mexique et de la Colombie.

Solidarité exseignants France-Mexica, lyefe Suzanne-Valadon, 39, rue François-Perrin, 87032 Limogen Códex, Tél.: 55-34-34-45. Compte ur hiteratural 69 Bunque populaire du Centre, busie-vard Carnot 87000 Limoges.

★ Solidarité laitque, 62, houlovard de Garibaldi, 75815 Paris. Tél. : 43-05-29-21.

MOTS CROISÉS —



HORIZONTALEMENT

I. Des fleurs procurant du baume, parlé longtemps à Carcassonne. II. Ne plus loin que le droit faire que le permettent. — III. La Faculté l'échelle internation un w de montagnes. an including in the state of th VIII. Placces chez 🖿 notaire. Stoppé quand | - III | filer. - IX. Deuxième III troisième dans

pluie et a neige du Jura aux Alpes à l'est a Corse, Pyrénées, prouiliards fréquents la Bretagne Normandie I l'Aqui-

Températures ordre que celles de la veille mais baisse températures in journée.

5 : Le matin, ==== ==

moitife est au pays, arrivée la pluies la Branda le et les Charentes. Températures en baiace

maximales stationnaires.

Températures (le premier indique le curegistré le la journée al 31 décembre, le minimum de la nuit du 29 au 30 décembre): Ajaccio, 16 et 1 degrés; Biarritz, 3 et - 6; Bordeaux, 3 et - 7; Bréhat, 6 et 4; Brest, 8 et 6 : Cannes, 13 et 7; Cherbourg, 3 al - 1; Clermont-Ferrand, - let - 12; Dijon, 1 et - 8; Dinard, 5 et 0; Embrua, 5 et - 4; Grenoble-St-M.-H., 0 et - 1; Grenoble-Saint-Geoirs, 0 et - 5; La Rochelle, 3 et - 4; Lille, 0 et - 9; Limogez, - 1 et - 9; Lorient, 8 et 6; Lyon, 0 et - 4; Marseille-Marignane, la - 1; Nuncy, - 4 et - 8; Nantes, 1 al - 2; Nice, 14 et 10; Paris-Montsouris, 3 et - 7; Paris-Orty, 3 et - 9; Pan, 3 et - 7; Perpignan, 5 et - 3; Rennes, 4 et - 1; Rouel 1 al - 5; Saint-Etienne, - 2 et - 8; Strasbourg, - 2 et - 12.

Températures relevées à l'étranger; 3 et - 7; Perpignan, 5 et - 3; Rennes, 4 et - 1; Rouel 1 al - 5; Saint-Etienne, - 2 et - 8; Strasbourg, - 2 et - 12.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 10; Geoève, −1 et −3; Lisbonne, 10 ≡ 6; Londres, 3 et 4; Madrid, ≡ et −2; Rome, 15 et 10;

(Document établi avec le support technique spécial Météorologie nationale.)

situer le soir des Pyrénées à la Cara A l'arrière, sensible tempérapluie puis de neige et vent de nord
assez fort. Atténuation
et éclairaies plus
breuses sur l'Ouest du l'après-midi.
Rhône l'après-midi.
Températures fordre de départ. Hann - X. Fait 🚂 poids 🕮 la catégorie 🜬 légers. - XI. Fait preuve de tact ou n'en a

VERTICALEMENT 1. Qualité d'and pommade à

miel. - 2. Maldin première pour 9. Ne plus en classe, mais conti-nue à fréquenter l'autre. Cousine germaine de Creusot.

Solution du problème = 4129 Horizontalement

I. Redingote. - II. Ecumoires. -III. Dormitif. - IV. Ob. Ar. Els. -V. Nuons. Non. - VI. Da. TNT. -VII. Agressa. - VIII. Népal. -IX. - IX. - X. Explose. -XI. Repas.

Particular Manager

 Toursdrain - 2. Ecobusge.
 Jur. RP. Pr. - 4. Immanges. ble. - 5. Noirs. Sloop. - 6. Git. Usa. - 7. Uris 411- - 8. Téflon. Oc. - 9. Es. Antennes

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publis III Journal officiel du dimanche III décembre : **DES DÉCRETS**

m № 85-1 386 du 27 décembre 1985 les dispositi de l'artiche D.517-1 de code du travail fixant le taux de compétence en dernier ressort des conseils de

● Nº 85-1 388 du 27 IWI relatif au relation et la liquidation judiciaire des

● Nº 85-1 389 da 27 IIII relatif aux administrateurs

judiciaires, mandataires liquidateurs et experts en diagnostic d'entreprise. No 85-I 399 du 27 de 11 1985 de 12 d

DES ARRÊTÉS Du 24 décembre 1985 modifiant l'avent le mars 1976 fiant.

la caractéristiques complémen-taires la produits pétroliers.

SANTONS A ARLES Le maille Selon internatio-

nal des santonniers a lieu jusqu'au 5 janvier 17 dans les salles Saint-Trophime à Arles.

The in cent them michel on nativités in représentées aux visiteurs de un exposition. Les ceuvres in maîtres santonniers pro-italiens, canadiens, mauriciens, bolattendus à Aries.

Rappelons que e la la fin du dix-huitième l'on façonna la première fois le dans l'argile, terre que l'ammandement Provence. Carasantous d'un sou » de la de la dans tous les foyers. Le terme de santon (en provençal : santoun, petit saint) n'apparaît, ku, qu'an

* Salon itterement des succession niers, cloître Saint-Trophime, 35, place de l'Archevêché, Arles. (Ouvert tous les jours, de 9 heures la 12 heures al de 14 heures 1 19 Prix : 10 F.)

• 17 décembre IIII modidu 10 mars 1962 modifié relatif à l'une tien de sphsistance.

Du 17 décembre 1912 modifiant l'arrêté du 2 man 1963 modil'attribution de la subd'installation.

 Dn 19 décembre l'III modi-leur l'amili du 8 janvier 1985 porcréation d'une commission consultative de la malia artistique (peinture, sculpture, arts graphi-

■ Du 19 décembre IVIII portant consultad'aide a la première exposition. DES DÉCISIONS

● Nº 85-199 DC 1 28 relative la la portant amélioia concurrence.

Nº 85-201 DC du 28 décembre 1985 relative à la loi de finances

PARIS EN VISITES—

JEUDI 2 JANVIER

thus at the de l'île Saint-Louis -, 14 h 30, sortie métro Saint-Paul

- Picasso et l'hôtel Salé », 11 h 10, cour (Ch. Merle).
-T de Saint-Denis », 14 h 30, entrée basilique (Approche de

Part). «Le Palais de justice, Palais des rols et tribunal révolutionnaire», II houres, grilles faire de justice, III du Palais.

« Les le le archéologiques Notre-Dame », 15 h 30, entrée crypts (Paris et son histoire).

- Les Gobelins en activité », 14 h 45, 42, avenue des Gobelins. « Notre-Dame de Paris : paissance de

gothique », 15 heures, portail central (M. Pohier). - Exposition | I gloire de Victor

Hugo -, 16 heures, entrée Grand Palais (P.-Y. Jaslet). ■ jardins du Mareis, place des Vosges », 15 heures, métro

Seint-Paul = L'Opéra et les fastes de la vie monau dix-acuvième siècle », 13 h 30, entrée (M.-C. Lassier).

Decors Marais Marais .

14 bearcs, grille Carnavalet, rue Franca-Bourgeois (C.-A. Measer).

annonces associations

Appels

Tét. : à votre disposition jour et nuit.

COURS SOUTIEN HEBOOMADAIRES TÉL. POUR ENTRETIEN 48-24-38-81

ANGLAIS-FRANÇAIS ESPACHOL-ALLEMAND-N Appressionage efficace joyeur, rapida degrapho à ses ponetit

Les températures seront en hausse sur

une partie cuest du pays avec des minima de 5 à 7 degrés en Bretagne, 0 à 3 degrés sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, -4 à -8 degrés de la Normandie II Midi-Pyrénées, 0 II

Il degrés sur le Languedoc, 3 à 7 degrés de la Provence à la Côte d'Azur et à la Corse. ailleurs, Il fera toujours très froid, avec des minima localement infé-risurs à — 10 degrés.

Les maxima resteront très aégatifs du Nord-Est et Centre-Est avec - 6 à - 11 degrés. Ils atteindront 10 à 13 degrés de la Bretagne à l'Aquitaine, sur les côtes de Méditerranée et en Corse, 8 à 7 degrés aillours.

EXPOSITION

CHATS, CHATS, CHATS. - La

Cercle félin d'Ite-de-France organise, les # et 5 janvier, # l'Espace

Austerlitz, sa traditionnelle exposi

tion féline internationale. Six cents

chats de toutes races, six cents

documents consacrés aux félins,

pourront acquérir des cartes pos-

* De 10 houres à 18 h 1 Ren-

seront rassemblés. Les visiteur

MUSER AU MUSÉE. - Jusqu'au

15 février 1986, un jeu-

exposition, « Musardez au

musée a corganisé de le

tales et des cartes de vœux.

EN BREF -

BEFI

VOUS PROPOSE SES STAGES DU SOIR EN ENFORMATIQUE

- INITIATION : - LOTUS 1, 2, 3;

- WORDSTAR: — D BASE HL

· Effectif limini 48-24-38-81.

ETUDIANTS EN 1-

PHARMACIE **FORMASUP**

imember Till.: 43-28-23-54.

Prin de le ligne 30 F TTC 228 aignes, intires ou especiel,
 Veuiller marrionner l'année et le numére d'inscription au J.O.
 Châque Boalé à l'ordre de Régle-Presse Lifé, et à admesser a plus terd le jacel pour personne su stanté dess' macroeté à Bégie Presse Lifé, 7, rui de Monttesevy, 76007 PARIS.

ALLO POESIE

Sessions et Stages

L'Europe **a** douze

Min politiquement d'une ultime unit de discussions, le 29 mars dernier, l'Europe des Douze a III portée sur les fonts baptismaux la mi-juin avant de commencer ses premiers pas, mercredi 1^{er} jauvier 1986. Témoignage de vitalité d'une entreprise encore parfois chaotique qui refuse de sombrer dans un europessimisme longtemps la mode, ce nouvel élargissement ne sera pas facile à digérer. Les nouveaux candidats comme les anciens membres de la Communauté en ani convaincus. Les dirigeants espagnols pourraient reprendre à leur compte 🔤 déclarations du premier ministre portugais, M. Cavaco Silva, et affirmer qu'un

TROIS NOUVEAUX COMMISSAIRES

ESPAGNE

M. Manuel Marin: un négociateur opiniâtre

De notre correspondant

Madrid. - S'il au un Espagnol pour qui de épineux de munautaires n'ont aujourd'hui plus c'est M. Manuel Marin, Depuis l'arrivée la listes gouvernement Madrid, y a trois ans, c'est lui qui aura en Illia porté sur me épaules was le poids négociations d'adhésion, qu'il concession, davantage préoccupé sans ambages les positions le pays perdre en circonlocutions diplomatiques.

Ce séjour à la Caracter de Bruxelles fera-t-il office in tremplin pour celui qui apparaît aujourd'hui, trente-cinq comme l'un l'entre l'un l'entre cinq comme l'un l'entre espoirs e leunes espoirs e leunes espoirs e l'entre l'entr fonctions importantes en son en droit 🕒 l'université 🛬 Madrid, c'est au cours de management post-universitaires | Nancy | à Bruges (dont il une la langue française) qu'il fut re par dirigeants la « génération » du PSOE, qui avaient la l'époque la Belgique un de leurs quartiers généraux.

alors encore semi-clandestin lui vaud'encourir, en 1975, les fou-dres d'un régime fraquiste l'ago-nie. Il aministé juste l'encourir, deux plus tard, pour devenir, premières cratiques, plus jeune député la législature. Réélu en 1979, ll se fera connaître par la la le fera connaître par la la le fera connaître par la la le fera connaître par la la la le fera connaître, de ses interventions parle-mentaires, et la accombages avec mentaires, et ma accrochages avec certains membres du gouvernement centriste resteront fameux.

centriste resteront fameux.

En à présidence da
gouvernement en 1982,
M. Felipe U. Le nommé secrétaire d'État pour les relations avec la
CEE. Le parlementaire se
en bouillant négociateur. n'est que
l'Espagne so trouve en position de
faiblesse, aime-t-il répéter. Ses interfaiblesse, aime t-il répéter. Ses inter-sur-tout de lui l'image d' in négociateur in poiniâtre. Maîtrisant des des détail, négo-traiter des questions de détail, négo-culottes de soie espagnoles ou le call-bre des tomates. Il lui faudra désor-troquer à Bruvelles l'interdance pour la - haute politique - :

M. Abel Matutes:

le champion du néo-libéralisme

De notre correspondant

Madrid. - « Le patron d'Ibiza = : c'est ce raccourci au con que l'on a coutume, a Madrid, de désigner M. Abel Matutes, qui accompagnera, à partir du l= janvier, M. Marin a Bruxelles. Fruit d'un accord gouvernement socia-liste et formation conservatrice M. Matutes semble, = fait, Island due à .m activités d'homme d'affaires prospère dans la perle 🚟 Baléares qu'à sa carrière politique.

Certes, à quarante-quatre licencié en droit et en économie un dirigeant premier plan l'Alliance populaire. Elu sénateur en 1977 et 1979, puis député en 1982, il cumulait les fonctions le viceprésident a sa formation, président du comité électoral et principal porte-parole du parti pour les affaires économiques. Mais il figure de chef d'entreprise qui a réussi. Banquier 🚾 fils 🍱

se lanca résolument dans la lière I l'époque où, sur l'île, les hippies commençaient I laisser la place à des touristes plus solvables. emploie, en pleine saison, quelque

M. Matutes entend - néo-libéralisme - 📥 il s'est fait le champion au de m formation. - La Communauté must le risque tie davantage préoccupée méco-nismes de redistribution création d'un grand marché libre -, affirme-t-il, citant l'exemple de la politique agricole voir si, venant d'un man 🗂 le protectionnisme fut de mise durant quanir arm fails ces positions de principe à Bruxelles!

Th. M.

PORTUGAL M. Antonio Cardoso: une personnalité controversée

De notre correspondant

Lisbonne. - - Moi-même l'ai surpris lorsque le premier ministre m'a posé la question : serais-je prêt les fonctions de commissaire portugais 🛮 la CEE? Il m'a demande une réponse immédiate. El je lui donne accord sans aucune hesitation. Une affaire aussi délicate avait 📶 réglée pur conversation de dix minutes.

Le nouveau locataire du 13º étage Berlaymont n'a aucun poids sible au Portugal. Il ne non plus d'un prestige universitaire particulier. Né en 1934, M. Antonio Baptista Cardoso e Cunha e vécu Angola d'où il revenu en 1977. Un an après son arrivée Lisbonne. il était nommé, person-nalité politique indépendante, secrétaire d'Etat du commerce extérieur M. Nobre da Costa. En 1979

democratique regroupant le parti social-démocrate et le zuve démoeratique social venait d'être formée. Séduit par la constitution d'un large front électoral d'inspiration conservatrice, M. Cardoso a offert ses services a celui qui dominait alors la scène politique portugaise garder très le l'ègard 🔤 leader charismatique 🔛

pensé : M. Cardoso est devenu ministre de l'agriculture et

gouvernementale ne des pourtant en longtes. En 1981, il était en de ses à la suite d'une affaire le liée au démantèlement de l'EPAC, entreprise publique ou délimit le monopole de le personnalités en l'étage de l'emparaisie personnalités politiques de l'opposition ont taines entreprises privées. Une enquête parlementaire a commission, rendu public en mai dernier, reconnaît d'une - très mill consonance surr les conditions prévues la libé-ralisation la reseaues les intérêts manifestés les grandes entreprises du les

M. Nobre da Costa. En 1979
M. M. Pinto lui confiait le secrétariat d'Etat de l'industrie de la transformation.

activités proprement politiques remontent 1980. L'Alliance lui-même. - Dans l'exercice il ma fonctions, a-t-il dit, je n'oublierai jamais que je suis Portugais. Que je dois prendre mara les précautions visant à garantir le succès de l'inté-gration de dans dans CEE. En conséquence, je m'efforcerai

JOSÉ REBELO.

La dynamique très ambiguë de l'élargissement

Les oracles sont plutôt sombres : le con le companie curo-péenne, tant souhaitée à Madrid et qui devient ce l'ajanvier une réalité, unce de fortement seconer espagnole. La déprotection qui mai la démante-lement des droits de douane, combinée I la mise en œuvre de la TVA. ca expegnole, aux appétits de la concurrer sont encore fragiles, aux appétits de la concurrer de la françaire,

compenser

s'apprête l'
industrie, les Espagnols — peuvent industrie, les Espagnols peuvent espérer un développement rapide et substantiel de leurs exporrapice et sucstantel de teurs expor-tations agricoles vers les pays parto-naires : les Dix, et singulièrement les Français, onll en effill imposé que leurs marchés de fruits et légumes, du vin et de l'huile d'alive - les produ vin et de l'huile d'olive — les produits les plus sensibles — demeurent protégés — plusieurs — les experts bruxellois prévoyaient, — quelques mois, que l'adhésion se traduinait par une baisse de 3 %, en deux ans, du PIB espagnol. Quelle — pective pour un pays qui compte déjà 20 % de chômeurs...

déjà 20 % de chômeura...

Il sur yeux que le Portugal, pays encore largement sur industrialisé, ép les plus difficultés à les partenaires de la Communauté. Pour la latraper son retard, li peut tabler sur certains firm à l'exportation, en partitextiles, la sur les cotroyés pur la Communauté.

Les transferts budgétaires opérés Les transferts budgétaires opérés
de CEE in profit de la régions relativement relativement surtout l'expérience grecque révèlent cependant que, s'agissant de petits pays pauvres », ils peuvent atteindre, par rapport au PNB, un niveau suffisamment avec efficacité au développement.

La « dynamique de l'allière » que l'on invoque avec espoir mais sans bien savoir où et comment elle s'exercera, sera-t-elle capable de contrebalancer les effets ment publié pur l'université de l'anchine, donne une double réponse qui, pour d'aborder cette phase d'intégration

conseil devra compter avec

d'un commissaire portugals porte il 17 le marie des mem-bres de la Commission euro-

Bretagne et l'Italie).

ôtre peu complaisante, semble marquée an coin du bon sens : « Il est invraisemblable que le traité d'adhésion soit appliqué soient demandés des aménagements du calendrier concernant la mise en auvre des contraintes réglemen-taires qu'il propose... Il serait la liste de penser que in politiques de l'Espagne adoptent de benign neglect devant les conséquences socioéconomiques (négatives) que l'on vient de décrire et mettent ainsi péril les acquis politiques dont ce pays bénéficie depuis qu'a été ins-tauré la démocratie. »

On aninsi estimer, sans accusé de trop noircir le trait, que la Communauté il douze risque de devoir faire face il l'alternative sui manière de la Grèce, mais avec des consequences autrement plus graves, n'applique pas le traité, ou bien elle en réclame la révision. La triste expérience de six ans de rené-gociations et de contestations britan-niques ne peut qu'inviter les Douze à pour écarter un tel péril.

Le plus sûr moyen d'y parvenir serait sans datus pas sculement les Espagnols, jouent pleinement le jeu de l'adhésion. Les conditions qui ont été imposées à l'autre par sévères. Ne serait-ce pas une erreur de chercher il lui interpréter de manière particulièrement restrictive au moment — important — d'arrêter les dispositions d'application de la période de transition ? C'est ce qu'a compris la Commission européenne lorsque, en décembre, passant outre au mécontentement parisien, elle a exigé que les droits reconnus par le traité d'adhésion aux pêcheurs espagnois — cent cinquante liunaria gnois — cent cinquante liunaria autorisés à pêcher ensemble dans los eaux du goife de Gascogne, de l'ouest-Irlande et de l'ouest-Ecosse, — soient pleinement respectés.

Le même problème, sous mille formes différentes, va se poser à chaque pas. Faisons confiance aux Espagnols, désormais membres à part entière des institutions de la Communauté, pour faire valoir leure Communauté, pour faire valoir leurs intérêts. Les Dix, sans négliger les

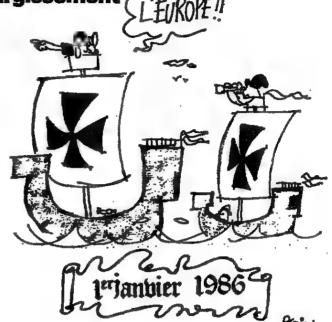
De nouveaux équilibres Conseil : composé de 12 membres, le Conseil, en cas de décara Il la majorité quali-fiée désormais fixée à 54 voix, le 24 députés portugais porteront à 518 le nombre total des membres siégeant à l'Assemblée européenne. Des élections au

suffrage universel direct devront

8 TEspagne et 5 volx pour le Portugal (contre 10 la France, la RFA, la Grandeintervenir avant le 31 décembre Cour de justice : le nombre des juges passe de 11 à 13 et le nombre d'avocats généraux de 5 Commission: l'arrivée commissaires espagnols et

Comité économique et social: l'Espagne disposera = 21 membres et le Portugal de

Parlement : désignés, dans un Cour des comptes : chaque nouvel Etat membre aura un représentant auprès de la Cour premier temps, parlementaires nationaux, les 60 députés espagnois et les



progressia are un espril d'ouver-ture? Les militaires désalements M. Jacques Delors, en l'accessione rence i qui millité l'aveur de l'élargissement de comprende vivre à dix, porteraient à par qu'une in la obligation n'est pas resentie partout des une évidence.

Renouveau

Une autre manière d'aider M. Felipe Cample à gagner le pari européen a d'accueillir les Espagnois Communauté ayant avec le succès. A cet égard, acquis depuis le européea le Stuttgart en juin prometteurs. Les Dix réglé le contentieux budgétaire et engagé um réforme cole En décembre 1985, Luxembourg, Luxembourg d'Etat et a gouvernement, comprenant c'était la condition incontournable d'une coopération industrielle nécessaire I l'indépend'édifier d'ici I III un grand marché où les hommes, im marchandises, les capitaux, les vices, circuleraient immentrave.

Pour que ce projet puisse être accompli, ils se sont engagés à adopter la majorité qualifiée la plupart des décisions nécessaires, et donc la abandonner l'obligation d'unanimité qui depuis vingt ans régissait la Communauté. C'est une réforme inouie, qui peut radicalement modifier la vie nautaire, en perticulier, gran-dement l'intégration de l'Espagne du Portugal, qui, pour de l'Espagne du Portugal, de faits, de l'étre confirmée.

Elle se heurte aujourd'hui deux obstacles. L'un vient du Danemark, es le Parlement, qui se in ainsi in ia partie l'opinion traditionnellement réti-

mun, Main a ratifier l'accord du Luxembourg, min parce qu'il prévoit davantage le de la curre davantage le de la curre de l au gouvernement danois, qui avec un courage exemplaire refuse recommander wa Folkelting d'avaliser l'accord III Luxembourg, qua de l'opposition sociale démocrate, relèvent exclusiveconsidération électorales.

La réforme qu'implique l'accord in Luxembourg, c'est là son ambiguîté, un suppose, en effet, dans l'esprit le ceux qui l'ont décidé, aucun infléchisse-ment idéologique. C'est une essentielle, mie technique : une réforme engagée non comme un témoignage d'un renouveau du fédéralisme militant ram by 6viter in paralysic. On comprend mal, par conséquent, qu'elle puisse poser un vrai problème i un pays qui i libre-ment choisi, voici vingt-trois d'adhérer la Communauté. Le mest européen qui n'est pas convaincu que les gouvernements confier un min accru.

il n'est pensable, scraitce qu'à transcrite, serattce qu'à transcrite de l'opposition
danoise. renforcer les pouvoirs
du Parlement de ce qui a
été entendu à Luxembourg.
Cependant, le Communauté n'a
absolument le le l'acceptionnel
s'offrir un la linstitutionnel
(le conseil des ministres contra le (le conseil des ministres contre Parlement), inutile et dérisoire. Il l'Assemblée. Là convaincre leur moyen d'y parvenir n'est-il pas d'apporter la preuve que l'intention In iouer i jeu, que le renforcement pouvoirs de l'Assemblée ne de pure forme ?

La démonstration maria de l'illi faite.

PHILIPPE LEMAITRE.

UNE PÉRIODE TRANSITOIRE

ESPAGNE

de la janvier, du système de la la valeur ajoutée, l'élimination progressive de droits de douane tient un de dispositions particulières :

- Annuallies : le contingent à droit réduit (17,4) sera élargi pendant puis le rythme démobilisation tarifaire normal sera appliqué;

- Turni : un régime de ma-place pour quatre les produits jugés partenaires de l'Espagne;

- Sidérargie : l'Espagne dispo-- Monopoles nationaux (tabae on pétrole) : Matieul mura ahi ans

pour aboutir libération piète libération échanges.

En ce domaine également, le ré-gime général est and pé-

riode transitoire de sept ans comportant des cas spécifiques:

- Vins: la production des vins de table est fixée | 27,5 millions d'hectolitres, la distillation obligatoire intervenant à 85 % de ce

- Matières grasses végétales dix ans de transition; - Fruits et légumes : dix ans de

transition en deux phases, l'une de quatre ans permettant l'améliora-tion des infrastructures du marché espagnol, l'autre de six ans pour assurer la démobilisation tarifaire. Pêche

L'alignement sur le tarif donn-nier commun se fera sur une pé-riode de transition de sept ant. Une aide de pré-adhésion de 28,5 millions d'ECU participer à l'effort de restructuration de la flotte espagnole.

Velet financier

Les sept ans de transition doi-vent au total être neutres pour l'Espagne, qui ne doit pas recevoir plus qu'elle ne versera au budget européen.

PORTUGAL

L'introduction de la taxe à la valeur ajoutée a été reportée à quatre ans après L'élimination progressive des droits de douane, sur sept ans, n'exclut pas les dispositions particulières -

- Automobiles: l'accord CEB-Portugal en vigueur avant l'adhésion vaudra encore en 1986 et en 1987. Il me subsistera plus de restriotion quantitative.

- Textiles: un mécanisme 🖮 surveillance sur trois ans, avec éven-tuellement une année supplémentaire, est prévu pour les exportations portugaises vers les antres pays de la CEE

- Monopoles national (pé-trole) i Lisbonne disposera sept ans par libéraliser totalement le marché des produits pétroliers.

Agriculture

Le régime général - une période de transition de sept ans - ne s'appliquers qu'à un petit mum entre 1,2 et produits (fruits légumes transformés, sucre et isoglucose) et sera communautaire.

porté à dix ans pour les matières

Pour A de la production portu
(céréales, riz, et produits laitiers, viandes, légumes frais, vins), deux étapes prévues:

l'une, cinq ans, permettra d'adapdu du marché protugais;

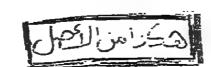
l'application de nouveaux

Le désarmement tarifaire est prévu sur huit ans pour les partenaires Libonnes pour dix partenaires me Libonae me sur dix ans pour Portugal.

La phase de transition est de pour le Portugal et de pour Communauté, certains ré-mes spécifiques étant prévus pour produits transformés à d'anchois de thon, conserves de maquereaux 🗆 🔙 🛶 💮

Volet financier

Le bilan des sept années de transition doit être positif pour le Portugal, qui devrait recevoir au minimum entre 1,2 et 1,6 million d'ECU de plus qu'il ne versera au budget



NS LE MARCHE

Le double vise

Con Contract

Carried States of the States o

WILL BE WELL

Last Marie

· 万万水子的电影/分数 . 数据数 TAS ASSESSED 中山 小田 中山田 一大田 日 المراجع والمحالة متعالم المراجع المراجع الماء الماء AND THE PARTY OF T المهاميل والمالية والمتعاديد والمالية The same of the sa

and the statement of term gram light a bits and up the amount and the transfer of the second section is a second The second second ----. . w. migret feit im file. 一人名爱尔 茅 医乳 医外线

or Province of the Party of

And the control of the

astions chauds du

The same of the sa

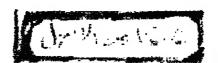
الا جولونيد له ال the second state of the second The same water with the The second secon --and the second second section in the second second

الله د مع<u>لى يعم مجيد</u> . مو ادر ادر ادر The State of the same The second second

To see the second THE PERSON NAMED IN The state of the s

---general at the Second 大方 医线电影 er ertent sagen it

. ----· += -- -- --



DANS LE MARCHÉ COMMUN

« nouveau cycle » de leur histoire s'ouvre aujourd'hui. Il risque fort de débuter sur de difficiles ajustements industriels pour les deux pays de la péniusule Ibérique, l'agriculture et la pêche constituant des raisons d'espoir et d'inquiétude, à des titres divers, tant les atouts espagnols ont finalement peu à voir avec les faiblesses

portugaises. Désormais forte de près de 329 millions d'habitants, la Communauté européenne saura-t-elle s'imposer sur la scène internationale? Elle en a, a priori, les capacités économiques (voir la série sur l'Europe à douze publiée par le Monde à partir du 30 mars). Il lui reste à se doter des moyens politiques d'y parvenir.

Le double visage de la pêche espagnole

De notre correspondant

le, ce nouvel Les nouveaux

a Communauté

ecks pourraient

us du premier

affirmer qu'un

affier Passerian

stout parte out

jer develope to péen au proposition fatts d'acceptant

mplaire

AND F

opposition and

escon e

equities services and services are services and services are services and services and services and services are services are services are services and services are services are services and services are services are services are services are services are services

Committee

g riert i

September 1971

DERIC CO. CO.

cosari.

de Bree

male: a constant

直通use 27 - 4

Cartety -

E Co

Apple Brown Com-

ministre, c 13

die c

‡ 12 en . → 12

energy apparent

ta : ...:

gaus or the first

Cess of the

WE LEVIL THE

pour man

e produces.

e permanent

sind Start

de-

Bounds .

rante.

<u>Editor</u>

g(22"

ecti.

10-E

les with f

SAIL TO

Ca -

are for the

MEST C.

Madrid. - Le secteur de la pêche en Espagne ressemble à Janus : suivant l'angle sous lequel on le voit, il offre deux visages distincts. Celui présenté à l'opinion publique des pays de la Communauté, d'abord : une flotte certes importante (dix-sept mille embarcations recensées) mais vieille et peu compétitive : les trois quarts des bateaux jaugent moins de 20 tonneaux, et près de la moitié d'entre eux ont plus de vingt ans. Rien à voir, donc, avec l'-invincible armada -, selon l'expression consacrée du ministre de l'agricul-ture et de la pêche, M. Carlos

Le visage présenté à l'opinion publique espagnole est tout autre : celui d'un secteur puissant et redoutable qui a tout intérêt à entrer au plus vite dans le club européen. Avec l'adhésion de l'Espagne, la flotte de pêche communautaire augmentera de 32 % quant au nombre d'embarcations, et de 70 % en tonnage total, souli-gnent à Madrid les responsables officiels. Le décalage entre ces deux pourcentages en dit long, d'ailleurs, sur la plus grande capacité des bateaux espagnols par rapport à la moyenne communautaire!

Mais les deux visages de Janus ne sont pas forcément contradic-toires. « Nous avons à la fois des bateaux de haute mer des plus modernes aux quatre coins du monde et des embarcations artisanales qui ont peine à survivre. affirme M. Miguel Oliver, secrétaire général de la pêche du gou-vernement. C'est donc un profil des plus contrastés que présente la fotte de pêche espagnole, et pré-dire quel sera, dans ce secteur, l'impact de l'adhésion, semble pour autant bien ardu. Faut-il s'attendre vrai que la flotte espagnole est espagnols espèrent pouvoir lutter aujourd'hui la quatrième du désormais à armes plus égales avec

monde, la troisième, même, si l'on tient compte que des bateaux jaugeant plus de 100 tonnes. Il est vrai encore, comme le souligne M. Oliver, que la pêche constitue le seul secteur pour lequel l'Espa-gne entre dans la CEE en position de numéro un. Mais la flote espagnole ne retire aujourd'hui des eaux communautaires que 8 % à peine de ses prises.

Restrictions

C'est d'ailleurs parce qu'ils espè-rent qu'elle mettra fin à cette tendance régressive que les pêcheurs espagnois attendent avec impa-tience le jour de l'adhésion. - Nous avons du réduire de moitie nos activités dans le golfe de Biscaye., se lamente le vice-président de la Fédération nationale des armateurs de la pêche M. Joaquim Pernandez. Ces plaintes ne sont d'ailleurs pas sans fondement : en 1979, quatre cent soixante bateaux espagnols étaient encore autorisés à opérer dans les eaux communautaires. Aujourd'hui, ils ne sont plus que trois cents. Le quota de merlu qui leur était alloué en 1979 était de 15 000 tonnes. En 1984, il n'était plus de 7 900 tonnes.

Ces restrictions sont d'autant moins facilement acceptées au sud des Pyrénées que l'Espagne est un grand consommateur de poisson : 40 kilos par habitant et par an, soit bien plus que n'importe quel pays de la Communauté. A Madrid, on soupconnait les Dix de vouloir limiter les prises de la flotte espagnole pour mieux envahir son marché avec leurs propres produits. Ains, en 1976, l'Espagne avait vendu à la Communauté 105 000 tonnes de poisson et lui en avait acheté 60 000 tonnes. Huit ans plus tard, les chiffres étaient pratiquement inversés.

Avec l'adhésion, les pêcheurs

leurs concurrents européens. Certes, il leur faudra passer par le purgatoire d'une longue période de transition : ce n'est qu'en 1993 que l'Espagne devrait être pleinement intégrée à l'« Europe bleue ». Elle a toutefois obtenu des Dix quelques « gestes » dont l'effet devrait être immédiat : ainsi, le quota de merlu qui lui est alloué va plus que doubler des 1986, passant à 18 000 tonnes. Dorénavant, trois cents bateaux seront autorisés à pêcher dans les eaux de la Communauté (dont cent cinquante

Le gouvernement espagnol, de son côté, a accepté une conce de taille, exigée surtout par la France : tout bateau opérant habituellement dans les caux de la CEE et envoyé à la ferraille ne pourra être remplacé que par un autre au tonnage de moitié infé-rieur. Cette condition restera de mise tant que la Communauté n'augmentera pas sa propre flotte. Pour les Dix, il s'agissait de faire ainsi accepter par Madrid le principe d'une diminution à moyen terme d'une flotte jugée excessive. · Cette réduction se serait produite de toute manière, affirme M. Oliver, car le secteur de la pèche devra, à un moment ou à un autre, suivre l'exemple de notre industrie, et se reconvertir en augmentant sa productivité et en diminuant sa main-d'œuvre. -

Mais peut-être ne parle-t-on pas à cet égard de la même chose de part et d'autre des Pyrénées reconversion ne signifie pas forcé-ment réduction, et la modernisation de la flotte espagnole pourrait au contraire accroître sa capacité. Sans doute est-ce là le problème de fond : à l'heure où la plupart des pays du monde entendent préserver davantage leurs ressources marines, à l'heure où l'extension à deux cents milles marins de la zone économique exclusive est devenue presque universelle, responsables de la pêche et armateurs espagnols rechignent à envisager une réduc-

tion future de leurs activités. Dans ce pays, la péche fait vivre, direc-tement ou indirectement, un mil-

lion de personnes. THIERRY MALINIAK.

CONJONCTURE

LES PRÉLÈVEMENTS **OBLIGATOIRES ONT MOINS BAISSÉ** QUE PRÉVU

(Suite de la première page.) Il est probable enfin que les collectivités locales ont fortement majoré leurs rentrées fiscales pour financer des dépenses toujours importantes sans accroître leur endettement. Mais cela aussi

échappe à l'Etat. Telles sont les données les plus récentes : les prélèvements obliga-toires se seraient inscrits en 1985 selon l'INSEE à 45,2 % du PIB après 45,4 % en 1984. Même si ces chiffres devaient être rectifiés - et ils le seront très certainement. - la tendance de fond semble claire.

Conséquence heureuse de cette surprise : le déficit des comptes des administrations (Etat et Sécurité sociale) sera probablement moins important que prévu. En septembre dernier, les comptes officiels pré-voyaient un déficit global de 3,2 % du PIB. Celui-ci pourrait n'être que de 3 %, voire inférieur.

Ainsi tourne court une promesse présidentielle, le niveau des prélève ments atteints en 1983 ayant été dépassé cette année. Bien accueillie à droite, cet engagement avait été fortement critiqué à gauche, par M. Maire notamment et jusque dans les rangs du Parti socialiste, où l'on déplorait que les faveurs faites aux entreprises et aux contribuables aisés passent avant de grandes idées comme le revenu minimum et la garantie contre les mutations.

On se contentera de remarquer que la quasi-stabilisation des impôts et des charges sociales en 1985 aura permis de l'imiter les déficits publics. La véritable réussite n'estelle pas là ?

ALAIN VERNHOLES.

Dollar: en baisse à 7,55 F

En l'absence d'indications provenant de certaines places, compte tenu de la «trêve des confiseurs», le cours du dollar a baissé le 31 décembre sur la plupart des marchés. A Paris, où le marché des changes avait fermé ses portes, empêchant toute cotation officielle, le billet vert se traitait aux alentours de 7,55 F en fin de matinée de banque à banque (contre 7.5610 F la veille en séance). A Francfort, la devise américaine régressait à 2.4610/4630 DM (contre 2,5630/4650 DM la veille). Peu de changements sur le cours du deutschemark, à 3,068 F.

Activité : faible hausse de l'indicateur composite américain

L'indice des principaux indicateurs économiques américains n'a progressé que d'un très modeste 0,1 % en novembre, sa plus faible hausse depuis juin dernier, annonce le département américain du commerce. Sans les bons résultats enregistrés par la Bourse, l'indice aurait même décliné de 0.3 %. Cette évolution, de l'avis de nombreux analystes, confirme que la croissance américaine restera aussi lente en 1986 qu'en 1985. Mais l'administration Reagan, sensiblement plus optimiste, compte sur une expansion de 4 % l'an prochain, selon les prévisions rendues publiques le lundi 30 décembre par la Maison Blanche. Ces prévisions tablent également sur une hausse légère des taux d'intérêt à court terme, qui passeraient, l'an prochain, à 7.3 %, contre 7 % actuellement. En revanche, les taux à long terme devraient baisser. A compter de 1987, la croissance pourrait, toujours selon l'administration, se ralentir pour retomber à 3,5 % en 1991.

Pétrole: baisse des prix mexicains

Le Mexique a décidé, le lundi 30 décembre, de baisser, rétroactivement au 1° décembre, le prix de son pétrole. Pour le consommateur européen, le cours de l'ISTHMUS, brut léger, sera ramené de 27.60 à 25,85 dollars. En outre, le Pemex fixera désormais, « de façon transitoire » et du fait « de conditions du marché particulièrement incertaines » à la fin de chaque mois, le prix de son pétrole pour les trente jours écoulés. D'autre part, Conoco, compagnie américaine souvent à la tête des mouvements de prix, vient d'annoncer qu'elle allait réduire de 1 dollar par baril le prix qu'elle paye pour le pétrole produit aux Etats-Unis (West Texas

BRI: les banques restent très pru-

Les statistiques des six premiers mois de 1985 confirment l'extrême prudence des banques. Salon la BRI (Banque des règlements internationaux), les nouveaux prêts bancaires, compte tenu du déclin du dollar, n'ont progressé que de 4,2 milliards de dollars, après avoir augmenté de 19,9 milliards durant les six mois précédents. Souvent à court terme, ces nouveaux crédits ont augmenté de 2,7 milliards de dollars vers les pays de l'Est, URSS en tête, et de 2,6 milliards vers les pays en voie de développement importateurs de pétrole. L'Amérique latine a, quant à elle, bénéficié de 1 milliard de dollars de prêts.

Transports urbains : les tarifs augmenteront de 2,9 %

Les tarifs des transports urbains de province pourront être augmentés de 2,9 % à partir du 1° avril 1986, selon l'accord signé antre le ministère de l'économie, des finances et du budget et le Groupement des autorités responsables de transport (GART). Des modulations de terife seront admises dans la limite de deux points pour tenir compte de certaines situations locales. Le GART se félicite de cet accord qui permettra aux tarifs de suivre exactement l'inflation, alors que, de 1970 à 1984, celle-ci a excédé de 20 % les recettes des transports publics, obligeant les élus à compenser ce manque à gagner par un recours aux impôts locaux.

Les points chauds du golfe de Gascogne

De notre envoyé spécial

Les Sables-d'Olonne. - 1985 se termine aux Sables-d'Olonne sur une note optimiste, mais 1986 s'ouvre sous des auspices moins fastes. L'optimisme tient à la progression de 12 % du chiffre d'affaires des chalutiers par rap-port à 1984, donc à l'amélioration du revenu des équipages. En revanche, à partir du 1ª janvier, l'Espagne entre à part entière dans le Marché commun, et on s'attend à une multiplication des incidents dans le golfe de Gascogne, entre pêcheurs espagnols d'un côté, Vendéens, Rochetais, Arcachonnais ou caux de l'îla d'Yeu de l'autre.

« Dans leur rapport de mer, nos patrons signalent que les chatutiers espagnols maguillent avec des baches leurs numéros d'immatriculation pour que les autorités soient dans l'incapacité de les identifier, donc de vérifier s'ils possèdent une licence. Des échauffourées et des abordages, il y en a déjà eu et l'on s'attend tous les jours à de nouveaux incidents », reconte M. Urvois, direceur de l'armement coopératif des Sables-d'Olonne qui gère soixante-quinze chalutiers.

Un système de licences a été mis au point entre la CEE et l'Espagne pour l'année 1986, qui réduit de cinquante-trois à quarante-sept le nombre de bateaux essentiellement originaires de Pasajes et d'Ondarros sur la côte basque, autorisés à operer dans les eaux du golfe de Gascogne sous juridiction francaise. De ce point de vue purement quantitatif, l'accord signé en mars 1985 entre l'Espagne et la CEE est un bon accord, estiment les Vendéens. D'autant qu'à l'interieur des eaux territoriales, c'est-à-dire moins de 12 miles des côtes, les Français jouissent d'un monopole, mais, entre le droit et la pratique, la distance est

On astime à quelque quarante unités le nombre moyen de bateaux espagnols constamment en infraction dans la zone située dans le croissent de lune allant de Ouessant à Hendaye. En dépit des chasses et des contrôles de tous genres sur les engins de pêche ou sur les quantités de poisson capturé, en dépit des arraisonne ments at des déroutements vers Lorient ou La Rochelle, les chalutiers pirates et les palangriers, qui déroulent leurs lignes sur trois ou cinq kilomètres, pour former de véritables barrages, continuent à ratisser sans vergogne ou à quadriller les zones de pêche les meil-

Puisque l'autodiscipline est un leurre, il faudrait, pour mettre un peu d'ordre, multiplier par deux ou par cinq le nombre des avions et des vedettes rapides des de la gendarmerie ou de la marine nationale qui, chacun sous la coordination du CROSS d'Etel orbihan), concourt à la surveillance (1). Quastion de budget et question de volonté politique.

L'arsenal répressif

Sous l'impulsion de ML Guy Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, l'arsenal juridique et répressif, qui datait du siècle demier (décret de 1852 et loi de 1888). a été rajeuni, grâce à la loi du 22 mai 1985 applicable depuis le 1º novembre. «Le législateur a mis la barre des amendes très heut, de 50 000 F à 500 000 F pour pêche sans licence, et l'administration maritime, comme le procureur de La Rochelle se montrent particulièrement intran-signants », relève Mª Descubes, avocat rochelais, spécialiste de la défense des chalutiers espagnols arraisonnés. « Et s'il y a obstruction du patron pour empêcher les contrôles, des peines d'emprisonnement sont prévues. 3

« Cette rigueur est bien naturelle», réplique M. Daniel Hery, La Rochelle, en montrant un jeu de photos représentant des gaffes, des crochets et des hamecons ligaturés, saisis à bord de l'Horizonte Claro, un chalutier arraisonné, dont l'équipage belliqueux refusait d'obtempérer et menacait les contrôleurs.

En 1985, quatorze chalutiers auront été détournés à La rochelle, dont neuf battaient pavillon anglais avec un équipage espagnol. Et le 30 septembre dernier, le tribunal de grande instence de la ville a infligé des amendes cumulées de 800 000 F au Leizare, un récidiviste connu. Ce qui fait dire à Mª Le Boutiller, agent maritime, qui prend en charge les intérêts des armateurs espagnois et qui verse pour eux les cautions qui permettent aux navires de reprendre la mer : « il serait plus juste de poursuivre les armateurs et les propriétaires plutôt que les équipages ; je trouve que l'administration manque un peu

d'humanité. » Partager la mer? Impossible Car la quasi-totalité du plateau continental (c'est-à-dire la zone la plus riche) est sous juridiction avec les saisons. Réglementer et instituer des quotas? C'est en cours. Mais l'Europe et chacun des Etats membres ne pourron iamais placer un contrôleur derrière chaque chalutier ou derrière chaque caisse de poisson débarquée à la criée.

Reste alors un minimum d'autodiscipline et d'enterne cordiale franco-espagnole : la saule voie raisonnable, si l'on tient à exploiter longtemps encore cette poule aux œufs d'or qu'est le golfe de Gascogne.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) Centre régional opérationne de surveillance et de sauvetage. Pour les onze premiers mois de 1985, 3 233 batcaux espagnols ont été surveillés, dont 22 ont été déroutés.

AFFAIRES

Le four à micro-ondes cheval de Troie des Japonais

Le four à micro-ondes, cheval de Creda produit des fours à micro-Troie de l'industrie japonaise en Europe ? Pourquoi pas, suggère la Dafsa, un organisme d'études financières, dans son étude sur le marché européen de l'électroménager en

Les Japonais ont pour eux d'avoir introduit des micro-ondes dans leurs cuisines des 1974 (seulement précédés des Américains depuis 1958). Ce qui leur a permis de roder leur technologie, et de rentabiliser leur production sur une large échelle. Un atout réel puisque les principaux producteurs se sont souvent appuyés sur un large marché domestique. C'est ce qui explique par exemple que les Britanniques soient, en Europe, les rois du sèche-linge, et les Italiens et les Allemands, ceux des appareils de chauffage.

La bataille du four à micro-ondes nourrait être décisive, puisque portant sur un des rares marchés encore loin d'être saturé en Europe. En effet, rares sont ceux qui n'ont pas leur réfrigérateur. Huit ménages sur dix lavent leur linge en machine. Autant aspirent leurs tapis. Mais on ne recense aujourd'hui, au mieux, que sept fours à micro-ondes sur... cent foyers. Gains de temps, d'où économie d'énergie et de lavage (on ne change pas de plat) autant de qualités qui pourraient faire de ce four un produit porteur de crois-Sance.

La production progresse rapidement en Europe. Mais déjà les fours pays à bas salaires, les groupes franeuropéens sont concurrences par les japonais, soit importés directement. soit produits sous licence japonaise. Depuis 1985, la firme britannique Ti duits, innovent toujours plus, profi-

ondes sous licence Hitachi. Et Toshiba envisage de construire une unité de production dans le Devon, dans le sud-ouest de l'Angleterre.

L'industrie d'outre-Manche est en effet un des maillons faibles de l'électroménager européen largement structuré autour de sept grands groupes principaux (1). Au contraire, en Grande-Bretagne, à l'exception des divisions de Thorn-EMI et de Lec Refrigeration, les producteurs sont nombreux et ne disposent pas de la surface financière qui leur permettrait les investissements de modernisation néces-

Le reste des pays européens a généralement tiré les conséquences de la crise de l'électroménager. Celle-ci est analysée comme résultant de la saturation des marchés, aggravée par la concurrence des produits d'Espagne ou de l'Europe de l'Est. Aucun n'y échappe ; pas même l'Italie, qui croyait pourtant avoir réussi à se spécialiser dans le bas de gamme - les Italiens n'avaient-ils pas réussi à devenir, un temps, les champions du réfrigérateur et de la machine à laver? Finalement, bilan négatif. En 1984, Zanussi est repris par le suédois Électrolux. L'année suivante, en août, Indesit, le numéro deux italien, est place sous l'administration de l'Etat.

Pour résister à la concurrence des çais, allemands ou suédois ont donc choisi de se placer au-dessus de la mèlée. Ils perfectionnent leurs protant des moyens financiers que leur taille leur procure pour conserver leur avance Mais cette stratégie repose sur la séparation de l'Europe, des Etats-Unis et du Japon en trois marchés, de taille équivalente, mais distincts. .

L'originalité du secteur de l'électroménager est, en effet, l'absence de normes internationales, qui bloque les flux d'échanges. Comment, par exemple, brancher un appareil européen (220 volts) aux Etats-Unis, où le courant est toujours en 110 volts? De plus, les habitudes de vie différentes expliquent les succès ici, les échecs là. Ainsi, les Européens considèrent généralement les sèche-linge comme superflus (à l'exception, on l'a vu, des Britanniques), alors qu'ils font partie du paysage habituel de la grande majorité des intérieurs américains. De même, il est vain d'espérer vendre des appareils de cuisson électrique au Japon où, étant donné le prix du kilowatt, le cuisson se fait traditionnellement au gaz.

Mais le cloisonnement des marchés est peut-être du passé. Ou plutôt, suggère la Dafsa, dans les produits blancs (appareils de cuisine) aniourd'hui, comme pour les produits bruns hier (hi-fi, vidéos, télévisions et autres appareils de salon). l'offensive japonaise est peut-être en marche.

D.B.

(1) Electrolux, Zanussi, Bosch-Siemens Hausgeräte, Philips, AEG, Thomson, Indésit et Candy.

Company and the Company of the Compa

confortable.

 $\{ f_{i} \neq i, i' \}^{n_{i}}$

4 3 4 4 4

THE RESERVE

cours, les Etats-Unis ont décidé unilatéralement, le lundi 30 décembre. de limiter pendant quatre ans les importations d'aciers demi-finis européens à 600 000 tonnes par an Annoncée par M. Yeutter, le représentants spécial de la Maison Blanche pour le commerce international, cette décision a rallumé la guerre de l'acier et provoqué une immédiate réaction de la CEE. M. Willy de Clercq, commissaire européen aux relations extérieures, l'a qualifié d'« injustifiée » et a indiqué que des mesures de représailles ont été mises à l'étude. La CEE estime le dommage à quelque 50 millions de dollars par an.

Ce n'est pas la première fois que les Etats-Unis durcissent leur position sur les exportations européennes d'acier. En 1983 déjà, ils avaient imposé des quotas stricts sur les aciers spéciaux, provoquant des mesures de rétorsion de Bruxelles sur l'entrée en Europe d'autres pro-duits américains. Courant 1985, lorqu'il a fallu renégocier le premier accord de limitation signé en 1982, qui vient à expiration le 31 décem-bre, Washington avait décidé, sous la pression de ses maîtres de forges, de « globaliser » toutes les catégories de produits. Depuis 1982, seuls les aciers courants étaient limités, le reste, représentant 10 % des exportations environ, n'était soumis qu'à consultations ».

Un compromis avait été négocié par les autorités bruxelloises l'été dernier. Mais la Grande-Bretagne craignait de s'engager avant de connaître le sort réservé aux produits demi-finis qui seuls échap-paient à l'accord global. Un

Rompant les négociations en embargo total était alors décidé par les Américains, pour la fin de cette année, destiné à faire fléchir les Européens. Après différentes tractations, la Grande-Bretagne accepterait de signer cet accord qui prévoit de limiter la part des aciers européens à 5,5 % du marché intérieur américain jusqu'au 30 septembre

> La Grande-Bretagne est particu-lièrement attentive aux demi-finis à cause d'un contrat signé par la com-pagnie nationale British Steel, avec l'américain Tuscaloosa Steel of Alabama qui prévoit des exportations santes de 250 000 tonnes par an au début à 600 000 tonnes en 1989. de produits destinés à être laminés

La décision du 30 décembre des Etats-Unis donne raison, a poste-riori, aux craintes de la Grande-Bretagne. Sur le quota de 600 000 tonnes prévu, 200 000 tonnes sont spécialement réservées à British Steel, mais cela est insuffisant pour respecter le contrat avec Tuscaloosa.

Les autres Européens, qui consi-dèrent le compromis global comme un moindre mai, voudront sans doute éviter de prendre de réelles mesures de rétorsion. Washington n'ignorait rien de ce désaccord entre les Dix et a su en jouer pour refermer ses frontières par étapes succes sives tout en échappant à un conflit dur. Cette fois-ci la boucle est fermée, tous les aciers sont contingentés. Les maîtres de forges américains ont obtenu avec la complicité de leur gouvernement ce qu'ils voulaient sans que, finalement, les Européens réagissent vraiment.

ENTREPRISES

Les actionnaires de Westland choisiront un sauveur le 14 janvier

Les actionnaires du constructeur britannique d'hélicoptères Westland seront saisis, le 14 janvier, de deux propositions de sauvetage de leur entraprise. La première émane du constructeur américain Sikorsky, associé à Fiat, qui offre une aide de 30 millions de livres (320 millions de francs). La seconde a été formulée par un consortium européen regroupant Aérospatiale (France), Agusta (Italie), British Aerospace et GEC (Grande-Bretagne), et Messerschmitt (RFA), qui propose 37 millions de livres (400 millions de francs). Le conseil d'administration de Westland s'est déjà prononcé en faveur de la

Alsthom vend deux dragues au Mexique

Société Alsthom a vendu, la 19 décembre, deux bateaux-dragues d'une capacité de 4 000 mètres cubes au ette commande, qui est évalués à 400 millions de francs, consolidera le plan de charge des chantiers Dubigeon, filiale d'Alsthom, qui a décidé de ramener ses effectifs de 1 089 à 560 salariés.

Les Wagons-Lits s'associent à Fiat pour gérer son activité tourisme

La Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme (CIWLT) vient de signer un accord avec le groupe Fiat pour gérer, en association avec la société italienne, l'activité tourisme de la société Ventans, filiale du groupe italien. A cet effet, une société nouvelle, Ventana Tourismo, sera créée le mercredi 1º janvier pour reprendre l'activité tourisme de cette société, laquelle a représenté un chiffre d'affaires de 120 milliards de lires en 1985 (environ 540 millions de francs). Basée à Rome et à Turin, Ventana Turismo est considérée comme le numéro un italien du voyage d'affaires. Cette société, qui emploie cent trente personnes, a, notamment, pour client le groupe Fiat et la FAO, l'Organisation internationale pour l'alimentation et l'agriculture.

Boeing vend quarante avions à J.A.L. et United Parcel Service

La société Boeing a reçu, le 30 décembre, deux commandes. La première émane de Japan Airlines (JAL), qui a décide d'acheter quatre 747-S et un 767-300 pour un montant de 570 millions de dollars (4,3 milliards de francs). Cette offre confirme que l'accident du 747 de la JAL, qui a coûté, au mois d'août 1985, la via à 520 personnes, n'a en rien affecte les relations entre la

compagnie et le constructeur. La deuxième commande reque par Boeing est spectaculaire, puisqu'elle porte sur trente-cinq 757-200, version cargo que la société United Parcel Service, spécialisée dans l'acheminement des paquets et

des correspondances, veut mettre en ligne, à partir de 1987, entre les Etats-Unis et l'Europe. Le montant du contrat est de 1,5 milliard de dollars (11,4 milliards de francs).

Motobécane: 310 nouvelles suppressions d'emplois

La suppression, en 1986, de 310 emplois (sur 1 900) a été annoncée le lundi 30 décembre per la direction de MBK-Industrie (Motobécane) lors d'un comité d'entreorise. L'entreprise a déjà engagé un premier plan de 200 suppressions d'emplois fin novembre afin d'améliorer sa productivité sur un marché défavorable à tous les constructeurs (- 15 % en 1985).

Les chantiers Dufour rachetés par Gersteen

La cour d'appel de Poitiers a annulé, le lundi 30 décernbre, la décision du tribunal de commerce de La Rochelle, et autorisé la reprise du constructeur de bateaux de plaisance Dufour par la société lso-Delta-Gersteen de Chiré-en-Montreuil (Vienne). Cette solution étain appuyée par le comité interministériel de restructuration industrielle. Elle permettra le réemploi de 44 des 190 salariés de l'entreprise, et assurera la survie de Dufour en attendant le Salon de la navigation de plaisance de Paris, en janvier 1986. Iso-Delta-Gersteen est spécialisée dans la construction de volets et de

Charbonnages de France

tableaux de bord.

vend son siège social Charbonnages de France vient de vendre, pour 223 millions de francs, à une filiale de l'industrie Bak of Japan, le Kowa Real Estate Investment, son siège social du 9. avenue Percier à Paris (8°). «Symbole de déclin du charbon national », seion la CGT, la vente d'immeubles est un des moyens traditionnels des entreprises pour obtenir des liquidités. Les quelque cinq cents personnes du siège social seront regoupées à Rueil-Malmaison.

SOCIAL

POINT DE VUE

Comment réformer la Sécurité sociale ?

par JEAN-PIERRE FOURCADE (*)

Les problèmes de protection sociale sont en train de devenir un thème central de la campagne électorale. Or, ce qui s'impose en pre-mière analyse, c'est le coustat de l'échec social de la gestion socialiste : châmage fortement aggravé depuis 1981, incohérence de la poli-tique de l'Etat en matière de sécurité sociale et retour an déficit des

Dans la recherche des causes de la dégradation de notre protection sociale, l'accent n'a pas été mis suffisamment sur un élément fondamental pour le développement de notre pays, à sevoir l'évolution de la population active au travail. Cette les résultats de la politique économique, le taux de croissance, la compé titivité extérieure, l'évolution de l'épargne et de l'investissement, mais aussi la structure des recettes des régimes sociaux.

Alors que depuis 1945 la popula-tion active n'avait jamais cessé d'augmenter, et ce, maigré les chocs pétroliers successifs, en revanche, depuis 1982, le nombre de personnes au travail a fortement et durablement régressé, passant de 21 582 000 emplois en 1982 à 21 082 000 en 1984. On est donc loin du commentaire victorieux du président de la République et des promesses du candidat François Mitterrand avant les élections présidentielles, qui parlait alors de créer an million d'emplois nouveaux.

Ces 500 000 emplois perdus pesent considérablement sur l'ensemble de notre économie et expliquent les difficultés de financement de notre politique de protec-tion sociale. Une perte de 100 000 cotisants diminue dans la proportion de 3,5 milliards de francs par an les ressources des régimes sociaux. A ce handicap financier, qui est la conséquence de la contrac-tion du marché de l'emploi, s'ajoute depuis 1981 l'incohérence de la politique de l'Etat à l'égard de la Sécu-

Le gouvernement socialiste, dans un premier temps, sans aucun souci de l'équilibre des comptes sociaux, a pris un certain nombre de mesures dangerenses, dont l'abaissement de l'âge de la retraite, qui, compte tenu

ET CHIFFRES

Eurodianeyland : pas de déro-

gation au code du travail. - Les

promoteurs d'Eurodisnevland, qui

n'obtiendront pas les dérogations au

code du travail qu'ils ont réclamées,

annouce le ministère du travail

Selon ce dernier, la réglementation

sociale française - est parfaitement

compatible avec une grande entre-prise moderne de loisirs - et « il

n'est pas question » de la remettre

en cause pour le futur Disneyland

français. Le ministère dément ainsi

les affirmations de la CGT, qui avait

déclaré que l'ouverture du futur

parc de loisirs - ferait voler en

Pratt et Whitney devra réviser

1 840 réacteurs. - L'administration

américaine de l'aviation civile

s'apprête à recommander le rempla-

cement d'une pièce mobile du com-

presseur installé sur 1 840 réacteurs

d'avions Pratt et Whitney JT-8D. La

rupture de cette pièce avait provo-

qué, le 6 décembre dernier, la chute

d'un DC-9 de la compagnie Midwest

Express qui décollait de l'aéroport

de Milwaukee (Etats-Unis). Trente

et une personnes avaient été tuées.

manager and the second

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

The contract of the second state of

TORAY INDUSTRIES, INC.

Résultats consolidés

du 1ª semestre

(1" avril-30 septembre 1985)

· Chiffre d'affaires net consolidé

405 214 millions de yens (1 867 millions 5 US*), en progression de 1,9 % sur l'exercice précédent.

Bénéfice net consolidé: 7 021 millions de yens (32 millions \$ US) pour les six mois clos le 30 septembre 1985, en baisse de 14,1 %.

Pour l'exercice clos le 31 mars

1986, Toray prévoit un chiffre d'affaires net consolidé de 820 milliards de yens (3 779 millions \$ US) et un bénéfice net consolidé de yens 15 milliards (69 millions \$ US).

" 1 \$ US = 217 yeas au 30-9-1985.

éclats le code du travail ».

era créé près de Marne-la-Vallée.

FAITS

de la pyramide des âges, ne pouvait que placer en situation de déficit la

Dans un second temps, confronté à des perspectives de déficit, il a mis en œuvre des mesures de rigueur comme la contribution de solidarité de 1 % sur les revenus au profit de la branche samille, mesures qu'il s'est empressé de supprimer dans un troisième temps pour satisfaire au mythe présidentiel de la diminution des prélèvements obligatoires.

Il est même envisagé, dans le pro-jet de budget pour 1986, un trans-fert de plus de 10 milliards de francs du budget de l'Etat vers les comptes sociaux : 6 milliards de francs étant à la charge du régime général de Sécurité sociale et 4,5 milliards à la charge des régimes complémen-taires. Les prévisions financières des régimes de Sécurité sociale pour 1986 deviennent inquiétantes, avec un retour au déficit du régime malsdie qui s'ajoute à celui du régime vieillesse, laissant un besoin de financement de l'ordre de 25 à 30 milliards de francs, dont on ne peut attendre, si rien n'est entrepris pour y porter remède, qu'une lente régression des prestations ou un alourdissement des cotisations.

Réformer la Sécurité sociale. c'est en réalité l'adapter aux pro-blèmes de notre société en tenant compte de l'évolution qu'a subie la France depuis 1945, notamment en matière démographique, avec la diminution de la population active, des phénomènes d'immigration difficilement maîtrisables et l'allongement continu de la durée de la vie. Mais c'est également tenir compte du contexte économique qui est caractérisé par une concurrence internationale exacerbée et par l'arrivée de nouveaux pays industrialisés particulièrement agressifs, dont les charges de protection sociale sont inférieures à celles qui existent en France. Aussi, la première des conditions du rétablissement de notre protection sociale est-elle de créer un environnement favorable à l'entreprise; seule source de la richesse, l'entreprise ne peut subsis-

OFFRES D'EMPLOIS

ROCKWELL-COLLINS FRANCE

recherche pour ORLY

INGÉNIEUR

SUPPORT TECHNIQUE

pour assurer auprès de se clientale le support technique avant/après vente de ses produits avioniques (aviation genérale et avionique

Le candidat de formation BTS electronique/ DUT devra justifier d'une expérience de 3 è 5 ans dans le domaine de l'avionique et de la connaissance des fonctions COM/NAV/FC.

La maîtrise de l'anglais et une grande dis-ponibilité pour des deplacements fréquents

ÉCRIPE AVAC C.V. et prétentions à : ROCKWELL-COLLINS FRANCE

Service Personnel

6. av Didler Daurat - 31701 BLAGNAC CEDEX

PROF. DE POLONAIS

ALYON, Ecr C.V. M CISZEK ISTC 184, rue de Tolbiec 75013 PARIS, ou tel. 45-89-28-80.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Premier de cuisine, avec CAP 3 ans d'expérience, puisine pé

propositions

diverses

L'Etet offre des emplois stables, bien rémunérés,

stables bien rémunérée, à tous les Français avec ou stru diplôme. Demender une documentation (gratule) sur la revue apécialisée FRANCE CARRIERES (C 16) 8..P. 402 – 00 Peris.

Los possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses e variées. Demandez une décu-rentation (gretuite) sur le ne vue spécialisés IMIGRATIONS (LM) B.P. 291 – (79 PARIS.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

R 5 TS. mil. 1981, gris métal. prieus et amortisseurs récents. Etat gén. imp. Auto-radio snérée. 24.000 F. VOLENS (Yvelines) Téléphone . 47-70-33-88.

Le poste est à pourvoir immédiatement.

sont indispensables.

FONDS D'ASSURANCE FORMATION

JEUNE ASSISTANT(E)

METHODES

ADMINISTRATIVES

Cert(te) assistant(e):

Cert(te) assistant(e):

Cert(te) assistant(e):

Cert(te) assistant(e):

Cert(te) assistant en fonction
des besoins des procédures
administratives internes
adaptées, assurent le suivi
de calles qui auront été retenues, mettra en place les
tableaux de bord adaptée et
contrôlera les colits internes.

ternes.
Adresser candidature et prétentions è :
FAFCA - Immeuble Le Dôme

VILLE BANLIEUE SUD

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

ECONOMIQUES

cie.

Rémunération beaée aur la grille d'Attaché de la Fonction Publique territoriale.

acus le nº 314.610 M. LE MONDE PUBLICITÉ de Monttessuy, 75007 Paris.

vilevard de Veugirard, 75018 Paris.

ter et se développer dans un monde en mutation rapide que si elle peut s'adapter aux besoins du marché, des techniques et de la concurrence.

Des orientations claires Il faut ensuite dégager des orien-

tations claires pour l'avenir. La première orientation consiste à dissocier les trois branches de la Sécurité sociale - assurance-maladie, prestations familiales et tenir compte des évolutions propres à chacune d'elles et à protéger la politique familiale qui ne doit plus être un élément de compensation des risques maladie ou vicillesse. La séparation des risques maladie, vieilsse, famille, constitue d'ailleurs une condition préalable pour inciter les assurés sociaux à une plus grande responsabilité : elle doit se traduire par un renforcement de l'autonomie de gestion des caisses et par une plus grande responsabilié financière des La seconde orientation vise à

introduire davantage de concurrenre dans le domaine de la protection sociale complémentaire, en donnant notamment une plus grande place aux mutuelles et aux assurances privées, de manière à accroître les contributions facultatives des assurés au-delà des cotisations obligatoires ; cette concurrence entre les différents prestataires de services et le libre choix laissé à l'usager devrait favoriser une plus grande maîtrise des dépenses de santé tout en assurant la mise en place d'un système de distribution de soins répondant à la double nécessité de la qualité et du moindre coût.

La troisième orientation consiste développer des complémentarités multiples pour renforcer notre système de protection sociale : complé mentarité dans le domaine de la santé entre secteur public et secteur privé par la suppression des distorsions qui se sont progressivement

(*) Ancien ministre, président de la ommission des affaires sociales du

ANNONCES CLASSEES

accentuées entre eux, et notamment par un retrait de l'Etat dans la négociation entre les deux secteurs. Complémentarité dans le domaine des retraites entre les systèmes par répartition et les systèmes d'épargne complémentaire et à long terme, parallèlement à l'adoption de règles plus souples de départ à la retraite assurant un rapport satisfaisant entre la durée de cotisation, l'âge de départ et le niveau de la retraite. Complémentarité entre les régimes nationaux et les interventions nêcessaires et obligatoires des différents niveaux de collectivités locales, notamment pas l'action conjointe des bureaux d'aide sociale et des caisses de Sécurité sociale face aux problèmes de grande pauvreté.

La quatrième orientation vise à encourager la politique contractuelle entre les partenaires sociaux, notamment dans le domaine de la converture sociale du chômage : s'il convient de distinguer les prestations d'assurance financées par les entreprises et les salariés et celle de solidarité à la charge de l'Etat, en revanche, il convient de maintenir le caractère paritaire de la gestion de ce risque malgré l'importance du concours financier de l'Etat. En outre, il conviendra de faire en sorte que l'indemnité de chômage ne soit per sculement une simple allocation de secours, mais qu'elle soit aussi une incitation à la recherche effective d'un emploi on d'une formation.

L'échec d'une politique économisociales qu'elle engendre ; pour moi, l'échec de la politique économique du gouvernement socialiste se mesure aujourd'hui au recul de notre protection sociale et aux difficultés de financement des comptes sociaux qui se feront jour dans les prochaines années, constituant pour les futurs gouvernants un lourd handicap qu'il faudra bien surmonter.

En réalité, seule une autre politique économique, faisant davantage appel au sens de l'initiative individuelle et acceptant d'être jugée à l'aune de la compétitivité internationale, permettra de rétablir dans quelques années les comptes sociaux de notre pays.

-

412

· .

**

28.00

Articles in Section .

Pour divers employés et cadres supérisurs munés province-Paris IMPORT, STE FRAN-CAISE ÉLECTRONGUE rech. des appts et studios tres osté-gories et villes Paris-Banileus. 45-04-48-21. (Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes then bent., loyer gerenti. (1) 48-89-86 - 42-83-57-02.

non meublees

demandes

Pour Stés auropéennes cherche villes, pavillone pour CADRES. (1) 48-89-89-56, 42-83-57-02.

Hauts-de-Seine

I 9 ico cook : II:

appartements

1" arrdt

ventes

LOUVRE Imm. ancien, entièrement

estauré, avec ascenseur SURFACES 140-90 et 70 m² POSSIBILITÉS DUPLEX GARS: - 45-67-22-88.

4° arrdt

le St-Louis, 210 m², trava sol., asc. 47-03-32-44, matin

SUB, VUE IMPRENABLE

7° arrdt

Rue de l'Université, 2 pièces + cuis. et bra, 43 m². 650.000 P 45-55-63-56. (Tranquille)

92

l immodiiiti

NEUKLY, 60 m² puble sé, + chbra, parkin rmmeuble récent. 950.000 F GARBI - 45-67-22-88. 95- Val-d'Oise

CERGY, ORÉE DU BOIS. vds
F 4 dens résidence cairne, près
toutes commoditée, cisé, encèletté, vue très étendus, comprensent : entrée, celler, cuis.,
séjour av. beloon, 3 chène,
v.-ca., s. de bris. nombreux piscards, cave, parlèng acuscards, cave, parlèng acusTél. 76 (1) 30-32-00-83,
après 19 heures.

Province Nice, Promenade des Anglai près Gambetts, 8°, studik 40 m², cuis, et s. de lans sép rées, terresse sur mer. Ehn

achats Recherche 2 & 4 P. PARIS préfére 5°, 6°, 7° 12°, 14°, 16°, 16°, svec ou sons traveux PAIE COMPTANT chez notein 48-73-20-67, même le soir.

appartements

AGENCE LITTRÉ

bureaux Locations SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

Domiciliations SARL-RC-RM
Constitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques. 43-55-17-50.

viagers F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8* Conseil 48 ans d'expérier Px rentes indexées garant Etude gratuite discrète.

les annonces classées Le Monde

sont reques par téléphone du lundi su vendredi de 9 houres à 18 houres au 45-55-91-82

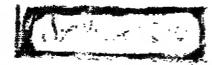
THE RESERVE . इ.स. स्टब्स्ट्रियाचे व राज्य A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second second Commence of the second

大一一天 中国大概 电对 -----------

> · マンジョッタ

A STATE OF THE PARTY.

-\$ T.



presenuces entre eux et nom estatun retrait de l'Etat dente parten retrait de l'Etat dente parten retrait de l'Etat dente parten retrait dans le donné parten entre les systèmes de parten et les systèmes de parteillement à l'adoption de parteillement à l'adoption de parteillement au rapport saint le service la durée de containent le le niveau de le respectant et le niveau de le respectant et les interventes de le respectant de le niveau de le respectant de collectification de le containent pas l'action de le respectant de collectification de services de collectification de services de collectification de services de grande paurei de services de services de grande paurei de services de service

quatrième orientation de distribute de distribute de distribute de distribute de describute de describute de distribute de describute de distribute de distr Most d'assurance financées à l'assurance financées à l'assurance financées à l'assurance de l'éta de l'éta chargée à la chargé de l'éta de l'éta de l'éta de l'assuranche, il convient de la gent de la gent de l'assurance de l'assurance financier de l'éta de l'assurance de l'éta de l'ét conte, il conviendes de faire as l'indemnité de chômete as l'indemnité de chômete as l'impe illes sentement une simple illes secours, mais de châmete illes secours, mais de châmete illes secours, mais de châmete illes secours. Achee d'une

Souvernement Ministra anisMinistra protection
Control de finance
Control del se
Ministra anisMinistra go leters gould and and nemon il fa es ennier :

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

30 décembre

Forte hausse: + 1,53 %

La Bourse de Paris a abordé lundi la dernière ligne droite de la course à laquelle toutes les grandes places financières ont participé en 1985. Elle était en bonne forme mais, partie un peu trop vite, elle a dù céder un peu du terrain gagné en séance pour repartir cependant à la hausse en clôture :

En pleine trève des confiseurs, c'est En pleine trève des confiseurs, c'est quand même une excellente performance. Une fois encore, le BTP s'est distingué avec un bond exceptionnel de la SCREG (+ 36 %), le titre n'ayant pu être coté à la précédente séance. Mais les grandes vedettes étaient cette fois dans le peloton de tête (Peugeot, CSF, Total, Roussel-Uclaf, Carrefour, Schneider, Compagnie bancaire).

Nouvelle surprise autour de la con-

Nouvelle surprise autour de la corbeille. Les professionnels ne s'attendaient pas à une aussi bonne séance. Il y eut, bien sur, les achats de dernière minute faits par la clientèle des parti-culiers. Mais l'encouragement à mon-ter est venu de l'INSEE, dont la dernière enquête fait état de l'optimisme des industriels pour les prochains mois, de New-York aussi, avec la der-nière hausse de Wall Street. Ajoutons que la baisse du dollar, en minorant dereches la sacture énergétique, savorise des courants d'achats.

Sur le marché obligataire, le calme a continué de régner. Les spécialistes n'attendent pas une reprise des affaires avant le 6 janvier. Seul pôle d'intérêt : les emprunts d'Etat à taux fixe remboursables in fine.

La devise-titre a suivi le dollar dans sa retraite pour s'échanger entre 7,55 F et 7,60 F (contre 7,64 F/7,72 F).

L'or s'est effrité à Londres : 326,15 dollars l'once contre 326,85 dollars. A Paris, le lingot a perdu 600 F à 79 800 F. Mais le napo-léon a monté : 530 F (+ 3 F).

NEW-YORK

La hausse se poursuit

La semaine a bien commencé pour Wall Street. Réamorcé à la veille du week-end, le mouvement de hausse s'est, en effet, pour suivi lundi. Mais il n'u pus repris immédiatement. Les cours avaient d'abord un peu baissé sur des ventes à caractère fiseal. Par la suite, le terrain perdu fui regagné progressivement, et meme largement au-delà. A la clôture, l'indice des industrielles s'ancrivait à 1550,45 (+ 7,45 points), non loin de son plus haut niveau de l'année de son plus haut niveau de l'année (1553,10). Le bitan de la journée a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2042 valeurs traitées, 936 out monté, 624 out baissé et 482 n'ont pas varié.

482 n'ont pas varié.

18M, parvenu à son plus haut niveau historique, a été l'artisan de cette reprise. Mais l'encouragement est également venu des projections d'expansion faites par l'administration Reagan. Selon les études menées, la croissance économique serait de 4 % pour 1986, 1987 et 1988, avant de se ralemir jusqu'en 1991 au rythme annuel de 3,5 %.

Ces précisions ont une valeur très théorique, mais elles ont produit un excellent effet. Il reste que, d'une façon générale, l'activité est restée faible avec 91,97 millions de titres échangés, contre 81,6 millions précédemment. Unuon Carbide a baisse de 3 %, mais a été la valeur la plus traitée (2,81 millions d'actions ont changé de mains). Le juge de Manbottan, M Milton Pollack, a rejeté la plainte déposée pur GAF fondée sur l'illégalité de la décision du groupe chimique de racheter ses propres actions pour déjouer la tentative d'OPA.

VALEURS	Cours du 27 dec.	Cours du 30 déc.
Aless	39 5/8	39 3/8
A.T T	24 5/8	24 5/8
Bowng	50 1/8	51 3/4
Chape Manhattan Bank		72 3/4
Du Port de Nemours		673/4
Eastroon Kocksk		60 3/8
Exper		54 3/8
Ford	57 1/4	577/8
General Electric		72 1/4
General Motors	72	72 1/2
Goodyear	30 5/8	30 5/8
LB.M.	155 5/8	158 1/4
LT.T	39 1/8	38 3/8
Mobil Cal		30 1/8
Pficet		50 3/8
Schlumberger		36 1/8
Taraco	31	30 1/8
UAL Inc	49 1/2	60 1/2
Unean Cachida		76 1/4
U.S. Steel		26 1/4
Westmohouse		44 1/2
Xaron Carp.		59 7/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LE BOND DE LA SCREG ET L'ACTIVITE DU BIP. – La société SCREG, qui n'avait pu être cotée le vondredi 27 décembre à la Bourse de Paris, en raison de l'abondance des ordres d'achat, a inscrit finalement un coars de 90 F en clèture le landi 30 décembre, contre 66,10 F précédemment. Ce bond de 36,16 % est à rapprocher de l'arrivée du groupe Bouygues sous la forme d'une reprise de la participation de 9 % détenue par Petrofina dans la SCREG et d'une option portant sur 17 % supplémentaires à lever dans les six mois (le Monde daté 29-30 décembre). D'une façon générale, l'ensomble da secteur du bâtiment et des travaux publics bénéficie actuellement d'un engouement justifié à la fois par les diverses opérations de diversification entreprises par les sociétés concer-

INDICES QUOTIDIENS

nées et par la perspective d'importants contrats d'équipements (Euro-Dysneyland, lien fixe trans-Manche, TGV Atlantique...). De plus, les professionnels se disent plus optimistes. Selon la dernière enquête de la Banque du bâtiment et des travaux publics (BTP), la clientèle du BTP prévoit, à 90 % des entreprises interrogées, « une activité stable ou en amélioration » pour les prochains mois.

AUGMENTATION DE CAPITAL AUGMENTATION DE CAPITAL D'ALSTHOM. — La société va augmenter de 25 % environ son capital par émission d'actions à souscrire du 6 janvier au 6 février prochain au prix de 300 F par titre (50 F nominal et 250 F de prime d'émission) et à raison d'une nouvelle pour quatre unciennes. Cette augmentation du capital d'Alsthom de 648,3 à \$10,4 millions de france de l'émission de services par l'émission de

3,24 millions d'actions nouvelles.

PROCHAINE AUGMENTATION DE CAPITAL DE LYONNAISE DES EAUX. — Cette société indique qu'elle va procéder, en janvier prochain, à une augmentation de capital en numéraire, dont les très. Par aille mentation de capital en numéraire, dont les modalités exactes ne sont pas encore arrêties. Par ailleurs, le conseil d'administration de la Lyonnaise des eaux a décidé de suspendre la convertibilité en actions des obligations émises en septembre dernier, une décision qui prendre effet du 14 janvier au 27 cares 1926.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t	30	D	ECEMBRE			
VALEURS	% dungen.	% da coupon	VALEURS	Cours préc.	Cormér cours	VALEURS	Cours pric.	Demor sters	VALEURS	Cours pric.	Demis- cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	
3%	31 20 50 20	0 748 4 562	Forges Strasbourg	347	351	USwar S.N.O.	433	440	*consymmations	514 220	565 d	Cap Genini Sages	1284 710	1335 710	
5 %	72 50		Former	1070 99 50	1075	United	778	340 810	L.C. Industries	305	300	C. Equip. Bect	276	276	
Emp. 7 % 1973	7305		France LA.R.D	353 60	367 63 d	Urasi	145		INC. Carend N.V Inc. Nov. Chem	76 285	276	C. Good Forestien .	120 241	120 10 241	
Emp. 8,30 % 77	120 30 97 70	5 352 4 5 18	France (La) From Paul Russet		519	U.S.P. Un unem France	435	1768 d	Johnnessur	500	500	Dauphin Q.T.A	1568	1600	
8,80 % 78/86	99 39	0 458	GAN	8070	8400	Un that Criate	990	1025 \$ 10	Latora	12 50 248	12 20 248	Devantey	795 840	800 840	
10,80 % 79/94	100 50		Gauttions		792 1920	E'74	1350		Mannosmana	995	950	Editions Belland	143	142 50	
13,25 % 90/90	105 30	2 573	Gency S.A	445	450	Ver	135	380	McCand Sank Pic Mineral-Temporary	46 20 55 10	45 55	Bert S. Dessault	810	830 275	
13,80 % 81/89	108 50	13 233	Ger. Arm. Held Genelia:		:59	Waterson S.A	435	444	Noranda	84 30	83 50 75	Expand	275 530	530	
16,75 % 81/87	108 86	5 140 15 623	Gr. Fin. Constr.	375	350	Brass du Merce	164	132 50 a	Painted Harder	210	219	Goy Degranes	824	855 313	
16 % part 82	118 85	8 386	Gds May Pare	412	405	Étrar	igères		Procter General	393 529	395 506	Loca-investasement Marin kynobiler	315 485	465	
EDF. 7.8 % 81	****	14 439	Grown Victore	2550 214 20	2652		***		Picch Cy Ltd	39	38	Métalury, Minire	244	238 10	
E.D.F. 14,5 % 80-92 On France 3 %	107 80 165 10		H.G.P.	19500		AEG	351	275	Rainco	224	198 60 228 20	M.M.B	390 455	395 455	
CNS Bigues janv. 82 .	100 70		Hydrax, St-Denis	114 40 407	410	Ace Alar	2:0 1598	1676	Shell to took	359	365 70	Om. Gest. Fin	310	308 317 20	
CNB Parties	104	5 551 5 561	invitings	242		Alled Corp	349 10	349 10	S.K.F. Aksenolog	250	261	Petroligaz	1134	1150	
CNA sons	100 70		Immotangus	691	437 690	American Brands Am. Petrotina	520 375	520 370	Sperry Rand	411 50 123	413 90 123	Razel	640 766	645 778	
			kurath, Marselle	5710	5780	Acced	392		Stillorden	48 10	49 90	SCGPM	198	200	
VALEURS.	Cours	Dermar	invest (Siz Cerc.)	1430	1400	Astunerve Mines	112	113	Swedish Messa	215		Soma-Motra	815 852	610 640	
VALEURS	préc.	cours	Jaeger	205	205 50	Sangue Margan	490	498	Thora EM	43 526	545	SEP.R	1048	1048	
A		***	Lambert France	437 BD E0	439	Brigge Ottomane	871 29980		Taray mass, mc	16 50	18 90	South	1098	249 1098	
Actions at	a comp	JUNI	La Brossa-Dupost	408	408	Br. Lambert Caracter-Pacific	101 40	375 50 98 10	Vieile Vontagne	855 585 22	530	Valuat de France		281	
Acars Peograt	168 80		Life-Bannères Location immai	610 734	734	Commercials	1120	1180	West Rand	22					
A.G.F. (St Cont.)	5230 17 20	5440 23 50d	Loca Expansion	318	330	De Beers (port.)	323	321	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	-cote		
André Routeur	256	255	Locatinamentes	307	424 295	Daw Chemical	307	309 50				Cachery	55	56 80	
Applic. Hydraul	475 75 70	463 76	Lorden (ity)	170	171	Orescher Sank	1410	1430 335	Paternese R.D	2320 485	2485 d	Coperas	490 257	490	
Artos	1637	1640 €	Machines Bull	1810 46.80	1949 46 50	Geset	726 165		BAFIP	805 735	800 755	S P.R.	124 30 239 50	125 30	
Astorg	265 1090	255 1110	Magazins Uniprov	187 20	190	ucceysa	238	::::	Solum Technologies	389	395	Theren at Mulhouse	299		
Bain C. Monaco	593	593	Magnett S.A	115	225 60	Grace and Co		110	Carte	315 10 1200	347 70 1248	Urines	349 155	350	
Banque Hypoth. Eur.	383 436 80	382 440	M.H	82 80		00.010		,	100	1	12.44	forestern	130		
Blanzy-Outst	530 180	510 175	Mesal Déployo Mora	284 178 50	370 178 50						_				
Bénérketma	3680	3825	Naval Worms	135	134 90	VALEURS	fras red.	Rechat	VALEURS	Fras not	Rachet.	VALEURS	Francisco.	Rachar net	
Boo-Marche	481 587	491 605	Navig. (Nat. cis) Modes	100 50 447 20	102 485										
Cambadge	351 50		OPS Panitas	265	262	l			SICAV	30/	12			1	
C.A.M.E.	175 40	172	Ongry-Desurace	257 50	260	1			O.O.A.	40,	-				
Corbone-Lorrage	384	384	Palas Nouveautir Pans France	500 350	510 360	4.4.A		\$57 42	F.000	254	254	Parken lipergee		13845 14 0	
Caves Requilert	1302	1350 440	Pans-Orloans	221	229 80	Actors france	347 34 292 42		Francis	230 14 582 17	22£ 74 567 97	Parities Gestion	541 44 1056 BB	516 89 + 1055 82	
CEM	77 80	75	Part. Fin. Gest. Im	1117	1155	ATTORS AND THE			mana			Passeure-Resette	1436 57	1408 40	
Control Blanzy	t310 135	1276	Pechinay logit and)	236	223	Acaforno A.G.F. 5000	541 67 393 12	517 11 275 29	Fructi-Protties	1 (621 10 56830 C3	11459 21 58543 87	Poerts Placements Plante Investors	253 05 587 21	251 79 580 58	
Cerabati	47	47 50	Pries Wonder	845	885	A.G.F. ECU			Gestion Actionsmoss		121 23 0		63086 73		
C.F.S.	270 680	675	Pontiodsock	£9G	675 160	Agine	536 67 291 20	512 33 373 56	Gestion Mobilier	608 17 470 19	580 59 448 87	P.M.E. St-Honore	50564 68 323 11	50564 68 308 46	
C.G.V	330	340	Percher	189	189 90	4zef	214 50	204 77	Gest. Sel France	557 64	532 35	Priv'Atsocistion	21344 48	21323 14	
Chambourey (M.)	978	415 978	Providence S.A	766 1775	1845 d	ALT.O	193 11 395 03		Haussmätti Associat Haussmätti sourt tarme	50282.79 59590.38	60282 79 59580 38	Province Investigs	391 47 155 IE		
Champes fily)	129 80		Raff. Soul. R	161	****	Argonavies	307 98	254 01	Housettam Eurgre	1179 09	1179 09	Revenus Transcriets	5526 17	5473 44	
C.I. Martiena	490 175	500 175	Residen	400 353	405 357	Associe	24361 37 1045 49		Haussmenn Chicanes. Haussmann Chicanes.	57197 63 1380 86	57197 63 1318 24	Reversu Vert	1080 07 12683 24		
Clause	800 595	820	Ricches-Zan	167 90	167 90	Source-Investres	380 02	362 79	Horzon	988 57	968 48	St-Hogard Bio-eliment.	541 33	516 78	
Corrador (Ly)	400	395	Rochefortasa S.A. , Rocheme-Ceopa	249 35 50	255 38	Send Associations Capital Plus	2487 65 1501 95		IN.S.L	438 57 619 19	475 %6 591 11	St-Honoré Pacifique St-Honoré Rusi	390 11 10798 97		
Comishes	300 1821	312 1894	Rosano (Fin.)	246	240	Columbia (ex W.L.)	737 40	703 96	ind française	12014 44	11778 86	St-Honoré Rendement ,	12045 35	11985 42	
Comp. Lyon-Alem	350	350	Rouges et Filt	70 20 67 80	70 50	Conservation	313 33 11251 56	301 28 11251 56	frieroblig.	10480 38 353 48	10077 29 347	St. Honory Technol	641 73	612 63	
C.M.P.	720 10 75	748	Sacilor	30 05		Corners	920 29	878 56 e	Intervalents Indust	504 76	481 87	Sicurco:	10542 85 379 62		
Crack (C.F.B.)	350	394	SAFAA	278 40 354	267 20 374 50	Creditor	325 43 478 37	357 95 455 58	invest. net	13051 40 15483 64	13025 35 15452 73	Sill court terms	12121 88	12031 45	
Créd, Gen. Ind Cr. Unwersel (Cis)	826 650	650 650	SAFT	1130	1145	Cross Presige	2167 50	2069 21	Irrest. Pisturents	937 06	894 67	Siscardum (Candon BF) . Sicarr-Associations	700 68 1278 68	1276 11	
Crédicel	160	181	Selins du Midi Senta-Fü	390 160	385	Démèser	12852 88 462 54		Leffice-of-terms	118.73 120859.80	113 35 120869 90	S.F.L. tr. at dar	482 12	469 80	
Dartiey S.A	1600	1684	Satam	160	163	Drouge-Investiga,	835 35	797 47	Lettica Experient	700 16	698 41	Scav 5000	635 41 272 80		
De Owersch	1000	1040	Sautres of Corcy Saures-Duvel	79 35	35 d	Orough-Securiti	214 89 122 64	205 15 117 08	Laffice-Japon	265 06 239 84	253 03 228 95	Sintiferen	411 14	392.50	
Degramont	1 80 900	881	Savoisanne (M)	111	118 40d	Score	1043 69	1028 27	Lations-Oblig	146 17	139 54	Siveryala	353 48 206 37		
Delmas-Vieli, (Fin.) .	818	818	Scac	295 573	290 569	Stoop Serv	10481 01 234 02	10454 87 213 85 4	Leffitte-Placements Leffitte-Rend	117874 45	117874 45	Shirter	343 10	327.54	
Drag. Trav. Pub	500 86 80	520 90	S.E.P. (M)	175	170	Sparcie	61539 74	61415 78	Lefficia-Tokyo	945 27	902 41	SI-Es	1121 57 797 98		
Duo-Lamothe	204 70	212 80	Serv. Equip. With. , Sici:	44 40 46	46 20d 47 20	Epargount Sister Epargone Associations .	7323 99 24328 53		Lion-Accocistors Lion-Institutoresis	10722 54 23988 99	10722 54 23929 17	SNL	1088 BC	1039 24	
Eaux Bass. Vichy Eaux Vittel	1495 998	1441	Scotal	407	418	Epargne-Capital	6907 43	6823 04	Liorphis	64099 34	63464 89	Schiquest	462 98	441 97 4	
Economats Centre	521	525	Sentro-Alcada	796		Epergre-Cross	1304 12		Limes portefução	514 62	496 63	Sogepergrat	345 48 921 80		
Electro-Banque Electro-Financ	370 684	375 647	Serving	245 260	235 20 270	Epargne-Industr	546 11 568 27	521 35 542 50	Méditerrando	114 18 389 58	100 371 91 4	Sogreer	1133 83	1082 42	
Elf-Antargaz	280	280	SMAC Acidoid	82 50	82	Epergne-Long-Torme	1362 39		Monese	\$6368 58 406 90	55358 58	Solei Imetica	1073 72		
E.L.M. Lablanc	499	485	Sté Générale (c. inv.) Sofal (inancolns	1040	1040	Epargne-Oblig	188 79 975 50		Multi-Otogesions Muzzalle Uzin Sill	406 90 125 98	388 35 121 13	U.A.P. Investion	359 37	343 07 +	
Enelfi-Britagne Estrepôts Paris	220 556	211 20 703	Soffo	263 50	270	Epargne-Voltur	360 62	344 27	Nation-Assign	6078 77	8066 64	Unitarios	105 95 346 07	105 95 +	
Epargno (2)	1270 896	703 1285 906	Soficomi	700 90 10	726 90 20	Europidia	1147 52 8670 78		Heto-Escigne Histo-franc	13442 55 829 40	13309 46 904 53	Uniforcier	1001 78	956 35 e	
Europ. Accumul	60 90	58 50	Sofragi	690	888	Saro-Crosserca	458 95	436 14	Marin-Obligations	475 17	462 45	Uni Gerania	1347 13	1320 59 4	
Eternit	1560	1595 2200	Southers Auttig	250 10 760	260 770	Firenciere Plus	1477 61 22924 90		Nation-Patrompole	1 132 02 65015 45	1101 72 85015 45	Ungestion	723 45 1035 45	690 64 983 50	
Exer	2180 216	224 80	Spechim	123		Forcer Investigs.	903 67		Natio-Sicural	50197 93		Uni-Régions	2084 98		

Indice :	(en Jens)	CHÉ N	1961) 27 déc. 262 MONET A T 10 déc.	30 déc. 264,3 AIRE 9 1/8 % OKYO 31 déc. 200,60	mer mot tées tion sus; obli une au 2	oéder, mation delités . Par i de la pendre gation décisie 27 man	en janvier p de capital en exactes ne s allheurs, le c Lyonnaise d la convertib s émises en on qui prendr s 1986.	rochain numés ont pas ouseil es caux ilité er septen	aire, do cacore d'admin a déci a action abre de	aug- par les arrê- nistra- dé de les des ernier, anvier	Final							France Plus 22924 90 22887 92 Natro. Placaments Forcis Instation 903 67 802 69 e Natro. Forcis Natro. Forcis 106 703 60 206 22 206 42 Natro. Forcis 200 20 202 51 e Nord-Sud Dévelops 400 France Forcis 420 20 202 51 e Nord-Sud Dévelops 472 36 450 94 Oblicop Siste 450 94 Oblicop Siste 450 94 Oblicop Siste 460 20 460 2						55019 5019 5019 1099 1265 1002	1132 02 1101 72 Chaptersion Chaptersion				690 64 988 50 1871 32 4 1910 82 4 162 16 6 1186 02 4 404 36 1355 19 72426 27
	tions on pou	arobutsgi	rapport à caux de la velle.								glement mensuel											a : coupon détaché; * : droit détaché; o : offert; d : demandé; * : prix précident.							
Costigen extige	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier sours	% +-	Compen- symboli	VALEURS	Cours précéd.	Promise COLES	Danies coms	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier COMB	Decreior cours	*-	Compen- sation	VALEURS	Court priord.	Promier cours	Dermer cours	%	Compan- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier sours	% +-
1481 4160 1053 1575 1053 1575 1080 1290 1185 280 540 215 280 540 215 210 1180 375 880 836 320 280 396 320 280 396 320 396 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	4.5 % 1973 C.N.E. 3% B.N.P. C.C.F. Sectoricle T.P. Remelt T.P. Remelt T.P. Remelt T.P. Rome-Poul. T.P. Sc Gobain T.P. Accor Agench Haville Alt. Supersh. A.L. S.P.L. Authorn. Prious A.L. S.P.L. Authorn. Prious A.L. S.P.L. Authorn. Prious A.L. Setragor. A.L. Data Sr. Sall-Equipern. Sall-Investion. Cite Benceirn Ball-Investion. Cite Benceirn Ball-Investion. Cite Benceirn Ball-S. Benger Bic. B.S.M. Convertion. C	1035 1594 1520 1540 1186 285 210 221 427 1049 82 10 7385 1375 918 849 479 316 294 479 316 294 556 2964 2964 2964 2964 2964 2964 2964 296	4200 (1038) (1042) (1042) (1042) (1042) (1045) (1045) (105) (105) (105) (105) (106) (1075) (1	430 10 1075 10 178 10 1400 1400 1379 903 896 473 327 286 473 327 286 536 473 327 286 536 1500 1000 1785		196 191 1580 2100 460 725 1220 370 1480 695 220 370 108 81 3896 920 470 1270 548 285 470 1270 548 285 1270 548 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270 1270	Eli-Acquiralma (certific.) Certific.) Certific.) Certific.) Certific.) Certific. C	196 192 1930 2 100 465 1908 300 2 1450 1450 1450 1450 12590 83 40 125 90 83 40 356 609 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	196 189 1570 2095 475 1890 785 1490 1169 1490 215 375 125 83 8375 125 83 8375 125 83 8375 125 83 8375 125 83 8375 125 83 8375 125 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83 83	195 190 11550 2100 470 1900 785 1175 1490 215 375 1127 80 80 1175 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	- 051 - 103 + 132 + 329 - 211 - 206 - 107 - 207 - 207	340 2780 165 1380 585 1030 755 99 845 205 847 1770 1340 385 1100 246 84 1395 1190 246 84 1390 1560 235 84 1390 245 84 1390 245 84 1290 315 220 235 84 24 25 24 25 25 26 21 25 26 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	Salveper Senoti S.A.T. Saupiquet Cu Schwider S.C.O.A S.C.R.E.G.	1409 588 1175 823 485 100 10 896 120 540 1305 372 1305 394 1100 239 50 386 77 1888 1472 1230 300 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 2189 2100 21	888 229 640 1825 1325 1325 1325 1380 405 1103 242 399 90 79 1890 1552 1235 318 231 90 2220 761 2220 7728 389 10 450 329 329 329 320 320 320 320 320 320 320 320 320 320	450 329 132 50 90	+ 356 + 0 294 + 0 207 + 0 297 + 0 297 + 0 297 + 1 208 + 1 208	370 220 220 2310 455 92 410 192 81 415 835 825 181 21 285 330 89 102 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	Validourse Valourse V	467 939 70 401 50 190 80 81 40 407 849 840 172 10 21 50 528 276 20	454 B30 99 408 50 187 82 410 840 21 40 21 40 21 40 33 30 297 106 50 506 85 10 196 50 240 430 50 430 50 450 50 85 05	21 50 531 734 33 30 29 25 68 50 508 196 50 196 50 196 50 196 50 197 50 51 137 50 551 335 541	+ 0 78 + 0 91 - 2 78 - 0 80 + 1 99 + 0 47 + 0 90 + 0 97 + 0 90 + 0 90 + 2 15 + 3 211 + 0 20 + 1 190 - 2 15 + 3 211 + 0 20 + 1 190 + 2 20 + 1 20 + 2 20 + 20 +	31250 980 970 188 110 125 450 820 480 270 771 2170 185 146 455 166 455 166 455 165 165 165 165 165	Imp. Chemical inco. Limited inco. Marsauthita Meral. Meral. Minnesota M. Mobil Corp. Nestle Petroline Putroline Putroline Putroline Philips Pres. Brand Prisident Stoye Chalmba. Randfortain Royal Ducci Royal Transp. Semmen A. G. Schlumbarger Shell Iransp. Semmen A. G. Sony T.D.K. Tochin. Linit. Techn. Vielan West Hold. Xeron Corp. Zambin Corp	80 70 98 80 1179 284 113 50 48 20 1020 700 228 31560 101 20 101 20 110 20 435 514 473 272 71 40 2300 110 23 436 513 10 110 23 436 513 10 110 23 436 111 20 110 23 436 111 20 111 20 11 20	96 40 1178 0 1178 0 1178 1178 0 1178 1178 11	113 4775 049 684 233500 144 90 9990 8933 169 90 116 50 486 471 69 89378 118 50	- 0 12 - 0 0 93 + 1 58 - 0 93 + 2 283 + 2 283 + 6 196 + 0 287 + 0 287 + 1 0 287 - 0
725 885 1360 240	C.F.A.O. C.F.D.E.	1380 310 934	975 1430 288 90 934	976 425 300 50 936	- 020 + 329 - 306 + 010	970 905 1110	L. Verezzo S.A., Luchniro Lyono, Eaux	986 643 1087	950 639 1100	946 960 634 1085 176	- 355 - 139 - 018	375 1500 54	Seb Sefence S.F.I.M. S.G.ES.R.	382 50 389 1550 61 80	1500	370 398 90 1506 80 50	+ 206 + 022 - 283 - 210	CC	TE DES	CHA	NGE	S [∞]	URS DES E		MAR	CHÉ L	IBRE I	DE L'	OR
730 61 425	Chargeurs S.A Chiero-Chileil Ciments franç	715 · 84 10 472	710 65 515	709 55 509	- 083 + 140 + 783	100 700 101	Majoratto (Ly) Majoratto (Ly) Majoratto	177 701 100	174 701 106	709 106	- 056 + 114 - 275 + 106	390 825 465	Sign. Ent. El Sinco-U.P.H	411 875 489 80	435 879 469 90	440 879 470	+ 705 + 045 + 004		HÉ OFFICIEL	COURS préc.	30/1	12 ^	-	/anto	MONNAIES		pré pré		OURS 0/12
1386 480 480 182 325 182 340 910 345 780 246 1930 1860 220 310	CLT. Alexani Club Midden Codene Codene Codene Compt. Entrepr. Compt. Entrepr. Compt. Mod. Cod. Foacier Cricker F. Immt. Cricker Nat. Crossat Denner-Servip Derry Derry Derry Derry Derry Entre Entr (Gén.)	1388 476 184 368 50 470 184 50 356 930 337 705 255 50 1915 1945 244 213 90	479 162 368 50 480 381 955 337 705 256 1910 1 1900 1 1900 1 1 1900 1 1 1 1 1 1	475 187 381 50 952 337 705 257 910	+ 106 + 135 + 183 + 236	2370 2370 596 64 536	Martell Mutra Martel Ma	60 30 2330 585 71 60 537 190 545 340 724 1250	1645 4620 317 529 60 2350 72 40 543 176 565 340 730 1750	543 179 556	+ 242 + 124 + 321 + 250 + 406 + 107 - 786 + 167 - 167 - 167 - 167 + 111 - 056 + 183	295 1330 740 182 1910 460 590 430 280 535 2650 725 270	Sizerar Sale Rossegued Silvaireo Sodero Sode	350 1241 776 184 1990 473 686 489 286 573 2695 749 282	348 90 1270 795 190 1980 475 729 488 80 285 541 2895 175 285 67 95 2366 750	349 90 1270 795 190 1987 475 720 486 284 550 795 286 67 90 750 834	- 002 + 233 + 258 + 325 + 042 + 474 - 020 - 069 - 401 + 621 + 141	ECU Allernage Balgaque Pays Ben Denema Mondige Grande-I Grice [1] Italie [1] Suisse [1] Suisse [1] Autoine Portugal Canada ((100 E.) (100 ind (100 i	7 62 6 70 305 90 15 03 272 48 84 34 100 06 10 93 5 09 4 500 364 90 99 75 43 90 4 91 4 91 4 91 4 91 4 91 4 91 4 91 4 91	00 3060 55 199 272 00 840 00 100 00 4364 00 364 00 4364 44 44 55	5 593 5 500 25 5003 2 5 5003 2 5 5003 2 5 5003 2 5 5003 2 5 5003 2 5 5003 2 5 5003 2 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	97 14 450 83 500 79 95 10 550 3 700 4 200 53 500	87 102 11 200 5 4 700 370 500 101 500 44 400 5 200 5 200	Or fin ficte en la Or fin (en lingo) Palon française i Pièce suisse (20 Pièce latine (20 Souverain	20 fe)	B044 5 4 5 6 33 200 13 30 5 30	00 7 27 29 116 78 113 40 00 45	79300 79800 529 514 475 520 2380 2000 3075 507 326 15 327 50 5 77

L'agence Tass exclut toute « émigration massive » de juifs soviétiques

L'agence officielle soviétique Tass a publié lundi 30 décembre une courte déclaration qui présente comme - totalement sans fondement . les - rumeurs - concernant une prochaine « émigration mas-sive » de juifs d'URSS.

- Des rumeurs malveillantes. écrit l'agence Tass, ont été colportées au cours des derniers Jours par les mass media impérialistes liés aux milieux sionistes sur le fait que l'Union soviétique et le gouvernement d'Israel sont, prétendument, parvenus à une espèce d'accord sur une - émigration mossive de juifs d'URSS vers Israel.

- Il va sans dire que ces allégations sont totalement dépourvues de fondement. Il est évident que les auteurs de concoctions aussi provocantes aimeraient semer le doute sur la position de principe soviétique visant à parvenir à un règlement juste et complet au Moyen-Orient, compte tenu des droits légitimes et des intérêts des peuples de la région, sur la base des décisions connucs du Conseil de sécurité et de l'Assemblée générale des Nations

C'est la première fois que l'agence Tass évoque ouvertement ces - rumeurs -, qui ont largement circulé en Occident, non pas depuis - quelques jours -, mais depuis le début de l'automne, et en particulier à la veille de la rencoutre au sommet entre MM. Reagan et Gorbatchev. Ces bruits ont été étayés par divers indices , en particulier un séjour à Moscou du président du Congrès juif mondial, de représentants de la compagnie aérienne israélienne El Al, et aussi par certaines déclara-tions de membres des organisations juives internationales. Ils ont donné naissance à des interprétations d'ampleur très variable, allant du simple débloquage d'un certain nombre de dossiers de - refuzniks connus à l'organisation d'un véritable « pont aérien » pour des dizaines de milliers de juifs soviétiques.

Réunification des familles

C'est à cette dernière interprétation - de toute manière fort peu vraisemblable pour de multiples raisons - que s'applique le plus clairement le démeati de l'agence Tass, qui fait référence à un - prétendu accord - entre l'URSS et Israël portant sur - une émigrtion massive -.

Récige sous cette forme, et sur ce ton particulièrement cassant, le démenti semble essentiellement destiné à apaiser les inquiétudes du nonde arabe. La déclaration de Tass rappelle d'ailleurs la « position de principe » de l'URSS quant à un rèsiement - juste et complet au Min en-Orient ., tandis que, parallèlement, une autre agence soviétique, Novosti, specialisée dans les com mentaires officieux, expliquait lundi que la condition d'un rétablissement s relations diplomatiques entre Moscou et Tel Aviv restait la crèstion d'un Etat palestinien indépendant sous l'égide de l'OLP et l'évacuation des territoires occupés par Israel depuis 1967 - autrement dit que ce rétablissement était pratiquement exclu dans le contexte actuel.

La déclaration de l'agence Tass ne permet pas, en revanche, de conclure que la position de Moscou n'a pas bouge d'un pouce et que l'URSS refuse d'envisager le moin dre geste susceptible d'améliorer son image en Occident et en particulier

CFM

do 19 houres à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100.3 MHz) à Sordeaux (101,2 MHz) 3 Saint-Nazaire-La Baule (94.8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,5 MHz)

MARDI 31 DÉCEMBRE ale Monde a recoit Georgina Dufoix ministro des affaires sociales

et de la solidarité nationale PHILIPPE BOUCHER (Rediff.)

JEUDI 2 JANVIER ÉMISSION SPÉCIALE

présentée par PIERRE-EMMANUEL SUDRES VENDREDI 3 JANVIER

Guy Bedos

Face au « Monde » CHRISTINE FAUVET-MYCIA

et CHRISTIAN VILLAIN

Dans un domaine assez proche, les autorités soviétiques unt d'ailleurs commencé à tenir les promesses faites à la veille de la rencontre Reagan-Gorbatchev et concernant l'autorisation de quitter l'URSS pour un peut nombre de citoyens soviétiques unis par des liens familiaux à des Américains.

Cette promesse concernait les membres d'une dizzine de familles, et le départment d'Etat vient d'être informé par les autorités soviétiques que trente-six citoyens soviétiques embres de ces dix familles separées pourraient en bénéficier (alors que les responsables américains avaient, cux, soumis une liste de cent soixante personnes). La pre-mière - bénéficiaire - de cette petite concession humanitaire est M∞ Helle Frejus, une femme de cioquante ans qui vient d'arriver à Los Angeles pour y rejoindre son mari américain, lui-même âgé de quatre-vingt-deux ans, et qu'elle n'avait pas vu depuis 1981.

Ces signes, plutôt encourageants, concernant les relations américanosoviétiques sont, toutefois, accompagnés d'initiatives allant résoluement en sens inverse. Ainsi la Pravda a publié, ce mardi, une distribe particulièrement violente contre la politique des Etats-Unis fondée . sur l'arrogance de grande puissance, l'hégémonie (...), les diktats de toute sorte et l'égoisme spécifique-ment américain -, sans compter - le mépris des normes de conduite



LA CFDT EN APPELLE A MM. MITTERRAND ET FABIUS SUR L'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL

Très attachée au projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, la CFDT a pris la décision de faire une ultime tentative pour sauver le texte, soumis à l'examen du Sénat. Le gouvernement hésite à le présenen seconde lecture à l'Assemblée nationale, qui devrait alors être convoquée en session extraordinsire (le Monde du 27 décembre).

Au cours d'une conférence de presse, tenne le mardi 31 décembre, M. Edmond Maire, le secrétaire énéral de la CFDT, a annoncé que son organisation se proposait de ren-contrer M. Alain Poher, président du Sénat, pour essayer de le convaincre d'inscrire an plus vite cette question à l'ordre du jour. En outre, le secrétaire général de la CFDT a rendu public le texte de

deux lettres, adressés au présiden de la République, M. François Mitterrand, et au premier ministre, M. Laurent Fabius. A chacun, M. Edmond Maire rappelle « toute l'importance » qu'il accorde à une loi sur l'aménagement du temps de travail, susceptible de s'opposer à « un libéralisme destructeur ». Jugeant la - direction positive », le secrétaire général de la CFDT considère qu'il est « urgent » que le pro-jet « aboutisse ». La « voie d'une adaptation négociée du temps de travail ne doit pas être abandon-née (...) », conclut-il en demandant que le processus parlementaire soit conduit jusqu'à son terme, même s'il fant pour cela convoquer l'Assem-blée nationale en session parlemen-

CYRILLE

taire en fin de lévislature

APRÈS L'ASSASSINAT DE Mº JACQUES PERROT «La mort comme mise à nu de la vie»

la vies : c'est ainsi qu'un fonctionnaire de la police judiciaire résumait, un jour, l'ingrat travail qui était le sien dans une grande affaire criminelle. L'enquête policière sur le meurtre mystérieux de Mª Jacques Parrot (la Monde du 31 décembre) n'échappe pas à la règie. Elle ressemble à une opération chirurgicale post mortem. Le scalpel de la brigade criminelle ne int rien au hasard, les policiers fouillent at bousculent, retoument et inspectent toutes les facettes de la vie privée, famitime. Désagréable pour les proches, qui vivent ces investigations

En quelques jours, ou ont dévoilé les enquêteurs ? Un mélange d'anecdoctes et de faits saillants, d'indiscrétions et d'embryons de pistes. Côté familie, les difficiles relations de M° Perrot et de son épouse, Darie utboul, avec lequelle il était en instance de divorce. Disputes autour des visites de leur unique enfant, un garçon, commande-ments d'huissiers, ordonnances d'un juge de référé du tribunal de Paris. Bref, une séparation dou-loureuse. De ce côté-là, les zones d'ombres ont été épaissies par les déclarations de Darie Boutboul : « il y a des choses que je ne peux pas dire (...) J'ai peur. » Aussi celle-ci a-t-elle été une nouvelle fois entendue, lundi soir, au quai des Orfèvres.

table.

Côté famille, toujours, les policiers ont passé en revue tout ce qu'ils pouvaient savoir sur la

belle-famille de Mª Perrot. Des faits émergent, dérangeants bien qu'ils n'aient a priori aucun rap-port avec l'assassinat de l'avocat. Ainsi les enquêteurs ont appris que la belle-mère de Mª Perrot, Mª Boutboul, avocate, avait été radiée du barreau parisien en novembre 1981. « Une sombre affaire, contraire à loutes les règies professionnelles », dit-on dans les couloirs du Palais de justice, où l'on est souvent médi-

Autre facette, la vie profes-

sionnelle. Les associés de Mº Perrot, qui formaient ensemble une société civile d'avocats, au troicuriosité policière. Ecoutes téléphoniques sur autorisation judiaire du juge d'instruction, M. Alain Verleene, perquisitions, inspection des affaires traitées par le cabinet. Chez i'un des quatre associés. Mª Jourde, les policiers ont ainsi saisi, par principe, une arms de calibre 22 long rifle. Auditions et expertises sont e

Apprécié de ses confrères

Quant aux dossiers traités par Mª Perrot, les enquêteurs assurent toujours que l'avocat n'apparait pas comme une sorte de « juge de paix » des courses. fronté aux divers trafics financiers suscités par le monde hippi-Mª Parrot était très apprécié de l'ordre des avocats de Paris, dont il fut l'intermédiaire discret auprès de son ami d'enfance

certains conflits, par exemple celui de la « multipostulation ». Il fut récemment commis d'office per le bâtonnier de l'ordre dans une importante affaire de proxénétisme. De son côté, M. Laurent Fabius use de son influence, après 1981, pour que les compétences hippiques de Mª Perrot soient utilisées, en le faisant nommer dans des commissions de réflexion su

Anecdote dévoilée au passage : après son habilitation comme « gentlemen rider » (jocenquête, Mº Parrot s'inquiéta de renseignements généraux, se souvenant d'avoir été interpellé, comme des milliers d'autres étudiants, en mai 1968. De fait au mépris de toute légalité - il était bien fiché à cause de cette interpellation sans suite. Une mention qui alors fut supprin

Dans leur nasse, les policiers rapportent ainsi toutes sortes de détails, dont la plupart ne démontrent rien, mais qui les aident à mieux connaître la victime et son environnement. Un homme igyeux, blagueur », assurant moto comme de cheval. Un homme auquel ses assess l'un des pneux de se voiture avait été crevé et l'antivol de sa moto bloquée. Sans doute pour pouvoir le tuer dans la rue si le « contrat » n'avait pu être exécuté dans

Mural Nº 1 c'est Artirec + Moq. Coordonnées

ISSUS MURAUX sur pspier. 6 F le m² (su même prix que le papier peint) • Imitat. Daim, 10 F le m' • Paille Chinoise, le rouleau 72.50 • Toile lin ou cot. (× 2.60 m) : 29,50 le m. lin. ld. ede larg, sur mousse, 33 F tissu sans couture, colle-tendu Miroirs collants, 8 à 11 F l'élément 15 × 30 cm • Liège. 10 à 64 F le m • Rideaux • Voilages . Moquettes Laine Woolmark; synthétique; antitaches; anti-usure; anti-bruit; anti-électricité statiq... = Tous accessoires pose, shampooing, etc. . Tout à prix "delirants dit Marg. S. de Neuilly, avec choix aide, conseils décor, gratuits . Actirec, 4, bd Bastille, 12r (43.40.72,72). Citer ce journal, syp.

ABCDEFG

Aux Etats-Unis

MORT MYSTÉRIEUSE D'UN TÉMOIN DANS UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Los Angeles (UPI). - La mort mystérieuse d'un témoin dans l'affaire d'est mage concernant un agent du FBI, Richard Miller, accusé de travailler pour l'Union soviétique (le Monde du 5 octobre), a entraîné une demande d'autopsie lundi 30 décembre afin de connaître les raisons exactes du décès. Ludmilla Kondratjeva, trente-huit ans, a été retrouvée morte samedi 28 décembre dans une voiture qui s'est écrasée contre un rocher d'une plage de Californie. Emigrée soviétique, Ludmilla Kondratjeva avait témoigné contre Richard Miller en indiquant qu'il avait menti sur sa profession lors d'un diner offert par la compagne de Miller, Svetlana Ogorodnkova, son agent recruteur. Le procès, susendu en novembre, devait reprendre en février.

THIERRY LE LURON HOSPITA-LISÉ DANS UN SERVICE DE **NEUROLOGIE A PARIS**

Le fantaisiste Thierry le Luron a interrompu ses activités profession-nelles depuis le 28 décembre. On indique dans son entourage que - les spécialistes qui le soignent ne peu-sent prévoir pour l'instant la date où il pourra remonter sur scène». La direction du Théâtre du Gymnase à Paris, où il vient de fêter la trois centième représentation de son spectacle, a décidé de procéder au rsement des places.

On précise également dans son entourage que Thierry le Luron est victime d'une lombo-sciatique aigué. Il a toutefois été hospitalisé dans le service de neurologie de l'hôpital Lariboisière à Paris, où il a subi, entre autres examens, un scanner cérébral et un électroencéphalogramme.

Le Monde Infos-Spectacles -sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Relèvement des prestations et hausses des prix au 1ª janvier

Contrairement aux années précédentes, les hausses de prix prévues pour le 1° janvier sont peu nombreuses tandis que les mesuras de libération de certains prix prennent effet à la même date, d'autres étant annoncées pour le 1" avril.

Pour l'essentiel, ce sont donc les prestations sociales qui saront relevées à l'occasion de la nouvelle année.

· Le plefond de la Sécurité sociale, qui sart de référence au versement de certaines cotisa-tions sociales (vieillesse, famille) et su celcul de prestatione, passe de 9 060 francs à 9 220 francs. soit une hausse de 1,77 % en six mois et de 5,6 % en un an. Comme chaque année, une deuxième revalorisation inter-viendra le 1º juillet, le plafond étant porté à 9 480 francs.

 Les allocations familiales sont augmentées de 1,25 % et le seront à nouveau de 1,25 % au 1° juillet (le Monde du 31 dé-

 Les pensions de retraits vont être augmenter de 1,3 % au 1¢ janvier et de 1,1 % au 1¢ juil-iet, de même que les préretraites océes per l'Etat et versées aux personnes de moins de sobiante ans (Fonds national de l'emploi et contrats de soliderité). Les préretraites garantie de ources sont revalorisées de

• Le minimum vieillesse est relevé de 1,3 %. Il passe de 30 470 francs à 30 870 francs per an (2 572 francs per mois) pour une personne seule et de

55 220 france à 55 940 france par an pour un couple (4 662 francs par mois). La minimum vieillesse est subordonné à un plafond de ressources an-nuelles de 31 770 francs pour une personne seule et de 55 940 francs pour un couple. Une augmentation de 1,1 % est prévue pour le 1 juillet.

 Les augmentations de tarifs annoncées portent sur les loyers, sur les vois Air Inter, relavés de 2.5 % en moyanne, après une augmentation de 4.5 % on mars dernier.

 La redevance de télévision est augmentée de 10 francs pour les récepteurs noir et blanc et passe à 356 francs, de 15 francs pour les récepteurs en couleurs et passe à 541 francs. La taxe vée de 18 francs et est portée à

· Les prix de certains produits industriels sont libérés à compter du 1º janvier, dont le fuel domestique. Sont égaleme libérés, dans l'agro-alimentaire, les spiritueux anisés et le rhum ; dans l'industrie, les jeux vidéos les magnétoscopes, les bandes et les cassettes, les produits d'entretien pour les collectivité les briquets et les resoirs jetables, de même que les pièces dé-tachées pour les automobiles, et les cycles, les produits de beauté, la parfumerie, les quotidiens et les périodiques. Enfin, la fiscalité sur le fuel lourd (119 francs par tonne) at le gaz industriel est augmentée.

M. Le Pen a ajouté que les indica-

tions de l'hebdomadaire britannique selon lesquelles M. Pordéa lui aurait

versé 4 millions de francs pour figu-

rer en quatrième position sur sa liste

« relèvent du plus pur roman ».

De son côté, M. Pordea a déclaré
à l'AFP: « Ce qui dénigre Pordéa
atteint ipso facto Le Pen. A qui profite le crime? Mon action politique
au Parlement européen est dirigée

principalement et constamment, d'une part, contre l'Union soviéti-que, son hégémonie exercée sur

l'Europe de l'Est et contre le com-

taire et de subversion mondiale, et,

d'autre part, contre la désinforma-tion des Hongrois au sujet des

tale, turbulentes depuis tou-

jours (...) et altaquant sans cesse, principalement, la Roumanie.

Pour ce qui est des éléments dissa-

Times, la justice aura à dire son

dernier mot, tout comme la justice

française a dit le sien à chaque fois », a ajouté le député européen.

matoires de l'article du Su

munisme en tant que système totali-

L'« AFFAIRE PORDEA »

M. Le Pen : «Une calomnie minable»

M. Jean-Marie Le Pen, qui séjourne actuellement à La Trinitésur-Mer, sa commune natale, a réagi, le lundi 30 décembre, aux informations publiées la veille par le Sunday Times, selon lesquelles M. Gustav Pordea, èlu du Front national au Parlement européen, aurait «acheté» son siège sur la liste d'extrême droite, en 1984, avec de l'argent provenant des caisses des services secrets roumains (le Monde du 31 décembre).

Dans une déclaration à l'AFP le président du Front national a indiqué : « Cette calomnie minable n'abusera pas les Français. Fumier en automne, récolte au printemps. » M. Le Pen a estimé que cette nou velle -affaire- avait sans doute - une origine soviétique. - « Tout cela me paraît étonnant, a-t-il déclart. Après la France, l'Angleterre... On peut imaginer que Moscou essaye de nous muire, car Gustav Pordea est anticommuniste. Si M. Pordea était un espion nos services secrets devraient le savoir, eux. J'espère qu'on ne naturalise pas les gens sans faire d'enquête sur eux. De toute façon, qu'est-ce qu'il pourrait bien avoir à espionner?»

Les obsèques de René Goil-lard. - MM. Laurent Fabius, Michel Delebarre, ministre du tra-vail, Michel Crépeau, ministre du commerce, de l'artisanat et du tonrisme, et Pierre Mauroy, ami per-sonnel du défunt, ont assisté, lundi 30 décembre aux obsèques de René Gaillard, député socialiste des Deux-Sèvres et maire de Niort,

· Attentat à Nouméa. - Une bombe de faible puissance a sérieusement endommagé, dans la nuit du lundi 30 au mardi 31 décembre, une lundi 30 au mardi 31 decemore, une voiture de service et la façade d'une épicerie de Nouméa appartenant à M. Gérard Cortot, ami proche du dirigeant indépendantiste M. Jean-Marie Djibacu dont il est depuis peu

PRUNIER-ÉLYSÉES

RÉVEILLON **DE LA SAINT-SYLVESTRE** Menu 600 F tout compris

- 9 huîtres spéciales nº 3

ou foie gras maison. Fricassée de homard

ou gique de chavreuil. Salade de crottins.

 Symphonie de desserts. VINS: 1/2 chablis ou 1/2 médoc par pers.

> 26. Champs-Elysées Rés.: 45-62-26-51

M. Pordéa s'est, toutefois, refusé commenter les informations tendant à soutenir qu'il aurait «acheté» sa place sur la liste du Front national au scrutin de juin 1984.

QUATRE MINISTRES D'ÉTAT LIMOGÉS

En Haiti

Port-au-Prince (AFP). - Le président haltien - à vie - Jean-Cl Duvalier a procédé dans la nuit du lundi 30 au mardi 31 décembre à un important remaniement ministériel et au limogeage de quatre ministres d'Etat considéres comme des hommes forts de son cabinet, ai qu'au remplacement du chef de la police de Port-au-Prince.

Les quatre ministres d'Etat, qui venaient d'être nommés, n'ont pas été remplacés. Il s'agit de MM. Jean-Marie Chanoine (information, intérieur et défense nationale), Frantz Mercoren (économie et finances, industrie, commerce et plan). Théodore Achille (justice, éducation nationale, jeunesse et sports) et Jean-Robert Estimé (affaires étrangères et affaires sociales). Le chef de la police de la capitale, le colonel Albert Pierre, s été remplacé par Grégoire Figaro. ancien commandant militaire du nord de l'île.

Ce remaniement ministériel (le troisième en quatre mois) intervient après un important pouvement de protesta-tion qui s'est développé dans l'île à la suite de l'assassinat, le 28 novembre der nier, de quatre jeunes manifestants, dans la ville cotière des Gonaives, Dans la ville de Port-au-Prince, des cortèges de manifestants s'étaient formés et l'Eglise avait appuyé ses protestations. (le Monde daté 15 et 16 décembre)].

Le numéro du « Monde » daté 31 décembre 1985 a été tiré à 433 460 exemplaires

